

MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

PUBLICATIONS

INTERNATIONAL

SOCIAL



RAPPORT D'ACTIVITÉ

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 25 JUIN

2022

*Les Ceméa,
une Association nationale,
un réseau d'Associations territoriales*



Le projet des Ceméa est soutenu par

Les Ceméa sont soutenus pour leur fonctionnement par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ; le Ministère de la Culture ; le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires ; le Ministère de la Santé et de la Prévention ; le Ministère de la Justice ; le Ministère de l'Intérieur et de l'Outre-mer ; le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; la Commission européenne et la Caisse Nationale des Allocations Familiales.



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Édito

Jean-Baptiste Clerico

Directeur général des Ceméa France



Une année 2021, levier et rebond vers 2022 et les années à venir

L'année 2021 a été dense, complexe et agitée, et ceci pour plusieurs raisons.

Premièrement, nous étions toujours en crise sanitaire, le COVID continuant de sévir. Il a fallu apprendre à vivre masqué, puis à se démasquer. Il a fallu que nous intégrions le fait que les autres ne produisaient pas de gestes barrière mais bien des gestes de protection. La sémantique a du sens, il a fallu arrêter de voir l'autre comme une menace, mais plutôt le voir comme une protection. Il n'est pas possible de vivre seul, reclus, sinon il s'agit d'enfermement. C'est ensemble qu'il est possible de grandir, de progresser, d'inventer, de construire.

2022 a permis de reprendre la route, le chemin de la rencontre, de l'invention de demain et de son futur.

Deuxièmement en 2021, il a fallu, sur l'ensemble du territoire hexagonal et ultra marin, continuer de mettre en œuvre cet ambitieux projet qu'est celui des Ceméa : permettre à toutes et à tous de dépasser les déterminismes sociaux qui trop souvent s'imposent, de favoriser et d'accompagner une réelle émancipation. L'année a été dense, car il y avait un besoin urgent de collectif, de dehors, de projet à faire ensemble. L'année fut complexe, car il a fallu comprendre les protocoles sanitaires, chercher des interstices, convaincre qu'il était urgent de vivre ensemble. L'année fut agitée, car certaines personnes n'étaient pas rassurées et elles ont préféré le repli sur soi.

Troisièmement, l'année fut dense et complexe pour des raisons militantes. Les Ceméa ont réussi à tenir leur congrès en août à Poitiers en présentiel. Il fallait inventer demain, prendre de la distance avec la crise, démasquer l'environnement pour le comprendre et le transformer, tout en étant toujours masqué. Congrès complexe, car il a fallu réussir à réunir 450 personnes en garantissant leur protection. Avec comme objectif central de réussir à penser le projet de demain en conjuguant l'éducation, l'émancipation et les solidarités, à travers notre projet pluri annuel 2022-2026.

L'année 2022 permet à nouveau l'expérimentation, mais il ne faut pas masquer, ni mettre sous silence, le grondement de la société. Il faut penser à toutes et à tous qui souhaitent vivre dignement, et ne le peuvent pas, devant choisir parfois entre manger, se chauffer, s'éduquer, ou se cultiver. Le projet d'émancipation que les Ceméa portent doit en effet être en phase avec la société et les citoyens et citoyennes, habitants des quartiers de nos villes ou de nos villages, enfants, jeunes ou adultes...

Les Ceméa ont à cœur de former les acteurs et les actrices éducatives du pays, c'est par ce canal d'action privilégié que la société peut évoluer vers plus d'égalité et de respect de toutes et tous. Mais il faut aussi penser à convaincre ceux et celles qui prennent les décisions d'avenir de notre pays. La poursuite de l'action des Ceméa, d'accompagnement des politiques publiques est essentielle et le projet des Ceméa témoigne de cet engagement stratégique majeur.

Avant que nous ne tourniez les pages de ce rapport d'activité qui en appui sur l'année 2021, nous projette déjà dans les suivantes notamment les années 2022-2023, je tiens à remercier très chaleureusement l'ensemble des membres des Ceméa, bénévoles, volontaires et salarié.e.s qui partout agissent les solidarités !

Sommaire

Rapport d'activité

Assemblée générale 25 JUIN 2022

- Édito 1
- Les Ceméa, **un mouvement d'Éducation nouvelle** 5
et de recherche pédagogique
- **10 enjeux pour une éducation** 27
émancipatrice
- Des **publications** pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle 69
- Un **fonctionnement associatif** national 79
- Les **adresses** des Ceméa 84



LES CEMÉA, UN MOUVEMENT D'ÉDUCATION NOUVELLE ET DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

« Il est indispensable de reconnaître l'altérité comme une richesse et de lutter obstinément pour tout ce qui relie et réunit les humains entre eux. »

- Dans une démocratie, les élections nationales sont un moment essentiel de réflexion, de mobilisation et de décision. Pleinement engagés pour une société plus juste et plus solidaire, militants, depuis leur fondation, d'une éducation émancipatrice, les Ceméa refusent tout fatalisme. Notre avenir commun est entre les mains de toutes et tous. Il nous appartient de faire vivre au quotidien, dans l'école, la formation, la santé, le travail social, la culture, l'économie et la politique, les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.
- Dans le projet des Ceméa, il n'est pas question de déclarations d'intention ou de vouloir inculquer des « prêts à penser » quelconques à des individus qui n'auraient qu'à obéir. Au contraire, les personnes doivent être respectées, prises au sérieux et accompagnées pour progresser ensemble vers une société plus solidaire. « L'éducation active » au cœur du projet des Ceméa impose d'écouter chacun et chacune et de leur permettre de s'impliquer dans des collectifs sur des projets communs. Il est indispensable de reconnaître l'altérité comme une richesse et de lutter obstinément pour tout ce qui relie et réunit les humains entre eux.
- À cet égard, le projet des Ceméa est, tout à la fois, un projet d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire, un projet pour agir et un projet pour toute la société.
- Les cinq années passées ont grandement fragilisé le lien et le pacte social entre les citoyens, les citoyennes et les autorités administratives et politiques du pays. La crise sanitaire est venue rappeler l'importance des métiers du lien, et les chiffres très récents des concours enseignants, les difficultés de recrutement dans les hôpitaux, comme la pénurie de recrutement des personnels d'animation, démontrent qu'ils n'ont jamais été

Pour une société plus juste et plus solidaire

autant désertés. Cet été 2022, des organisateurs et des collectivités ont annoncé des fermetures de séjours non pas faute de remplissage, au contraire, mais faute de personnels pour les encadrer.

Aussi comment ne pas être inquiet quand une nation voit se dégrader ainsi les conditions de son encadrement éducatif car, comme l'a rappelé Philippe Meirieu à l'Assemblée générale des Ceméa : « une démocratie qui ne sait pas attirer vers les métiers de l'éducation est une démocratie qui doit se poser des questions sur son avenir ».

Le rôle du politique et son action dans les années à venir sera essentiel. Il est urgent de revaloriser et rétablir l'attractivité des métiers de l'éducation et du soin. Il est urgent de repenser la présence des services publics et la couverture médicale sur le territoire, urgent de développer les transports en commun et de prendre des mesures en matière de transition écologique qui ne reposent pas sur la culpabilisation, urgent de soutenir massivement le tissu associatif et particulièrement l'action de l'Éducation populaire.

Une urgence, si l'on ne veut pas que dans cinq ans le pire advienne.

■ Un congrès à Poitiers pour « Éduquer, émanciper et agir les solidarités »

Le congrès des Ceméa, statutairement prévu tous les 5 ans, n'a pu se réunir en 2020 en raison du contexte de pandémie. Il s'est finalement tenu du 21 au 24 août 2021 à Poitiers. Préparé avec les militants du réseau, il s'est réorganisé autour d'une équipe de préparation restreinte. Avec pour vocation principale la traduction d'un projet associatif pour 5 ans, le congrès a mobilisé différents groupes de préparation et de nombreuses réunions ont dû s'organiser à distance, conduisant à les multiplier parfois. La jauge a, elle aussi, été revue à la baisse, pour finalement accueillir 417 participant·e·s dont 53% de femmes, 70% de bénévoles et 30% de salarié·e·s permanent·e·s avec seulement deux Associations territoriales manquantes pour des raisons sanitaires (Polynésie et Corse). Les délégations des associations partenaires à l'international étaient également réduites en raison du contexte. 15 groupes ont travaillé sur 10 enjeux sociétaux et se sont également répartis sur deux thématiques de réflexion concernant le fonctionnement interne de l'association.

Les présentations de certaines des 109 actions d'Éducation nouvelle portées par le réseau ont également été l'occasion d'échanges nombreux pour en questionner les ressorts pédago-

giques et l'essaiage potentiel dans les territoires (voir encadré ci-dessous).

15 expositions ont par ailleurs été installées, dont six réalisées ou mises en valeur avec des partenaires, et deux éditées pour l'occasion avec l'association *Le Crayon* : l'une sur la thématique de la transition écologique, l'autre sur le numérique, deux axes forts du projet associatif. 27 ateliers pour Agir et 9 propositions de soirées ont également été mis en place pour les congressistes. Enfin, une place a été faite pour une Carte blanche aux chercheurs d'aujourd'hui avec la présentation d'une dizaine de travaux de recherche en sciences de l'éducation, en sociologie... et pas moins de 14 chercheurs et chercheuses présents.

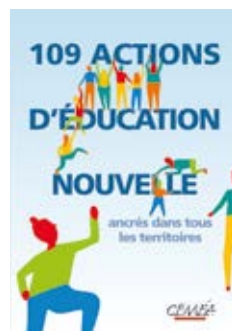


À la base, le projet associatif national

Les Ceméa portent et mettent en œuvre un projet associatif national ambitieux et élaboré collectivement. Le processus d'élaboration est porté, tous les cinq ans, par un groupe de direction de congrès qui anime un processus d'aller/retour avec le réseau concernant l'évaluation du projet en cours et l'élaboration du nouveau projet. Ce processus se cristallise au sein d'un moment collectif fort et long qui regroupe de nombreux militants et militantes : un congrès des Ceméa, accueilli au sein d'un territoire, en appui sur une Association territoriale (en 2021, à Poitiers au cœur de l'Association Nouvelle Aquitaine). Les congressistes, reparti.e.s en différents groupes, participent à l'élaboration de ce projet. Le projet national est ensuite validé au cours d'une Assemblée Générale Extraordinaire (elle a eu lieu en juin 2022). Les Associations territoriales élaborent alors un PRAD (Projet régional d'actions et de développement) dans leur territoire qui est la déclinaison de ce projet associatif national. Le Conseil d'administration national émet un avis sur ces PRAD avant qu'ils soient validés au cours des Assemblées Générales Extraordinaires de chaque Association territoriale.



Faire ensemble, 109 actions des Ceméa, leviers de développement



Repérer et présenter dans une brochure, pour leur congrès national de 2021, un choix de projets et d'actions concrètes, tel a été le défi que les Ceméa se sont lancés ! 109 actions qui, parmi tout ce que font les Ceméa, dans l'hexagone et en Outre-Mer, permettaient d'embrasser tous leurs champs d'activité, de couvrir tous leurs publics, de présenter toutes leurs démarches, d'évoquer tous leurs partenariats. La chose n'a pas été facile, tant est grande la diversité de leurs engagements sur les territoires...

De la danse à l'éducation aux médias, des médiateurs du patrimoine aux éco-ambassadeurs, du travail social à la formation à distance, des ateliers d'écriture à la médiation par les pairs, de l'accompagnement des décrochés à la lutte contre les stéréotypes sexistes, de la formation des animateurs à l'inclusion des personnes handicapées... dans le cadre de l'école ou des vacances, au cinéma ou au théâtre, en prison ou en plein air, à la découverte d'autres métiers, d'autres régions, d'autres pays, d'autres langues, d'autres cultures... les Ceméa se sont engagés ! Ces engagements associent des personnels permanents et des bénévoles ; ils sont soutenus par des Associations territoriales et s'effectuent en partenariat avec des municipalités, des départements, des régions ou bien dans le cadre d'un contrat avec l'État ; ils sont portés par des équipes qui ont à cœur de réfléchir aux enjeux et méthodes de ce qu'elles font, qui sont attentives à partager le plus largement leurs expériences, et, quand c'est possible, à échanger, de manière exigeante, avec des chercheurs.

■ Les Rencontres de l'Éducation nouvelle, des rencontres qui se poursuivent d'années en années

Les Rencontres de l'Éducation nouvelle sont un moment fort de la vie du mouvement Ceméa. Elles sont un lieu de ressourcement et de renforcement des intentions éducatives et pédagogiques des Ceméa. Elles doivent permettre d'essaimer ce qui a pu y être récolté. Ces Rencontres doivent garder pour vocation de donner envie de faire, envie d'agir. Envie de pratiquer, en tant que pédagogue, car les militant.e.s des Ceméa sont des pédagogues comme cela a été réaffirmé dans le stage Pédagogie et Éducation nouvelle. Un stage qui a permis de revisiter les fondamentaux à travers l'histoire de la pédagogie et la pensée des pédagogues du XIX^e et XX^e siècle. Et même si tout le monde ne s'estime pas (pour l'instant !) légitime à se définir comme pédagogue, toutes et tous ont pu développer des démarches, s'appuyer sur des outils, questionner ses pratiques et se référer aux sciences humaines.

Le directeur général des Ceméa, Jean-Baptiste Clérico, a réaffirmé que les militant.e.s des Ceméa sont « des personnes agissantes, en réflexion permanente, qui ont à cœur de ne pas s'enfermer dans des chapelles ou des tours dorées. Nos actions gardent toujours en ligne de mire l'émancipation des personnes et des publics que nous rencontrons ».

D'émancipation, il a bien sûr été grandement question dans le stage « Éducation critique ». Ce stage a permis de travailler la démarche scientifique, de mieux connaître le fonctionnement du cerveau, de s'exercer à une lecture critique des images, ou encore de mieux connaître les logiques qui sous-tendent le fonctionnement des outils numériques. Croire, savoir et penser sont en permanence à articuler dans les actions que les Ceméa mènent et particulièrement dans les formations.

Émancipation, cela passe également par une prise de conscience renforcée sur la question des discriminations, par une mise à jour des systèmes et des stéréotypes qui permettent aux dominations de toutes sortes de se pérenniser. Ce stage sur les discriminations comme les travaux de la mission nationale en charge de cette question, construisent un référentiel commun. Mais celui-ci n'est pas qu'à l'usage de l'externe, il est aussi à travailler au sein des Ceméa eux-mêmes, dans la place que l'on laisse aux uns, aux unes et aux autres en fonction de son âge par exemple. Aux Ceméa, on apprend à se faire bousculer par les jeunes, à écouter celui ou celle qui nous semble être trop vieille pour avoir encore le droit de causer... Aux Ceméa, "nous sommes capables de faire travailler ensemble des personnes qu'un demi-siècle sépare", a souligné Jean-Baptiste Clérico.

Ce fut notamment le cas dans le stage « transition écologique » qui a pu prendre du recul à la fois historique et réflexif sur cette question. S'agit-il d'engager la transition écologique des Ceméa, aux Ceméa, par les Ceméa ? S'agit-il de contribuer à l'élaboration de solutions sur le changement climatique en cours, de participer aux mobilisations existantes, ou simplement de sensibiliser à cette question ? Le stage a permis de s'outiller pour s'approprier le sujet à la fois en interne mais également dans la perspective des formations proposées par les Ceméa. Mais il y a besoin encore de définir les modes d'action à mettre en œuvre. La semaine d'étude sur la transition écologique qui se tiendra au printemps 2023 prochain, sera un moment important pour poursuivre ce travail.

“ Verbatim

Car « être émancipé », « c'est être mu par une exigence de rigueur et de vérité permettant de ne pas s'arrêter aux apparences, de ne pas succomber aux tentatives de séduction ou de manipulation et qui permet d'entretenir le désir d'aller au-delà du savoir que l'on pense détenir, par un regard critique systématique ».

Philippe Meirieu

Un programme offrant des parcours diversifiés

Suite au Congrès 2021 de Poitiers, a été préparée, tout au long de l'année 2021, cette nouvelle édition des rencontres de l'éducation nouvelle. Elles se sont déroulées du 24 au 28 août 2022 à l'Auberge de jeunesse d'Amiens en Picardie. Elles ont rassemblé plus de 135 personnes.

Ces rencontres ont pour ambition de répondre aux besoins de formation des militants et des militantes du réseau Ceméa. Plusieurs axes de travail et de réflexion ont été proposés :

- un axe « formation » a permis de développer 4 stages de formation d'une durée de 20h (cf. p. 8) ;
- un axe « échange de pratiques », autour d'actions et de projets développés dans le réseau Ceméa ;
- un axe « post Congrès », comprenant un séminaire sur la démocratie aux Ceméa ;
- un temps de conférence qui a permis d'aborder une problématique contemporaine ;
- un axe « découverte du milieu », en lien avec l'équipe militante de Picardie qui a accueilli cet événement national.

SUITE DU CONGRÈS

Poursuite du travail sur la démocratie

Les rencontres de l'Éducation nouvelle ont aussi été l'occasion de poursuivre le travail démarré au congrès sur la démocratie au sein des Ceméa. Les Ceméa au même titre que d'autres, doivent interroger leur modèle, le transformer. Cela prend du temps. Ce temps n'est pas celui d'une résistance au changement mais au contraire le temps de maturation et d'élaboration collective nécessaire à une évolution qui ne soit pas que de façade mais qui permette de construire un modèle durable, efficace permettant de poursuivre le projet politique et éducatif de l'association. De cette semaine, émergent déjà des propositions d'évolutions pour lesquelles la discussion doit se poursuivre au comité de direction, au Conseil d'Administration national, en Conférence des présidentes et présidents notamment jusqu'à l'échéance de la prochaine AG en 2023 et, si le travail n'est pas terminé, lors d'un séminaire commun à l'automne 2023 pour l'AG 2024. Le chantier est important, il porte notamment sur le fonctionnement des instances et leur articulation ; sur la définition des critères pour l'accompagnement, le suivi, le contrôle des Associations territoriales par le réseau ; la démocratie numérique...



■ La formation des salarié.e.s et des membres actifs, une priorité permanente

Comme chaque année, un programme de formation divers avec des parcours personnalisés a été mis en place. Des formations sur la pratique d'activités culturelles, sportives ou d'expression manuelle, des formations plus techniques ou méthodologiques (conduite de réunion, écrire pour être lu en ligne ou sur d'autres médias, se former à distance...) mais aussi sur le sens de l'action, sur la connaissance des publics, sur la pédagogie mise en œuvre dans les différents stages des Ceméa... Toutes ces actions ont toujours comme matrice centrale, la référence à l'Éducation nouvelle et aux méthodes d'éducation active. 215 personnes, bénévoles, volontaires ou salariées, ont participé en 2021 à 17 sessions de formation, auxquelles se sont rajoutés 4 stages pendant les rencontres de l'Éducation nouvelle (voir ci-dessous).

Quatre stages lors des rencontres de l'Éducation nouvelle

• Pédagogie et Éducation nouvelle

La relation éducative, dans les différentes actions (BAFA, terrain d'aventure, en classe...) des Ceméa est aujourd'hui interrogée. L'« éducation active » à laquelle les Ceméa sont attachés renvoie à une posture pédagogique qui installe des situations, enrichit le milieu, effectue des propositions, etc. Mais on observe que cette posture est parfois critiquée, voire vécue comme un rapport de domination. Certain.e.s prônent l'abstention pédagogique, d'autres pratiquent une forme d'autocensure. L'écoute nécessaire des publics fait parfois ressentir comme trop directives, voire aliénantes, les interventions du formateur ou de la formatrice. Qu'en est-il exactement ? Comment trouver la bonne posture et rester fidèle au projet du mouvement, d'émancipation de chacune et chacun ?

• Transition écologique et Éducation nouvelle

Appauvrissement des écosystèmes et dérèglements climatiques, crises sanitaires, économiques, sociales... Au rythme des rapports du GIEC - Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, la transition écologique apparaît comme une perspective nécessaire pour définir une voie d'émancipation dans une société fragilisée dans ses fondements. Comment accompagner cette perspective de transition ? Comment accompagner les publics accueillis dans les actions des Ceméa ? Quelles modalités pour

passer de la compréhension aux actes, pour agir ? Alors que l'on met en tension principes politiques, éducatifs et pédagogiques, quelles postures et démarches mettre en œuvre, en référence aux fondamentaux d'Éducation nouvelle ?

• Lutte contre les discriminations et Éducation nouvelle

La lutte contre les discriminations est un enjeu fort des espaces de formation au sein des Ceméa, d'autant plus dans le contexte politique et sociétal actuel. Il s'est agi d'aborder cet axe de manière générale en s'intéressant à la construction des discriminations, à la logique des préjugés et aux discriminations croisées. Comment cette lutte est prise en compte par les équipes et s'inscrit dans les parcours de formation ? Le travail de formation est parti de ce qui est fait au sein des Ceméa pour nourrir la démarche (NELA - Nous et les autres, des préjugés au racisme, des pratiques dans les groupes régionaux, du dispositif de lutte contre la haine en ligne...).

• Éducation critique et Éducation nouvelle

Dans un contexte social et sociétal en évolution constante, l'éducation critique est un enjeu central et important, réaffirmé dans le projet national des Ceméa (éducation critique aux médias, à l'information, au numérique, à la science, etc.), afin de permettre aux individus de prendre une réelle place de citoyen.n.e. Comment les Ceméa et l'Éducation nouvelle investissent ce champ ?

Un processus de démocratie représentative et de démocratie directe



Les démocraties occidentales sont dans un système représentatif et, comme l'a souligné Edwy Plenel dans son intervention au congrès des Ceméa, c'est bien la culture du « rendre compte » et de « la transparence » qu'il faut renforcer. Il n'y a pas de problème à donner pouvoir à une personne de nous représenter, il n'y a pas de problème en soi à désigner une personne pour conduire une action politique particulière. Mais il est essentiel que cette personne rende des comptes, s'explique, prenne le « pouls » sur tel ou tel dossier, sur tel ou tel enjeu. Des moyens de communication existent, il faut les mettre au service de ce projet démocratique. Les mouvements d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire peuvent fonctionner dans une forme de transparence et de confiance, à partir du moment où les espaces de débat, d'appropriation, de transmission, de confrontation, de décision et de compte-rendu sont clarifiés, connus et mis en œuvre.

La démocratie a besoin de temps. Et même si des décisions doivent être prises parfois dans l'urgence, réagir à une actualité brûlante, signer une tribune collective, donner la parole officielle des Ceméa dans une institution, finaliser une demande de subvention, elles doivent l'être par des personnes qui veillent à entretenir des relais, des espaces de concertation, de vérification, d'appropriation. Cette recherche permanente d'une parole collective se construit aussi – et surtout – dans des regroupements, des ateliers, dans de l'Agir commun. La démocratie représentative est à cette condition.

Jean-Baptiste Clerico - VEN 583

■ Les Biennales de l'Éducation nouvelle continuent de se structurer...

En 2021, « Convergence(s) pour l'Éducation nouvelle » a été créée à Calais, 100 ans après le rassemblement de Calais (1921) duquel est issue la Ligue Internationale pour l'Éducation Nouvelle. L'équipe porteuse de cet événement qui rassemble huit organisations pédagogiques (Ceméa France, la fédération internationale des Ceméa, l'Icem-pédagogie Freinet, la FESPI, le GFEN, les CRAP-Cahiers pédagogiques, le LIEN et la Fimen) a travaillé tout au long de l'année 2021-2022 à la préparation de la 3ème Biennale internationale de l'Éducation nouvelle qui se déroulera à Bruxelles les 29, 30, 31 octobre et 1er novembre 2022.



Les quatre jours de la biennale sont constitués d'une alternance de conférences, débats et ateliers ; enrichis d'espaces de discussion, expositions et librairie/table de presse des mouvements ; entrecoupés de moments culturels, sorties, découverte de Bruxelles, etc. En ouverture : une conférence de Bernard Charlot (son dernier ouvrage : *Éducation ou barbarie* – Editions Economica). En clôture, parmi d'autres invités, Laurence De Cock et Philippe Meirieu seront présents.

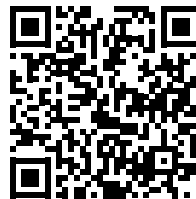
Vingt débats, dans lesquels interviendront des personnes-ressources, seront proposés sur des enjeux majeurs de nos sociétés et sont présentés d'ores et déjà sur le site <https://convergences-educnouv.org/enjeux-pour-nos-societes/>

Chaque participant·e pourra participer à 2 débats : Urgence écologique : comment susciter l'engagement éco-citoyen ? Comment le numérique peut-il être aussi au service de l'émancipation ? Comment accueillir les enfants des migrations et les considérer comme une « richesse » ? Comment aller vers une « démocratie culturelle » ? Que signifie militer pour l'égalité des genres, à l'école et ailleurs ? Quelle place pour les familles dans et hors l'école ? Comment faire comprendre les enjeux géopolitiques ? Quelles propositions de pratiques pour développer une culture scientifique ? Comment ne pas faire des droits de l'enfant un simple slogan ? Comment faire face à l'échec scolaire, souvent fabriqué par l'École elle-même ? Comment lutter contre les radicalités

quand elles signifient refus de l'altérité ? S'émanciper pour agir en démocratie ou agir en démocratie pour s'émanciper ? Une approche universelle de la défense des droits humains est-elle possible ? Les langues-cultures : un moteur d'émancipation et de renouvellement pour l'Éducation nouvelle ? Quelles relations entre recherches et mouvements pédagogiques ? Quelle diversité et quelles cohérences pour la formation ? L'éducation des jeunes, la formation des adultes confrontées à la question de l'illettrisme ? Comment l'Éducation nouvelle contribue-t-elle à construire une société inclusive ? Comment revaloriser la place du volontariat dans les organisations d'Éducation nouvelle ?

Plus de soixante ateliers animés par les différentes organisations permettront de faire vivre des pratiques ou de témoigner de leur diversité et de leur richesse. L'ensemble des informations est à retrouver sur :

<https://convergences-educnouv.org/2022-la-biennale/>



Convergence(s)
pour l'Éducation Nouvelle

“ Verbatim

Des principes et des valeurs réaffirmés

Des principes et des valeurs sur lesquels les Ceméa sont intransigeants, qu'il nous faut afficher, partager. Nous sommes militants et militantes des Ceméa, car nous partageons des principes, Gisèle de Failly, notre fondatrice, les a énoncés à Caen en 1957, mais nous sommes aussi militants et militantes des Ceméa, car nous partageons des valeurs qui résonnent particulièrement aujourd'hui !

- **L'Éducabilité** : la capacité à émerveiller, l'accompagnement, porter attention.
- **L'émancipation** : l'égalité (différents certes, égaux certainement), la culture, le dépassement.
- **Les solidarités** : la coopération, les expérimentations, l'inclusion.

*Jean Baptiste Clerico, Directeur général,
discours de clôture du congrès*

■ NOUS ET LES AUTRES, DES PRÉJUGÉS AU RACISME, un parcours pédagogique NELA



Pour résister aux idéologies fondées sur l'exclusion, les Ceméa participent à la transmission des valeurs de laïcité, de démocratie, de fraternité, de solidarité et des droits humains, en s'engageant notamment auprès des différents acteurs éducatifs et équipes pédagogiques. Le parcours éducatif contre le racisme nommé NELA, élaboré par les Ceméa dans le prolongement de l'exposition itinérante « Nous les autres, des préjugés au racisme » du Muséum national d'histoire naturelle – Musée de l'homme, a pour ambition depuis 2019 :

- d'accompagner les acteurs éducatifs dans leurs missions de lutte contre les discriminations,
- de permettre aux jeunes de s'approprier les repères déconstruisant la notion de « races humaines »,
- d'inciter les jeunes à agir contre les discriminations et pour une l'égalité des êtres humains dans la diversité,
- de participer à prévenir les violences et contribuer à un climat scolaire plus apaisé.

NELA, un projet et un parcours évolutif...

Entre 2019 et 2020, les Ceméa ont posé les principes éducatifs et pédagogiques du parcours « Nous les autres, des préjugés au racisme » et organisé deux sessions de formation pour 40 formateurs. En 2021, après un premier déploiement expérimenté sur les territoires, un séminaire a permis d'évaluer les besoins d'amélioration des démarches et d'identifier les leviers de développement pour 2022.

Les Ceméa proposent un parcours éducatif, s'appuyant sur un atelier de sensibilisation et quatre ateliers thématiques.

L'atelier de sensibilisation (en ligne sur la médiathèque Yakamédia) permet de poser les grandes problématiques et les premiers éléments de réponses pour appréhender les concepts dans la fabrique du racisme ordinaire. Cette version permet d'être utilisée par tous les acteurs éducatifs, et de faire connaître le dispositif auprès des différents partenaires des Ceméa.

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/nous-et-les-autres-parcours-de-sensibilisation-des-prejuges-au-racisme>

Les quatre ateliers

L'atelier sur les concepts permet de travailler les définitions des concepts clés de la psychologie sociale : catégorisation, essentialisation, stéréotype, préjugé...

L'atelier sur « les repères historiques » permet de comprendre l'articulation existante entre événements historiques, discours scientifiques et racisme d'État.

L'atelier « Tous semblables mais tous différents » permet de mieux comprendre les fondements scientifiques qui ont pu conduire au racisme, à l'aide de la génétique.

L'atelier « Racisme et analyse critique des médias », grâce à une éducation à l'analyse critique des images, propose de se mettre en situation de web-reporter et de questionner le racisme aujourd'hui en France.

Parmi les réalisations d'interventions auprès de jeunes, en 2021, on peut citer : les publics de collégiens (1 700 en Pays de la Loire, 250 en Nord Pas-de-Calais et 30 en PACA) ; des jeunes volon-

Ce parcours NELA en ligne des Ceméa est cité sur le site Eduscol et dans le Vademecum de la thématique Lutte contre le racisme et l'antisémitisme de l'Éducation nationale.

<https://eduscol.education.fr/1695/semaine-d-education-et-d-actions-contre-le-racisme-et-l-antisemitisme>



PARCOURS ÉDUCATIF DE LUTTE CONTRE LE RACISME NELA NOUS ET LES AUTRES

2000

Jeunes bénéficiaires

350

Acteurs éducatifs formés à 1 ou 2 ateliers

30

formateurs de formateurs des Ceméa formés



taires (24 jeunes en Pays de la Loire et 25 jeunes en formation BAFA en Nord Pas-De-Calais).

L'action NELA se décline aussi dans les projets socioculturels

Animation/Production de courts métrages dans des « Ateliers du cinéma » sur le thème « Des préjugés au racisme ».

Ces ateliers d'une durée de 3 jours se sont déroulés en amont du Festival international du film d'Éducation et en direction des adolescents des centres sociaux de la ville d'Évreux et alentours.

La démarche proposait à 4 équipes de 10 jeunes, de se questionner sur le sujet du racisme, point de départ à un projet de réalisation d'un court métrage, présenté ensuite à un public, lors d'une séance dédiée au FIFE 2021. 40 jeunes et 6 animateurs ont

participé à cette action (150 personnes présentes en salle lors de la projection).

Voir les 4 films de l'atelier du cinéma Nous et les autres, des préjugés au racisme.

« Jusqu'ici tout va bien » :

<https://vimeo.com/659625594>

« Ne pas se fier aux apparences »

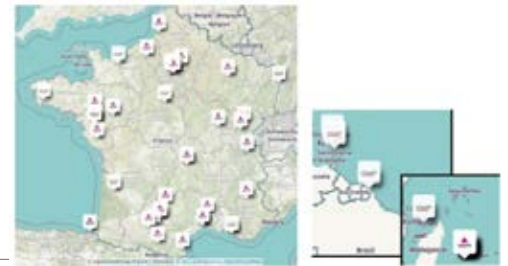
<https://vimeo.com/659625452>

« Jamais n'existe pas »

<https://vimeo.com/659625327>

« Magie de Noël »

<https://vimeo.com/659624265>



LOGICIEL LIBRE

Zourit, un développement au service d'une diversité de publics



Zourit est un progiciel libre, il poursuit son développement et montre sa pertinence pour le réseau Ceméa en particulier, et pour le monde associatif en général. Il répond à un besoin, de plus en plus conscient, de la part des citoyen·ne·s et des personnes morales, de protéger les données des utilisateurs et des utilisatrices. Il fait parti du collectif chapons.org.

Ce développement s'illustre par une diversité de services et de publics pour lesquels les besoins ont été identifiés. On distingue ainsi :

- « Zourit-Ceméa » : projet initial destiné à un usage interne au réseau des Ceméa.
- « Zourit-Ceméa formation professionnelle » : mis en place pour répondre au besoin des Associations territoriales du réseau Ceméa.
- « Zourit point net » autrement appelé « Zourit-asso », plus d'une centaine d'associations utilisaient ce service au 31 décembre 2021 ; il y a en moyenne, une ouverture de compte par semaine.
- « Zourit-école » : une communication spécifique avait été faite au moment des confinements vers les écoles ; l'usage dans ce cadre est moindre désormais et, seules, 9 écoles, restent inscrites.
- « Bertel numérique », une base Zourit propre à la Réunion.

En 2021, les Ceméa ont poursuivi « l'accueil » des associations : quand l'intérêt de souscrire au service est affirmé, un échange a lieu (par téléphone ou par visioconférence) pour évaluer la cohérence de Zourit avec les besoins attendus, pour comprendre le mode de fonctionnement de l'association et pour appréhender l'état de leur système d'information. Ce temps dure généralement entre 1h30 et 2h00. Dans les périodes de forts besoins d'outils numériques (confinements), il y a au minimum 2 visioconférences par semaine.

Certaines structures, peu familières des questions numériques, souhaitent se faire accompagner tout au long du processus de mise en place de Zourit. Il y a de l'ordre de 5 % d'associations qui demandent une formation dont la durée est généralement de 3 jours. La prise en charge par l'OPCO est pratiquement systématique et, là encore, l'appui des Ceméa est généralement déterminant (fourniture d'un devis, d'un programme de formation et connaissance des rouages des processus des OPCO). Au-delà des légitimes questions techniques, la formation est un excellent moyen pour continuer à sensibiliser aux enjeux politiques du numérique et aux communs numériques.

■ Un dispositif de formation ouverte à distance, en constant déploiement

Dans le contexte sanitaire 2020-2021, les Ceméa, engagés pour la réussite de tous, ont facilité la continuité pédagogique grâce à l'engagement des équipes de formation et à leur dispositif de formation ouverte à distance. 2021 a été une année pivot où la FOAD a été de plus en plus intégrée (par les formateurs comme les participants) comme une modalité complémentaire (10 à 25% du temps de formation), intéressante en termes pédagogique et organisationnel.

Une organisation renforcée

Ce qui était une « mission » devient un Axe à part entière placé sous la Direction de la Vie Pédagogique et du Développement du Mouvement, actant le fait que la FOAD est amenée à prendre de l'ampleur, dans la formation longue comme dans la formation continue.

Financé de manière mutualisée, par le Réseau Ceméa, l'axe FOAD a œuvré à :

- Faciliter la digitalisation des formations que les Ceméa dispensent (par un travail d'accompagnement et de formation).
- Assurer le fonctionnement de la plateforme FOAD (plateforme en ligne proposant des parcours thématiques construits sur des scénarios pédagogiques et constitués d'activités proposées aux participants).

En 2021, la stabilisation, par un renforcement, de l'équipe a été engagée avec la contractualisation d'un responsable, d'une rédactrice-conceptrice et d'une gestionnaire-plateforme, chargée de support aux utilisateurs. Cette dynamique a vocation à s'amplifier. La contribution des Associations territoriales du réseau Ceméa a continué sous forme de groupes projets dédiés au développement de parcours en ligne.

Un dispositif numérique pour la formation, diversifié et cohérent

Les Ceméa mettent à la disposition des équipes et des participants un dispositif numérique cohérent, libre et respectueux des données, basé sur 4 outils :

- Zourit (visio, mail, cloud, pad...).
- Plateforme FOAD (parcours thématiques).
- Yakamedia (médiathèque en ligne).
- Mallette.cemea.org (utilitaires, réseaux sociaux, outils interactifs...).

En 2021, la plateforme FOAD a été utilisée par plus de 50 promotions soit près de 700 participants, pour un total de 38 000 heures/participants de formation. Voici l'utilisation par type de formation : CPJEPS : 8% des sessions, BPJEPS : 57% des sessions, DEJEPS : 39% des sessions, DESJEPS : 43% des sessions. Sa fonction « soutien aux formateurs » s'est accentuée avec la création de nouveaux tutoriels, de plusieurs séquences et le fait qu'elle soit utilisée pour y puiser démarches et ressources pédagogiques d'Éducation nouvelle. 207 formateurs ou formatrices et cadres des Ceméa sont inscrit.e.s.

Les piliers de l'Éducation nouvelle et la FOAD

Il y a des piliers incontournables à ériger lorsqu'un éducateur ou une éducatrice souhaite mettre en œuvre une action éducative dans une logique d'Éducation nouvelle. Cette personne doit installer un cadre favorisant l'Agir. Il s'agit de se mettre en activité physiquement et/ou intellectuellement. Elle doit conduire l'action en agissant sur une dialectique personne/groupe. Il n'y pas de prima de l'un sur l'autre, ils sont pensés, organisés, traités en dialectique. L'Éducation nouvelle ne prône ni l'individualisme, ni le collectivisme. Elle doit inscrire son action en contact étroit avec le milieu. L'action éducative doit permettre d'entrer en contact avec son environnement proche et immédiat mais également plus lointain, l'aménager, susciter, donner envie. Il s'agit de permettre à autrui de construire son parcours, son cheminement intellectuel ; ce qui ne veut pas dire qu'il ne nous faut pas orienter. Dans toute forme d'éducation, réside une forme de manipulation.

Il s'agit en effet de faire réaliser à autrui un comportement qu'il n'aurait pas réalisé naturellement... Elle doit donc favoriser les relations. Il s'agit d'entretenir de vraies relations avec autrui et de permettre aux membres du groupe, à qui elle s'adresse, de favoriser de « bonnes » relations entre eux. Cela ne veut pas dire céder, cela ne veut pas dire tout accepter, bien au contraire. L'Éducation nouvelle assume la hiérarchie mais elle ne hiérarchise pas les personnes entre elles. Cette question des relations oblige également à penser la place spécifique de l'adulte, du formateur ou de la formatrice, de l'enseignant-e, du référent-e. Il s'agit d'assumer son statut de « sachant-e » sans être dominant-e, il s'agit d'être garant-e de l'autorité, sans être autoritariste. Un autre pilier important que doivent mettre en œuvre acteurs et actrices éducatifs, lorsqu'ils et elles se réfèrent à l'Éducation nouvelle est de permettre une alternance théorie/pratique, qui donne du sens à un apprentissage.

Il s'agit donc, que l'on soit en présentiel ou en distanciel, de s'appuyer sur ces piliers pour construire un cadre éducatif, construire un ruban pédagogique, penser un stage de formation. C'est davantage le respect de ces piliers qui garantira qu'une action se conduit dans, et sur, l'Éducation nouvelle, qu'une modalité de présence ou de distance.

Jean-Baptiste Clerico

“ Verbatim

Se former à distance, ou pas

La distance a des avantages ; elle réduit les temps de déplacements, elle permet d'agir quand on est disponible, ou lorsque l'on en a envie : tard le soir, tôt le matin. Elle rapproche les espaces et les personnes. Elle donne du pouvoir à l'apprenant, qui peut décider quand et où il a envie d'apprendre. Mais, en même temps, elle déshumanise la relation éducative, elle empêche le contact, le rire communicatif, la connivence, l'aparté qui sont les éléments de l'appartenance à un groupe. Elle ne permet que plus difficilement de se confronter à un cadre, à l'autre, à la résistance de l'autre. Ces derniers points étant des situations qui permettent des apprentissages du vivre ensemble, du compromis... qui sont des habiletés nécessaires pour faire société. Il s'agit donc de concevoir la question de la présence et de la distance comme modalités pédagogiques et non comme une fin en soi.

Jean-Baptiste Clérico - VEN 581



Découvrir l'Éducation populaire, un exemple de séquence en distanciel

Sur la plateforme FOAD des Ceméa, une séquence de 14h est dédiée à l'Éducation populaire. Pour que les participant.e.s appréhendent par l'activité le sens de l'Éducation populaire -le savoir appartient à tout.e.s, chacun.e est légitime pour le transmettre- la démarche pédagogique mise en œuvre se base sur des exercices créatifs et collaboratifs.

En petit groupe, produire une frise chronologique, un nuage de mots, une carte de découvertes... à chaque fois, les participant.e.s doivent puiser dans leurs connaissances, en chercher de nouvelles via des ressources mises à disposition et dans leur environnement proche (par exemple en interviewant une personne engagée dans l'Éducation populaire), puis les confronter à celles des autres pour aboutir à une production.

Au fur et à mesure des activités – ponctuées par quelques éléments de synthèse, les participant.e.s se familiarisent avec l'Éducation populaire : valeurs, histoire, comment elle vit aujourd'hui à travers des initiatives, des collectifs, associations et structures de leurs territoires... En fin de séquence, chacun.e formalise en quoi l'Éducation populaire fait écho dans ses pratiques actuelles, son positionnement professionnel, ses envies.

En 2021, cette séquence a été utilisée par 22 promotions (BPJEPS et DEJEPS) du Réseau Ceméa, soit plus de 300 personnes.



■ Les Ceméa très actifs dans tous les territoires et pays d'outremer

Depuis plus de 30 ans, voire plus de 60 ans par endroit, les Ceméa agissent dans les territoires d'outre-mer (Guyane, Martinique, Guadeloupe, Réunion, Mayotte, Nouvelle Calédonie, Polynésie française et récemment Saint-Pierre et Miquelon) de façon transversale dans les domaines : des vacances et des loisirs collectifs et individuels, des temps libérés et, plus globalement, de l'éducation non formelle ; de l'école et plus largement de l'éducation formelle et non formelle ; du travail social et tout spécialement de l'éducation au bien être ; de la culture et de ses pratiques ; de l'action européenne et internationale ; de la laïcité, des institutions publiques.



Trois axes d'actions conventionnés

Les Ceméa, par cet ancrage territorial et la mobilisation militante de leurs bénévoles participent à la structuration des acteurs locaux dans des dynamiques partenariales et contribuent par leur expertise éducative aux projets des territoires.

Une CPO pluriannuelle avec le Ministère des Outremer

Une convention d'objectifs pluriannuelle s'inscrit dans les objectifs des politiques publiques conduites par le ministère. Contribuer à faire de l'école de la République une véritable chance pour les outremer en assurant l'égalité des chances de réussite et en luttant contre toutes les exclusions ; Reconnaître l'expertise des grandes associations d'Éducation populaire dans la mise en œuvre de la politique éducative outre-mer, mobilisant des partenariats structurants à l'échelle des territoires pour la réalisation des actions ; Favoriser la mobilité éducative des jeunes ultramarins dans le secteur de l'éducation formelle et dans le secteur de l'éducation non-formelle ; Renforcer l'insertion des outremer dans leur environnement régional, notamment à travers la coopération dans les secteurs jeunesse/éducation/culture/environnement.

Une association d'Éducation populaire partenaire des politiques publiques

Les Associations territoriales d'outremer des Ceméa, contribuent aux politiques publiques, elles sont engagées au quotidien auprès des populations (enfants, jeunes, familles) et soutiennent la vie associative de chaque territoire en mettant à disposition des acteurs locaux, compétences, ressources pédagogiques et formations. Ce premier axe de la convention (cf encadré) accompagne le développement des actions des Ceméa en matière :

- De soutien à la vie associative : accompagnement des associations locales (Nouvelle Calédonie, Réunion, Martinique), notamment proches des habitants ou des parents (Polynésie, Nouvelle Calédonie, Mayotte). En appui sur des projets innovants : Bertel numérique (Réunion) ; formation des cadres associatifs (Nouvelle Calédonie ; Réunion) ; lien école et temps éducatifs hors école (Polynésie)...
- De soutien à l'esprit d'initiative et à l'engagement des jeunes : participation à la mise en œuvre du SNU (Guyane) ; partenariat avec le RSMA (Guyane, Martinique, Guadeloupe) ; au développement du Service Civique (tous les territoires ultramarins) ; au déploiement du programme JADE (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Mayotte) ; à la mise en œuvre d'ACM (tous les

territoires) ; à la promotion du volontariat de l'animation (Nouvelle Calédonie).

- De soutien à la qualification des acteurs de l'éducation et de l'action sociale en développant des actions de formations initiales et continues (tous les territoires).
- D'inscription des actions dans les politiques prioritaires (Politique de la ville, politique de lutte contre la pauvreté, protection de l'enfance abandonnée...) vers les publics fragiles contribuant ainsi à mettre en œuvre l'objectif Zéro exclusion (tous les territoires).

Développement d'actions, d'outils au service de la cohésion sociale

Le projet associatif des Ceméa situe l'ensemble de leurs modes d'intervention comme autant de situations mobilisant la société civile dans sa diversité. Les dimensions d'ouverture au plus grand nombre, d'accueil de toutes et tous, d'accessibilité au plus démunie.s font parties intégrantes de toutes les actions des Ceméa. Ces orientations se traduisent par la mise en œuvre d'un grand nombre d'actions :

- Les projets de proximité ; soutien à la parentalité (Mayotte, Martinique, Polynésie) ; les actions spécifiques auprès des familles (Mayotte, Polynésie, Martinique) ; le soutien et l'animation de conseils de citoyens ; des projets spécifiques à destination des plus démunis (Copains du monde en Guyane et en Guadeloupe) ; l'animation de Points Accueil Ecoute Jeunes (Mayotte) ; la mise en place et animation d'un Foyer d'accueil des jeunes en insertion et formation professionnelle à Mayotte ; formation des aidants familiaux (Réunion) ; la formation de jeunes citoyens (Guadeloupe) ; travail de prévention (en direction des jeunes des fleuves en Guyane).
- L'animation d'espaces de pratiques d'activités intergénérationnelles notamment au sein des ACM.
- Les actions contribuant à la promotion de l'égalité (notamment hommes femmes), à la lutte contre toutes les formes de discriminations, le racisme et la haine anti LGBT (en lien avec les échos du Festival international du film d'éducation et d'un projet FEJ (Mayotte, Réunion, Martinique, Guadeloupe, Polynésie).
- Les actions de prévention santé et de défense de l'environnement (Nouvelle Calédonie, Guyane).

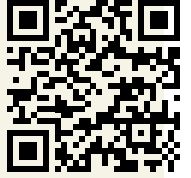
Engagements multiples en matière d'éducation, de culture, de politique jeunesse et de politique de la ville

Militants pour la réussite éducative de tous les enfants et de tous les jeunes, les Ceméa agissent à la fois dans l'École et aux côtés des collectivités. Ils sont particulièrement engagés dans les dispositifs de réussite éducative et dans l'accompagnement des personnels de l'éducation dans la connaissance des cultures et traditions locales

des territoires où ils sont nommés. Dans ces contextes, les Ceméa agissent pour le développement et la mise en œuvre de politiques d'éducation artistique et culturelle. Ils encouragent et accompagnent la participation (mobilités) de jeunes ultramarins aux grands événements culturels organisés dans l'hexagone dont les Ceméa sont partenaires. Ils développent par ailleurs l'implication et la participation de jeunes dans les festivals locaux. C'est dans le cadre de cet axe que la CPO (cf. encadré) soutient l'engagement des Ceméa dans la mise en œuvre du festival international du Film d'éducation en favorisant la participation des militant.e.s des Outremer lors de l'édition nationale et la déclinaison du festival dans les territoires ultramarins. Ces orientations se traduisent par la mise en œuvre :

- De projets de mobilités de jeunes ; mobilités professionnelles ; mobilités de jeunes dans la zone intra-caraïbes ; en appui pour certains projets sur le service civique ; au sein de la zone Antilles/Guyane pour certains projets qui préparent les jeunes à d'autres mobilités internationales.
- Du Festival International du Film d'Éducation et de ses échos dans tous les territoires (Martinique, Guadeloupe, Réunion, Mayotte, Polynésie et Saint Pierre et Miquelon).
- Participation de groupes de jeunes au festival d'Avignon, dans le cadre de parcours artistiques et culturels (Saint Pierre et Miquelon, Guyane, Réunion).
- D'actions qui contribuent à la lutte contre l'échec scolaire et le décrochage, à la lutte contre l'illettrisme et qui participent de dispositifs d'accompagnement à la scolarité (Polynésie, Martinique, Mayotte).
- D'action d'éducation aux écrans ; d'éducation aux médias et à l'information, d'éducation citoyenne au numérique (Polynésie, Mayotte, Réunion, Martinique, Guadeloupe).

Penser le singulier et le collectif, ensemble



« Il est nécessaire de réévaluer la question de l'individualité. Le commun et l'individualité doivent être pensés ensemble. C'est le défi... Si on prend en compte l'individualité, on a un point d'appui contre l'identitarisme... Solidarité, bien commun, individualité n'ont pas toujours été opposés...

Si l'on prend l'état des travaux des sciences sociales qui ont réévalué le traitement de l'individu et de l'individualité, depuis une vingtaine d'années, on a une vision de l'individu non pas séparé de la société mais un individu toujours inséré dans des relations sociales. Chaque individu est singulier parce que c'est un composé de fils collectifs différents. D'habitude on a tendance à considérer que si on pense le singulier on ne pense pas le collectif. Or là, si on pense les individus comme tissés de fils collectifs qui vont faire à chaque fois la singularité parce que c'est tissé de manière singulière dans chaque individu, on a un élément important qui est l'expérience quotidienne de l'hybridation.

Notre expérience c'est l'hybridation des zones de choix... mais il y a la tentation pour freiner l'anxiété et l'angoisse, de refermer. On a ainsi ce paradoxe des formes identitaires qui referment parce que c'est réducteur d'angoisses... Il y a quelque chose dans l'évolution de l'individualisme contemporain qui est important. Il y a un paradoxe d'une société qui vit l'hybridation au quotidien, et dans l'espace politique, le succès des formes fermées identitaires. C'est ainsi que Philippe Corcuff pose la question de qui porte un projet sociétal de l'hybridation aujourd'hui... ».

Philippe Corcuff, extrait d'une intervention au conseil d'administration des Ceméa, le 26 mars 2022

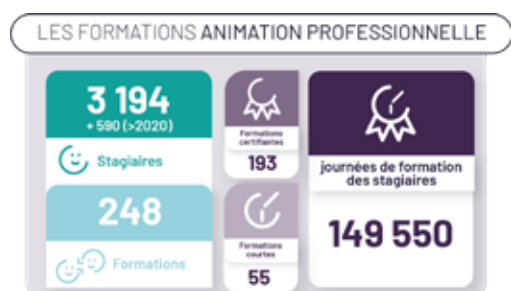
Fort développement de l'animation professionnelle, notamment via l'apprentissage

Après une année 2020 marquée par des fermetures temporaires des sessions de formation et par des reports d'ouverture, l'animation professionnelle s'est fortement développée sur l'année 2021. Plus de 2 400 stagiaires ont été accueillis en formation professionnelle qualifiante, soit une hausse de pratiquement 50 % par rapport à l'année 2019. Certes cette augmentation significative s'explique sûrement par des reports d'ouvertures initialement prévues en 2020. Néanmoins, on ne peut que se féliciter de cette belle reprise d'activité. Elle s'explique également par l'important développement de l'apprentissage sur certains territoires. En effet, à la suite de la signature, en 2020, de la convention -cadre conclue entre la fédération nationale des CFA des métiers du Sport, de l'Animation et du Tourisme et l'Association nationale des Ceméa, plusieurs Associations territoriales se sont fortement engagées dans ce partenariat. A titre d'exemples, les Ceméa Nord-Pas de Calais sont passés de 27 apprentis en 2020 à 57 en 2021 ; les Ceméa Rhône-Alpes de 30 à 75 ; les Ceméa Nouvelle-Aquitaine de 37 à 78. Également à noter que les Ceméa de Martinique ont créé un CFA et que les Ceméa de Bretagne et de Mayotte étudient cette question de façon très approfondie.

Les Ceméa sont présents sur l'ensemble des diplômes de la filière Jeunesse et Sports. Ils sont notamment bien investis sur le niveau 3, niveau historiquement défendu comme vecteur de

promotion sociale. Même si cet engagement questionne les pratiques pédagogiques, ces formations, de niveau 3, se rapprochant davantage de formations d'insertion ou de réinsertion pour certains publics en grandes difficultés.

Concernant le niveau 4, le lancement du Bac pro « Animation » ne semble pas, pour l'instant, avoir affecté les effectifs, ce niveau ayant profité d'une belle embellie. Les Ceméa coordonnent des BPJEPS sur l'ensemble des mentions du champ de l'animation professionnelle. C'est donc avec un certain regret que les Ceméa aborderont la rénovation des diplômes de la filière JEPS qui prévoit un seul BPJEPS Animation en janvier 2024, supprimant les spécialités.



■ Le Festival international du film d'éducation 2021, une 17^e édition renforcée

Le Festival international du film d'éducation, s'articule autour de trois grandes actions :

- L'évènement central (édition internationale compétitrice) « festival » (5 jours) à Évreux et une semaine en ligne pour une trentaine de films CMM.
- Les animations / publics / développement territorial (pendant toute l'année à Évreux, dans les départements de l'Eure et de la Seine Maritime, et dans la région Normandie, y compris pendant les 5 jours du festival).
- Les « répliques » décentralisées du festival (toute l'année en France métropole et outre-mer et depuis 2015, en Europe et à l'international).

À noter qu'en 2021, une édition spéciale, notamment pour les jeunes publics, a été organisée du 22 au 25 juin (4 jours) à Évreux, après la décision du passage de l'édition 2020 en ligne, dans le contexte de la pandémie Covid.



L'évènement central, l'édition internationale compétitrice « Festival de cinéma »

Le Festival international du film d'éducation s'est déroulé du 30 novembre au 4 décembre 2021 à Évreux (avec une séance spéciale pour les tout-petits le 24 novembre). À noter en 2021, cette édition s'est prolongée en ligne avec la diffusion de trente films issus de la programmation courts et moyens métrages, du 5 au 12 décembre.

Pour sa 17^e édition, le Festival international du film d'éducation a proposé 93 films, une conférence et deux tables-rondes pour débattre de grands thèmes de l'éducation, de nombreuses situations d'animation ou de parcours pour les publics jeunes notamment, qui leur permettent de s'approprier de manière active le festival.



ENPJJ et Ceméa, un partenariat fondateur et durable

À l'origine de la création du festival, il y a dix-sept ans, l'ENPJJ et les Ceméa poursuivent leur coopération dans l'organisation à la fois de l'édition internationale compétitrice d'Évreux mais aussi sur l'ensemble des territoires lors des éditions en régions. Ils participent conjointement au comité de pilotage de la manifestation et en déterminent les grandes orientations en lien avec tous les partenaires du festival. Des élèves de l'ENPJJ et des acteurs du réseau PJJ sont présents tout au long du festival, certains sont membres des jurys. Toutes ces situations renforcent ce partenariat fondateur existant entre les deux organisations et leur coopération.





En 2021, l'équipe du festival a continué d'ouvrir sa programmation aux horizons lointains et aux cultures du monde

Plus de 30 cinématographies qui ont fait voyager les spectateurs de l'Amérique latine à l'Asie, des quatre coins de l'Europe aux pays du bassin méditerranéen, du moyen Orient au continent africain et aux États-Unis... Notamment à travers la projection cette année de 20 longs métrages (au lieu de 10 en 2020) de fiction ou documentaire, tous inédits et en avant-première dont le film iranien « Le diable n'existe pas » salué par toute la critique internationale lors de sa sortie, après le festival.

Parmi ces films, à noter deux films pour lesquels le festival a créé les sous-titres en français, ouvrant ainsi la voie à une diffusion dans l'espace francophone à ces deux œuvres cinématographiques. Il s'agit de « Yuni » (Indonésie) et « Life of Ivanna » (Estonie, Russie, Norvège et Finlande) deux films sur des histoires de la vie de deux jeunes femmes...

Notre ambition est de favoriser le croisement des points de vue de réalisateurs, quels que soient leurs pays d'origine, sur l'éducation, les transmissions culturelles... qui dans leurs fondements, sont universels. Année après année, le festival s'attache à recevoir les réalisateurs des films sélectionnés. Ces créateurs apprécient les échanges avec les publics, notamment de jeunes, suscités par leurs films et l'accueil que le festival leur réserve. Le Festival est ainsi reconnu comme un rendez-vous important d'échanges et de rencontres autour des films d'éducation. Cette présence importante du nombre de réalisateurs accueillis en 2021 (une trentaine de réalisateurs des différents continents...) conforte le travail mené pour les publics accueillis qui apprécient ces moments, pour la notoriété du festival et sa reconnaissance cinématographique en France et à l'international.

Une programmation diversifiée en format et écriture

Le festival a poursuivi cette diversification à travers la programmation de nombre de courts métrages et cette année le nombre de longs métrages sélectionnés (deux compétitions réunissant 10 longs métrages de fiction et 10 longs métrages documentaire) a été doublé. Ceci a permis de proposer une programmation très équilibrée de films de fiction, d'animation, de documentaires : 36 courts et moyens métrages ont concouru au sein d'une compétition spécifique, et 20 longs métrages ont participé à ces deux autres compétitions.

Les films proposés dans les compétitions, sont le fruit du travail de tout le réseau de correspondants et des comités de sélection (animant 5 comités de pré-sélection)... Cette année le nombre de films reçus sur les différentes plateformes qui recensent les demandes, ou repérés par les ambassadeurs des Ceméa sur des festivals a continué à augmenter : ce sont près de 1 500 films soit environ 1 200 heures de programme qui ont été confiées aux différents comités de sélection.

<https://festivalfilmeduc.net/wp-content/uploads/2021/11/Guide-du-festivalier-17eFIFE21.pdf>



Une édition "spéciale suite Covid" à Évreux du 22 au 25 juin 2021

"Nous nous étions donnés rendez-vous... à la sortie de la période de confinement et donc de fermeture des salles de cinéma... Nous pensions tenir cet engagement dès le printemps... Cela a été finalement au moment de l'été !" Mais le Festival international du film d'éducation a souhaité être à ce rendez-vous, pour accompagner le retour des publics dans les salles de cinéma !

Ont été organisées ainsi du mardi 22 juin au vendredi 25, quinze séances au cinéma Pathé à Évreux. Plus de trente films ont été projetés pendant ces 4 jours, tous issus de la programmation de la 16^e édition du festival qui s'est déroulée en ligne pendant trois semaines fin novembre et début décembre 2020.

Ont été au programme :

- L'intégralité de la programmation prévue initialement « Jeunes publics » (une trentaine de films), pour les enfants des centres de loisirs (petits et grands), les élèves des écoles de la ville (petits et grands), les collégiens, (6e et 5e, 4e et 3e).
- Une séance Parents-Enfants, le mercredi après-midi avec la projection du long métrage « L'extraordinaire voyage de Marona ».
- Quatre grands rendez-vous pour tous les spectateurs et spectatrices de la ville, du département et au-delà, deux films en avant-première nationale : « Kuessipan » et « Une fois que tu sais », qui ont obtenu respectivement les grands Prix du meilleur long métrage de fiction et du meilleur documentaire de la 16^e édition et deux autres films inédits à Évreux, « Le mariage de Rosa » et « #So Vai », Prix du jury Jeunes et étudiants de la 16^e édition.

Une très belle programmation pour ce retour en salles de cinéma ! Celle-ci a rencontré un très grand succès : plus de 1 500 enfants et adolescents de la ville ont pu voir cette trentaine de films, plus de 80 familles des quartiers de la ville en lien avec les centres sociaux, sont venues, souvent pour la première fois au cinéma, le mercredi après-midi pour voir un très beau film familial « L'extraordinaire voyage de Marona » et plusieurs centaines de spectateurs ont découvert en avant-première nationale, les films primés en décembre 2020 : « #So Vai, Kuessipan », « Une fois que tu sais » et « Le Mariage de Rosa ».

Au total ce sont plus de 2 000 entrées spectateurs qui ont été comptabilisées avec le directeur du cinéma...

<https://festivalfilmeduc.net/wp-content/uploads/2021/05/Flyer-16eFIFE-juin-2021.pdf>





Une conférence et deux tables rondes

- **Conférence « L'humain et la planète... leur avenir dans un monde toujours plus numérique ? »**

En partenariat avec le Fonds MAIF pour l'Éducation, avec Juliette Duquesne, journaliste indépendante spécialisée dans les thématiques environnementales et économiques.

Cette conférence est disponible sur internet :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/citoyennete-internationale/conference-lhumain-et-la-planeteleur-avenir-dans-un-monde-toujours-plus-numerique>

- **Table-ronde « Faut-il voir pour le croire ? Littératie visuelle et esprit critique »**

Avec Divina Frau-Meigs, professeur à l'université Paris 3, sociologue des médias, Responsable de l'association Savoir-Devenir, Aline Bouquet, professeur-documentaliste, membre du groupe de travail sur l'esprit critique du Conseil Scientifique de l'Éducation Nationale, et François Laboulais, chef de projet du dispositif Éducation aux écrans en Normandie, Responsable national Médias, numérique et citoyenneté des Ceméa.

Cette table-ronde est disponible sur internet :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/table-ronde-faut-il-le-voir-pour-le-croire-litteratie-visuelle-et-esprit-critique>

- **Table-ronde « Dans une période de plus grande fragilité, les jeunes peuvent souffrir. Comment comprendre et aider dans ces moments ? »**

Avec Daniel Olivier, psychanalyste, intervenant dans le champ de la protection de l'enfance, Malika Delaye, Coordinatrice à la Maison des enfants et des adolescents de Nantes et chargée de mission Insertion et lutte contre les exclusions à l'Association nationale des Ceméa, et Céline Bouteiller, éducatrice spécialisée à l'unité d'hospitalisation pour adolescents de l'hôpital d'Evreux.

Cette table-ronde est disponible sur internet :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/contre-toutes-les-exclusions/table-ronde-dans-une-période-de-plus-grande-fragilite-les-jeunes-peuvent-souffrir>



Des rencontres avec les réalisateurs et réalisatrices et les équipes de production des films présentés

Elles ont lieu après les films. En 2021, près de 30 réalisateurs ou membres des équipes de réalisation venant de toute l'Europe étaient présents à Évreux. Ce qui doit amener en 2022 au maintien des interprètes ou de la présence de personnes bilingues dans les équipes d'accueil. À noter que tous les réalisateurs de films courts et moyens métrages ont été sollicités pour envoyer une interview par fichier numérique, qui a été diffusée lors de l'édition en ligne qui a suivi le festival. Ils ont quasiment tous répondu !

La poursuite du développement de la collection des films (DVD) du festival



Ils sont accompagnés de dossiers pédagogiques et d'animation citoyenne. Sept nouveaux titres sont parus en 2021 (films primés lors du Festival 2020). Pour répondre à une forte demande et amplifier la diffusion des films sélectionnés et primés lors du Festival international du film d'éducation, les Ceméa ont décidé de les éditer et de les diffuser sur support DVD. Pour cela, sont négociés les droits auprès des auteurs et producteurs, pour des usages au sein d'associa-

tions, d'établissements, de différentes structures éducatives ou mutualistes.

Les DVD sont ainsi utilisables dans de nombreux lieux éducatifs, culturels et sociaux, et permettent de poursuivre cette rencontre entre le cinéma et l'éducation, auprès de publics larges. Il est également possible de les acheter pour des usages privés au sein de cercles familiaux.

Ainsi, se constitue peu à peu, la collection des films primés ou issus de la sélection, particulièrement intéressants pour des usages citoyens. Pour tous ces films, est réalisé un dossier pédagogique, conçu comme un outil pour les équipes ou personnes qui s'engagent à animer des débats citoyens ou des situations pédagogiques avec différents publics. Ces dossiers sont téléchargeables sur le site du festival. 127 films sont disponibles actuellement dans la collection qui comprend environ 90 DVD différents. Environ 200 exemplaires des nouveaux DVD ont été diffusés en 2021. Plusieurs milliers de DVD sont ainsi utilisés dans les différentes structures de proximité (écoles, lycées, centres de loisirs, centres sociaux, établissements de formation, etc.).

<https://festivalfilmeduc.net/wp-content/uploads/2021/12/2021-11-CATA-COLLECT-DVD.pdf>



L'ancrage du festival en région Normandie et le travail avec les publics, sur tout les territoires, en amont, pendant le Festival et en aval

Cette 17^e édition a vu la poursuite de la mobilisation des différents publics, avec un souci de leur diversité, portée par une logique partenariale forte et un travail tout au long de l'année ancré dans les territoires (ville, département, région), pour favoriser leur venue et leur accueil ; ce travail d'accompagnement culturel permanent a pour objet de permettre à des publics parfois éloignés d'une « offre » culturelle de découvrir des œuvres cinématographiques, dans un lieu collectif, une salle de cinéma.

Ce sont des jeunes (collégiens ou lycéens, apprentis ou en formation, des parents et des familles en lien avec les quartiers de l'agglomération d'Évreux, des structures du réseau CAF de l'Eure (plusieurs centaines), les acteurs (associations, travailleurs sociaux...) du département de l'Eure et au-delà, mobilisés sur l'action sociale dans les territoires, des enfants des centres de loisirs de tous les quartiers ou des écoles primaires (plus de 1500 enfants), des éducateurs, enseignants ou formateurs venant de l'académie et de différentes régions françaises (plusieurs centaines)... qui participent au festival soit comme spectateurs, soit comme acteurs impliqués dans différents parcours ou ateliers structurés (Rencontres Jeunes en Image, rédaction Web-journalistes et animation du blog du festival, ateliers du cinéma, parcours jeunes critiques de cinéma...).

LE FESTIVAL DANS LA VILLE

Une ouverture vers des publics éloignés

Dans l'idée de développer l'implantation du festival sur l'agglomération ébroïcienne, l'équipe des Ceméa Normandie a engagé depuis deux ans des collaborations avec l'hôpital d'Évreux, les centres sociaux, les Espaces de vie sociale, avec les structures de loisirs et les structures d'accueil de personnes âgées de la cité.

Dès le mois de novembre, les Ceméa ont mis en place une projection de courts-métrages à destination de familles dans un quartier d'Évreux. Sur le thème de l'écologie, cette séance a été aussi une invitation à venir partager des films au cinéma pendant le festival.

En parallèle de la programmation du festival, une projection décentralisée au nouvel hôpital de Navarre d'Évreux a été mise en place. Il s'agissait de proposer la diffusion de deux films de la sélection des courts métrages, à 12 patients en psychiatrie ne pouvant sortir de l'établissement. Cette séance a fait l'objet d'un atelier préparatoire mené par le pôle Culture des Ceméa de Normandie et le secteur Travail social et Santé mentale des Ceméa nationaux.

Les Ceméa ont également engagé une démarche avec le CCAS d'Évreux. En appui sur la programmation de courts et moyens métrages de cette 17^e édition ont été organisées des projections dans deux EPHAD d'Évreux (à la Filandière le jeudi 02/12 et à l'Azémia le vendredi 03/12), les résidents ne pouvant se déplacer vers le cinéma. Ces projections ont concerné 55 personnes. Les Ceméa ont animé des échanges autour des histoires de vie qui sont racontées là, à l'aune de nos âges et de nos expériences.



Le festival, un levier culturel et citoyen, pour l'action éducative de la Protection judiciaire de la Jeunesse

Depuis l'origine du festival (17 ans), la collaboration avec l'ENPJJ (École nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) et plus globalement la PJJ, s'inscrit non seulement au cœur de l'édition internationale du festival (les 5 jours à Évreux), mais également en amont et en aval du Festival international du film d'éducation, sur différents territoires en métropole et outremer, tout au long de l'année. Les Ceméa accompagnent les professionnels de la PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) dans la découverte des manières d'animer à partir de films, des réflexions autour des questions d'éducation auprès de leurs pairs ou auprès d'adolescents pris en charge par les services. Ces animations traduites en contenus de formation s'inscrivent dans un processus d'accompagnement pour certaines filières (Classe Préparatoire Intégrée, diplôme d'éducateurs...), des problématiques diverses y sont travaillées, liées au métier. Les tables rondes, et mises en situation contribuent à l'enrichissement mutuel, au développement de démarches pédagogiques créatives au service des publics les plus éloignés de l'accès à la culture. Un retour (projections, débats) au sein de l'école sera mis en place par les étudiants présents au festival au premier trimestre 2022.

L'animation des festivals décentralisés

L'ensemble des actions décentralisées se construit sur le principe d'un co-pilotage ou de synergies partenariales entre les deux membres fondateurs historiques du festival du film d'éducation : les Ceméa et l'ENPJJ, ainsi que la CNAF et son réseau des CAF. Les « montages » peuvent cependant varier d'un territoire à l'autre...

Allocations familiales et festival : des objectifs partagés et un partenariat renforcé

Les Ceméa et les Allocations familiales poursuivent le renforcement de leur partenariat au regard de valeurs communes sur l'enfance, la jeunesse, l'éducation et la parentalité et des actions éducatives en direction de l'enfance, de la jeunesse et des familles, auxquelles ils contribuent. Ce partenariat se traduit par un déploiement national en lien avec les orientations de la Convention d'objectifs de la CNAF, et au niveau régional notamment dans l'Eure dans le cadre du schéma départemental des familles et auprès de différentes structures notamment les Centres sociaux.

Le festival est porteur de tout ce qui favorise l'entrée dans la culture et la prévention des difficultés, ce qui figure dans les objectifs des CAF, qui organisent par ailleurs de nombreux événements sur la parentalité, l'éducation, l'accueil des jeunes enfants... et les films sélectionnés sont d'excellents supports de réflexions. De même, pour la CNAF, les actions en direction de la jeunesse pour favoriser son insertion dans la société, sont essentielles et le Festival international du film d'éducation contribue aussi à cela en France hexagonale et ultramarine.

Des actions au plus près des populations... dans un contexte sanitaire difficile

Sont mis en œuvre des démarches d'accompagnement des spectateurs, d'éducation au cinéma et aux images, et un travail d'ouverture culturelle vers différents publics, des enfants, des jeunes, des lycéens, des étudiants en formation initiale, des éducateurs, des parents et le grand public. En 2021, la reprise de la consolidation de ces actions décentralisées, malgré la crise sanitaire liée au Covid et après une année difficile où de nombreuses éditions n'ont pu avoir lieu dans les cinémas, a vu la poursuite du travail de rapprochement, encore plus marqué vers des structures locales (notamment le réseau des Centres sociaux...), au plus près des populations locales, à travers des projections et rencontres dans les quartiers ou en milieu rural et vers les jeunes publics (écoles, centres de loisirs...).

Par rapport aux publics et aux territoires, un partenariat significatif avec l'ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires)

Le partenariat du Festival international du film d'éducation et de l'ANCT / Fonds images de la Diversité est emblématique de ces orientations. Il s'appuie sur deux actions que le Festival développe : une programmation exigeante et diversifiée qui intègre des films de tous formats dont plusieurs soutenus par le fonds « Images de la Diversité », et une action d'éducation à l'image et au cinéma, menée avec les publics éloignés de la culture, jeunes et adultes et les habitants des quartiers prioritaires dans les politiques de la ville. Le festival contribue ainsi, par son action et son rayonnement sur tous les territoires de France métropolitaine et d'outre-mer, à faire évoluer les représentations en mettant en valeur le travail et le talent de jeunes réalisateurs issus de la diversité et en faisant découvrir la magie du cinéma aux habitants des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

La décentralisation du Festival sur l'ensemble du territoire de métropole et d'outre-mer

Ces « festivals et projections décentralisés » peuvent prendre différentes formes (3 jours à 1 journée, tout au long de l'année, sur un lieu ou dans plusieurs territoires). Ces actions sont pilotées par un collectif partenarial... Elles ont pour objectif de soutenir la diffusion des films de la programmation d'Évreux, de soutenir l'accès à des œuvres cinématographiques pour des populations éloignées d'une telle offre culturelle, de favoriser une éducation à l'image pour les jeunes et d'amplifier des débats et rencontres citoyennes sur des questions d'éducation et les enjeux sociétaux actuels.

La coordination de ces projets décentralisés s'est faite, comme pour chaque édition, lors de plusieurs rencontres nationales cette année en distanciel, des rendez-vous réguliers par visioconférences et à Évreux (du 30 novembre au 4 décembre 2021), préparées au sein du comité de pilotage du festival qui rassemblent les Ceméa et l'ENPJJ.

Chacune de ces manifestations décentralisées mobilisent des partenariats à la fois issus du festival national (ENPJJ, CNAF, ANCT, CASDEN, MGEN, MAIF, Éducation nationale, Association nationale des conseillers pédagogiques...) via des conventions, et des partenariats locaux (collectivités locales, CAF, associations de terrain, pôles image et associations cinéma). Ces partenariats se retrouvent au sein d'un collectif local, en charge du co-portage du festival décentralisé (programmation, animation, organisation).



L'ENSEMBLE DES ÉCHOS DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'ÉDUCATION

Ont été réalisés en 2021 des dizaines de formes décentralisées du festival largement ouvertes au public, organisées dans la plupart des régions en France métropole et outre-mer, ainsi que plusieurs actions d'éducation à l'image et au cinéma.

Deux points à souligner :

- L'impact encore cette année de la crise sanitaire dûe au Covid, qui a vu se poursuivre les difficultés de mise en œuvre des actions, tant dans les cinémas qu'auprès des publics, notamment dans les écoles.
- L'introduction des films (courts métrages notamment) dans la formation initiale des animateurs professionnels et des éducateurs, objet de travail en lien avec un enjeu sociétal porté par le réalisateur ou la réalisatrice (discrimination, interculturalité, égalité et solidarité...). Cette introduction se fait lors des sessions en présentiel, mais un travail est également engagé pour construire des modules hybrides ou en distanciel, qui seront mis à disposition des formateurs des Ceméa sur la plateforme FOAD des Ceméa.

- **Auvergne** : du 2 au 4 juin 2021 (Opme), dans le cadre de la semaine sur les discriminations -> 1 film projeté.
- **Bourgogne / Franche-Comté** : le 14 décembre 2021 -> 1 film projeté et mise en place d'un atelier du cinéma (production de trois films par les jeunes).
- **Bretagne** : 26 octobre 2021 (Ploufragan) ; 16 novembre 2021 (Plérin) et relation avec le festival de Douarneney -> 6 films projetés.
- **Centre Val de Loire** : 10 et 11 juin 2021 (Joué les tours et Chambray les tours) -> 4 films projetés.
- **Grand-Est** : le 24 novembre 2021 (Chaumont), 15 décembre 2021 (St Dié) -> 3 films projetés.
- **La Réunion** : 12 avril 2021 (Ravine des Cabris), 26, 27 et 28 octobre 2021 (Saint Benoit, Saint-Pierre, Ravine des Cabris), 18 novembre 2021 (Sainte-Clotilde), 6 et 7 décembre 2021 (Le Tampon, Saint-Denis de la Réunion) -> 27 films projetés. Prolongement avec un dispositif d'éducation à l'image et aux médias.
- **Martinique** : 25 novembre 2021 (en ligne) -> 3 films projetés.
- **Nord Pas de Calais** : 17 juin 2021 dans le cadre d'une conférence sur les violences faites aux femmes -> 1 film projeté.
- **Normandie** : 19, 20 mai et 7 juin 2021 (Hérouville Saint Clair), 28 juillet et 18 août 2021 (Evreux), 26 août 2021 (Hondouville), le 1^{er} septembre 2021 (Argentan), 26 mai et 26 novembre 2021 (Evreux), -> 25 films projetés.
- **Nouvelle Aquitaine** : 17 mars 2021 (Poitiers), 22 et, 29 avril 2021 (en ligne), 9 juin 2021 (Pessac), 10 juin 2021 (Bordeaux), 14, 15, 16, 17, 18 juin 2021 (Mérignac) -> 23 films projetés.
- **Occitanie** : 8 et 11 mars 2021 (Nîmes), 15 mars 2022 (Saint Pargoire), 8 avril 2021 (Montpellier), 17 juin 2021 (Cazères) 2 et 3 octobre, et 25 novembre 2021 (Béziers), du 18 au 22 octobre 2021 (Mauguio), 18, 19 et 26 novembre 2021 (Aniane), 1^{er} décembre 2021 (Montarnaud), 6 et 8 décembre 2021 (Toulouse) -> 47 films projetés.
- **PACA** : actions reportées en 2022.
- **Pays de la Loire** : 25 mars, 22 avril et 3 juin 2021 (Nantes) -> 3 films projetés.
- **Rhône-Alpes** : (Pont de Claix et Bourg de péage) actions décalées en 2022.
- **Mayotte (Dembeni)** : Engagement des Ceméa dans l'action Le Ciné-débat, projet pluri-partenarial dédié aux jeunes de la commune ; diffusion de CMM, un mercredi par mois de 15h30 à 18h. 6 séances de mai à décembre 2021 à Dembeni. Ciné débat Msayidie et prévention spécialisée, 4 séances à Passamainty et Cavani octobre à décembre 2021.
- **Portugal** : le 31 juillet 2021 (Ovar dans le cadre du festival Avanca) -> 3 films projetés.
- **Russie** : les 4, 11 et 15 octobre 2021 (Tchéliabinsk) -> 15 films projetés.
- **Belgique (Bruxelles)** : du 2 au 6 mars 2021 (en ligne) -> 1 film projeté.
- **Uruguay et Brésil** : décalé en 2022.

Il faut rajouter à ces éditions bien identifiées, les projections de proximité au sein de structures associatives, divers établissements culturels, scolaires, collectifs, en appui sur la collection de DVD (plusieurs centaines, cf. la diffusion de plusieurs milliers de DVD...). Ces manifestations décentralisées et de proximité correspondent en 2021, à environ 40 000 entrées / participants, et plusieurs centaines de débat-citoyens et culturels, et de projections de films.



■ Regards sur les Ceméa Bretagne

2021, les Ceméa Bretagne, ont vécu comme bon nombre des Associations territoriales du réseau des Ceméa, encore plein de rebondissements liés à la crise sanitaire. Mais avant de faire un zoom sur cette année 2021, voici le tour rapide d'horizon de l'activité au sein des Ceméa Bretagne.

Il existe deux lieux de vie au sein de l'association des Ceméa Bretagne :

- Le 92 rue du Frugy à Quimper, siège social, qui n'est qu'un lieu de vie associative et de bureau pour l'équipe permanente.
- Le 2 boulevard Louis Volclair, l'antenne de Rennes, lieu de formation et bureau pour une partie de l'équipe permanente.

Les champs d'intervention sur le territoire Breton

L'animation volontaire secteur historique et dynamique organise environ 55 stages par an sur les départements du Finistère, du Morbihan et de l'Ille-et-Vilaine ; les Côtes-d'Armor sont pour le moment un espace que les Ceméa n'arrivent plus à investir avec leurs stages.

L'animation professionnelle avec depuis cette année, 4 formations longues (1 BPJEPS LTP – Brest, 1 BPJEPS EEDD- Brest et 2 CPJEPS Quimper et Rennes).

Un secteur Santé mentale et Travail social qui est essentiellement porté par des militant.e.s sur la question de la santé mentale (quelques interventions chaque année) et un secteur Travail social essentiellement basé sur l'« Accueil de la Différence » en portant les actions de 2 pôles ressources Handicap dans le Morbihan (une personne ressource à plein temps) et dans le Finistère (une personne ressource à plein temps) ; ces actions se concentrent sur l'accompagnement des familles et des structures afin de soutenir l'accueil dans de bonnes conditions.

Un Pôle École et Culture qui se concentre sur l'accompagnement de collectivités, d'actions dans les lycées pour la partie « École » et sur deux actions phares sur la culture que sont le travail avec le festival du Cinéma de Douarnenez où depuis plusieurs années les Ceméa accueillent environ 300 jeunes durant festival dans une démarche d'accompagnement culturel afin de vivre autrement leur venue et depuis 2018, en partenariat avec l'association Nationale, les Ceméa participent à la dynamique enclenchée avec les « Transmusicales » de Rennes.

Les Ceméa de Bretagne, ce sont environ 120 membres actif.ve.s qui agissent sur le territoire Breton, un conseil d'administration composé d'une quinzaine de membres et une équipe de permanents de 14 Equivalents Temps Complètes (ETP). Une vie du mouvement qui se traduit par des groupes de recherche (Discrimination/Genres, accueillir la différence, Éducation à l'environnement, culture), des week-ends d'activités (trois en 2021).

L'animation volontaire au sein de l'Association territoriale

De l'internat et toujours de l'internat : une culture de l'internat que les Ceméa Bretagne défendent et où le territoire breton avec peu de pôles urbains se prête bien à conserver cette volonté. Une culture qui est encore défendue par de nombreux organismes de formation de l'Éducation populaire sur le territoire breton. Par exemple pour 2021, l'internat c'est 74% des stages BAFA1 et 87 % des BAFA 3.

Un modèle économique encore à consolider. Les Ceméa Bretagne ont fait le choix de l'internat qui est parfois plus complexe, toutefois, leur modèle renvoie à une programmation de leurs stages avec un taux de remplissage (moyenne de 26 stagiaires par stages) important avec des coûts de pension bas (moins de 35 euros/J/Stagiaires). L'équipe représente l'équivalent de 3,3 ETP.

Des actions spécifiques pour défendre l'accessibilité à la formation BAFA

BAFA solidaire

Depuis 2019, les Ceméa de Bretagne ont une politique d'allègement tarifaire pour les quotients familiaux les plus BAS (- 800 euros et - 600 euros). Ils combinent cela sur le territoire du Finistère avec une convention tripartite avec la CAF 29 et le Conseil départemental du Finistère permettant à des jeunes d'accéder à un BAFA à 50 euros. Le BAFA solidaire permet aux jeunes rentrant dans les critères susnommés de trouver une structure partenaire qui s'engage à le rémunérer ou à lui payer le BAFA3, ce qui déclenche les aides pour que celui-ci ne débourse que 50 euros (en 2021, 20 bourses ont été obtenues, en 2022, 40 bourses).





BAFA Parents isolés

En partenariat avec la CAF du Morbihan et la Ville de Lorient, les Ceméa ont lancé l'expérimentation d'un parcours pour des parents isolés incluant un dispositif de garde pour les enfants afin que les stagiaires puissent suivre la formation dans des conditions idéales. Huit jeunes ont participé à la démarche entre 2021 et 2022. Les Ceméa se questionnent à renouveler la démarche pour certains de leurs stages en proposant un mode d'accueil des enfants pour les parents qui n'aurait pas de mode de garde.

Une année 2021, complexe suite à un contrôle par notre DRAJES

Un contrôle de la DRAJES Bretagne sur les actions liées à l'habilitation BAFA-D, a eu lieu, le mouvement étant en fin des 5 années d'habilitation (le précédent en 2016 s'était conclu par un bilan très positif), mais cette fois il a été suivi d'un avis négatif sur certains points qualitatifs observés dans les stages (alcool, fatigue des stagiaires, etc...). Les Ceméa ont mis en place une enquête interne pour comprendre ce qui avait amené à ces dysfonctionnements. Un plan d'amélioration des process en interne au Ceméa Bretagne a été mis en place. Cette situation avec la DRAJES est au travail (situation d'observation, avec évaluation).

L'animation professionnelle en Bretagne

Cette année 2021, le retour d'une situation plus « normale » a permis de voir les formations professionnelles revenir à un niveau proche de la « normalité » : moins de confinement, et moins de restrictions... mais tout n'a pas été si facile... tout ne tient qu'à un fil... L'équipe de formateurs et formatrices représente l'équivalent de 5,3 ETP.

LES FORMATIONS QUALIFIANTES EN 2021

- 1 BPJEPS LTP à Brest pour 21 stagiaires.
- 1 BPJEPS EEDD 2020-2021 (avec Bretagne Vivante et le REEB) à Brest pour 13 stagiaires.
- 1 CC ACM à Rennes pour 10 stagiaires.
- 1 BPJEPS EEDD 2021-2022 à Brest pour 15 stagiaires.
- 1 CPJEPS à Rennes pour 12 stagiaires.
- 1 CPJEPS à Quimper pour 13 stagiaires.
- DEJEPS DPTR (partenariat avec la FRMJC) avec 6 interventions pour 16 stagiaires (dont 4 accompagnements pédagogiques).

Vers des formations en apprentissage

Depuis 2019, les Ceméa ont commencé à tisser des liens avec le CAMPUS SPORT BRETAGNE de Dinard. Ceci s'est concrétisé en signant une convention d'UFA (Unité de Formation des Apprenti.e.s) pour les années 2021 et 2022, en accueillant environ 45 apprenti.e.s au total sur les deux années. Depuis janvier 2022, après l'annonce de la fin de ce partenariat, les Ceméa de Bretagne réfléchissent à de nouvelles perspectives, notamment à la possibilité de devenir CFA.

A été mise en place une responsabilité de secteur plus identifiée, depuis le mois de septembre 2021. Elle doit permettre de structurer une activité plus conséquente sur le territoire breton. Les Ceméa Bretagne travaillent activement sur des pistes nouvelles concernant l'animation professionnelle : l'ouverture de CPJEPS sur d'autres territoires (Morlaix, Lorient, etc.) ; en partenariat avec les Ceméa Pays de la Loire et la FRMJC, l'ouverture du BPJEPS AC (accompagnement culturel) et pour courant 2022, l'ouverture du DEJEPS AS.

Le secteur Travail social et Santé mentale

La Santé mentale est portée par les militants.e.s au sein de l'Association territoriale, notamment par Annie-France Le Pape et Dominique Besnard (ancien permanent de l'Association territoriale de Bretagne et de l'Association nationale). Cela se traduit par des actions chaque année. L'action de travail social est centrée sur la question du handicap, par une implication dans deux pôles ressources Handicap 29 et 56. Cela représente l'équivalent de 1,5 ETP.

Des interventions : Accueillir des enfants en situation de handicap ; Généralités sur les types de handicap ; Aménager un espace sensoriel ; Accompagner les émotions ; Analyse de situations professionnelles ; La participation de tous les publics ; Les enjeux de l'accueil ; L'usage des malles pédagogiques.

Des accompagnements Familles : dans la recherche d'un mode de garde, d'un lieu de socialisation ; participation à des ESS. Les Ceméa insistent sur la présence de pro PE ou AcM pour accueillir la famille dans son lien avec l'école et ouvrir le débat sur autre chose que la fonction élève : pour une prise en compte globale de tous les temps de l'enfant.

L'allègement du temps scolaire a un impact direct sur l'organisation de la famille. Il faut alors l'accompagner pour la recherche d'un mode de garde adapté afin de maintenir le/les parents dans une situation professionnelle : garde à domicile (SAAD) ; chez une assistante maternelle ; prolonger l'accueil en EAJE.



Un pôle École, Villes et Culture

Accompagner le développement des projets éducatifs

L'Association territoriale est, aujourd'hui, reconnue par les collectivités comme un réel partenaire sur la question des temps de vie de l'enfant et du jeune. La demande des collectivités évolue et les Ceméa ont été amenés à intervenir auprès des professionnels·le·s de terrain, mais aussi des élu·e·s, dans de nombreuses communes : Commune de Plougasnou : rythme de l'enfant. Commune de Kervignac : analyse de la cohérence des actions et dispositifs existants en matière de jeunesse. Commune de Landevant : pré-figuration d'une politique jeunesse. Commune d'Hillion (22) : restructuration service Enfance/Jeunesse. Commune de Noyal Chatillon sur Seiche (35) : écriture PEL. Commune de St Sulpice la Forêt (35) : rédaction du projet éducatif local.

Former les acteurs éducatifs (hors personnel EN)

Formation des informatrices et informateurs jeunesse IJ

Le réseau IJ Agglo (22) est un collectif composé de 8 structures Info-Jeune de l'agglomération de Saint-Brieuc. Les Ceméa sont intervenus pour accompagner des animatrices et animateurs jeunesse, dans la mise en place d'actions en matière d'éducation à l'image et aux médias.

Accompagnement à la scolarité

Comme chaque année, les Ceméa sont intervenus auprès des animatrices et animateurs encadrant l'accompagnement à la scolarité de la ville de Lanester (56).

Formation des agents de la ville de Vannes (56)

Les Ceméa ont accompagné une quarantaine d'agents de la ville de Vannes sur la question du travail en équipe et sur les postures éducatives.

Former les personnels de l'Éducation nationale

INSPE : journées Alliances éducatives

Dans le cadre du Collectif des Associations Partenaires de l'École publique (CAPE), les Ceméa sont engagés dans un partenariat avec les Instituts Nationaux Supérieurs du Professorat et de l'Éducation (INSPE : formation des enseignant·e·s).

Actions en direction d'élèves ou d'enfants et jeunes

Journée prévention aux addictions liées à l'usage des écrans

En partenariat avec l'IJ Agglo tour (22).

Atelier de prévention des violences sexuelles

Les Ceméa sont intervenus, en partenariat avec le Collectif ZEF, à l'IME Ploemeur (56).

Regards sur les missions attendues...

Lorsque les familles font appel au PRH (Pôle régional du handicap), les situations auxquelles les Ceméa doivent faire face sont toujours très difficiles. Le PRH est sollicité en dernière ligne. Ces situations mettent en avant l'importance de la prévention. Le manque de place dans les institutions spécialisées complexifie encore plus la situation.

Certains profils d'enfant nécessitent une prise en compte, du soin. Le milieu ordinaire ne peut répondre à ce type de besoin, très/trop spécifique.

Se pose alors la question : jusqu'où allons-nous ? Les structures collectives ordinaires qui appuient leur fonctionnement sur la vie de groupe, la vie collective doivent questionner leur fonctionnement. Mais à partir de quel moment il ne s'agit plus d'inclusion ? Quelle place pour les enfants « incassables » qui sont tellement en souffrance qu'ils mettent à mal le groupe ? (Cf : que faire de tous ces Z'in VST 115).

PRIS SUR LE VIF

Se questionner dans sa pratique

En tant que chargé.e.s de mission, nous insistons sur le nécessaire rencontre entre les parents/la structure/ l'équipe spé quand elle existe.

- La structure d'accueil a-t-elle spécifié dans son PE/PP l'accueil des ESH ?

- La structure a-t-elle un règlement intérieur qui fixe les attendus ?

- Existe t-il un échange, des temps de rencontre entre famille/ACM qui référence les besoins et formule un projet d'accueil clair ?

- Quels liens avec le spécialisé ? Des outils/ des postures sont transférables d'une structure à l'autre, comment on facilite ce transfert, cela permet aussi aux parents d'avoir la possibilité d'être autre chose qu'un parent d'ESH, en libérant les échangeant avec les ESMS, on offre une certaine normalité aux parents.

- Y a-t-il un carnet de bord qui retrace la vie de l'enfant/du groupe d'enfants lors de leur temps de présence sur structure ?

- Y a-t-il une équipe au travail ou des personnes qui agissent séparément ?

Faire du lien, tisser un réseau est également une priorité : médiation avec des élus pour limiter les risques de rupture de parcours ; Construction d'un réseau, voire de partenariats (PCPE, DAC, ESMS, Réseau PRH BzH).

Parcours d'éducation artistique et culturelle lycée Laennec de Pont-L'Abbé (29)

Création d'une Malle pédagogique Genre et vie affective

Il s'agit d'un outil pédagogique qui aide à : déconstruire les stéréotypes de genres pour tendre vers l'égalité entre les filles et les garçons ; prévenir les violences sexistes et sexuelles et les LGBTQIphobies pour mieux vivre ensemble.



Il promeut la littérature jeunesse et le livre comme supports d'activité et outils d'émancipation. La malle contient : 45 livres de littérature jeunesse pour des enfants de 3 à 12 ans ; un cahier de coloriages anti-sexistes ; des livrets pédagogiques sur la thématique, ainsi que sur les activités autour des livres (avec lexique, index thématiques des livres, enjeux éducatifs, pistes d'activités, etc.) ; des affichages (du A5 au A3).

Actions Culture – Festivals

Les Ceméa Bretagne ont continué à agir auprès des publics par l'accompagnement culturel, en développant deux chantiers en partenariat avec des festivals. Ce qui intéresse les Ceméa et qu'ils explorent et accompagnent sur ces événements est la question de l'accueil des publics, que ce soit dans des espaces aussi bien formels (ateliers...) qu'informels (animation de lieu de vie...) et la question de la participation des publics à leur propre parcours.

Festival de cinéma de Douarnenez

Après une édition annulée en 2020, les salles de cinéma de Douarnenez ont ré-ouvert leurs portes en août 2021. Les Ceméa ont continué de s'inscrire dans le partenariat engagé depuis 2010 et de faire évoluer le projet. En 2021, voici comment ce partenariat s'est traduit :

- Accueil de 7 centres de loisirs à la journée – 300 enfants et jeunes de 3 à 14 ans – 50 animatrices et animateurs – 5 militant·e·s bénévoles.
- Stage BAFA 3 Animer sur festival de cinéma / jouer avec les médias – bilingues Français-Langue des signes Française (LSF).

Festival des Transmusicales de Rennes

Le festival des Transmusicales a continué de constituer un véritable chantier d'expérimentation en 2021, avec un bilan très positif. Pour cette action, les interventions se sont inscrites dans un cadre créé par l'équipe du festival : les parcours trans. Il s'agit de parcours sur la journée organisés par l'équipe du festival, en rendez-vous successifs. Des lieux et des expériences ont ainsi été proposés à la découverte : assister à des balances ; interviewer des personnes qui donnent vie au festival, participer à une conférence de presse ; assister à des concerts ou showcases.

Les Ceméa sont sollicités en premier lieu sur des savoir-faire, en particulier l'animation de groupes. L'équipe en charge de cette expérimentation s'est donnée pour objectifs d'aider à ce que chaque personne puisse : s'approprier l'espace de la Liberté (espaces aménagés, expositions, événements...) ; se sentir en confiance pour prendre part activement aux situations d'interview, de conférence de presse ; faire du lien entre le festival, la musique, des artistes et leurs univers sensibles, ses goûts, ses propres centres d'intérêt, ses questionnements ; s'inscrire dans une dynamique collective, faite d'interactions avec les autres, de partage, de coopération...

Ce chantier est porté avec l'Association nationale et l'équipe était constituée d'une salariée de l'Association territoriale, de deux salariés de l'Association nationale, de 9 militant·e·s de l'Association territoriale, de 22 militant·e·s d'autres Associations du réseau Ceméa des chantiers festivals.

Politiques éducatives et territoires



Ce n'est que, dans les années Soixante-dix que le « territoire » est alors apparu comme le lieu où l'on pouvait mobiliser concrètement les acteurs, créer des synergies et des partenariats au plus près du terrain et mettre en œuvre des politiques publiques adaptées à la diversité des personnes et à la différence de leurs besoins. Pour autant, il ne faudrait pas basculer dans une totémisation du « territoire » qui ferait oublier que nous avons besoin d'un État porteur d'un projet national qui inclut, précisément, la lutte contre les inégalités entre les territoires mais qui propose aussi des perspectives communes sur des valeurs fondamentales.

C'est pourquoi je crois que nous avons besoin aujourd'hui d'avoir, tout à la fois, un État « jacobin » sur les finalités essentielles de la politique éducative – les valeurs républicaines, la formation à l'émancipation et à la solidarité – et « girondin » sur les modalités, afin de mobiliser les acteurs locaux et de coller à la réalité des situations concrètes... C'est tout le contraire, en réalité, de ce que nous subissons avec un État largement démissionnaire sur les finalités éducatives et encore très caporaliste sur les modalités.

Philippe Meirieu,
VEN 584

■ 2021-2022, deux années de mobilisations multiples...

Un soutien sans réserve à l'action du Planning Familial

À la suite de sa dernière campagne de sensibilisation, le Planning Familial fait l'objet de vives critiques de la part de nombreuses personnes et groupes de pression. Ces critiques prennent la forme d'attaques violentes et pourraient devenir extrêmement dangereuses si (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10325>

Les Ceméa d'Outre-mer choisissent la Solidarité

Lors du deuxième tour de l'élection présidentielle 2022, trop, beaucoup trop de personnes ont accordé leurs suffrages à l'extrême droite, représentée par le Rassemblement national et Marine Le Pen, dans les pays de Césaire, Glissant, Fanon, Damas, Djibaou, Poovana Oopa, (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10324>

Démocratisation et accompagnement culturel, un devoir de société

Ce sont plus de trois cents jeunes et adultes qui ne pourront pas venir cet été au festival d'Avignon, privés de lieux d'hébergement collectif pour les accueillir. Une situation jamais vue depuis sa création en 1955 par l'association CDJSFA, réunissant le (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10323>

Résister, proposer, convaincre

Les résultats du second tour de l'élection présidentielle ont permis d'éviter le pire grâce à la mobilisation des citoyennes et des citoyens attachés aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité. Leur lutte, notre lutte, contre toutes les formes de discriminations et de (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10322>

Pour un renouveau du service public d'éducation

Associations, mouvements pédagogiques, collectivités, syndicats, parents... Engagés et responsables ensemble !

Le mouvement *Ambition éducation* est né du constat que l'éducation ne trouvait pas, ou très mal, sa place dans la campagne électorales en cours. Associations, syndicats, collectivités territoriales, mouvements pédagogiques ou encore associations de parents ont souhaité lancer un appel en faveur du service public d'éducation.

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10318>

Au nom de nos principes et de nos valeurs, rester fidèles à la lutte contre l'extrême-droite

Suite aux résultats du premier tour de l'élection présidentielle, les Ceméa ne peuvent rester silencieux. Envisager l'arrivée de l'extrême droite au pouvoir, dans toutes ses composantes, est une idée insupportable au regard du projet et de l'histoire de ce mouvement (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10320>

Elections : 10 enjeux pour une éducation émancipatrice

Le 23 mars dernier, une WebTV a permis à Jean-Baptiste Clerico, directeur général et Philippe Meirieu, président des Ceméa, d'ex-

poser les enjeux et les propositions de ce mouvement d'Éducation nouvelle et Populaire dans le cadre des élections à venir. Une discussion animée par Lilia (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10319>

Marche mondiale des jeunes pour le climat

Ce 25 mars se tient une nouvelle journée mondiale d'action des jeunes pour le climat, à l'initiative du mouvement Fridays for Future lancé par Greta Thunberg. Depuis un mois, la guerre menée par le gouvernement russe contre l'Ukraine a occulté la sortie du rapport du GIEC sur (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10317>

L'éducation avant tout, pour lutter contre la guerre

Dès leur création en 1937, les Ceméa par leurs références à l'Éducation nouvelle et par leurs actions pédagogiques, défendent et revendiquent une construction pacifiste des pays et des peuples, liée aux mouvements internationalistes. Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10316>

Urgence Ukraine

Solidarité Laïque, dont les Ceméa sont membres, lance un appel à don pour pouvoir venir en aide aux réfugié·e·s à la suite du conflit en Ukraine. Plus de deux millions de personnes ont déjà fui les combats, abandonnant tout derrière eux. Ce contexte rend plus que jamais nécessaire une éducation (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article8070>

Guerre en Ukraine

Dans un communiqué la FICeméa rappelle son attachement à la paix et souhaite que deux organisations membres, le Palais de Rivne, dans cette ville même, en Ukraine et le Centre d'Assistance à la Diffusion des Méthodes de Pédagogies Actives à Tcheliabinsk en Russie puissent continuer à (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article3911>

Les Ceméa se mobilisent contre les discours de haine en ligne

Pour agir au plus près des jeunes et donner les moyens aux éducateurs et animateurs, de désamorcer ces discours de haine, les Ceméa ont créé des parcours pédagogiques. Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10312>

Défendons l'école maternelle, toujours !

Après la publication de la note d'analyse du Conseil Supérieur des Programmes parue en décembre et suite à une tribune publiée dans *Libération*, notre collectif a demandé une audience au ministre de l'Éducation nationale le 11 (...) Lire la suite

<https://www.cemea.asso.fr/spip.php?article10309>

Faire le numérique avec tous !

Les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'enseignement, au sein d'un collectif d'associations, se mobilisent, dans le cadre de la campagne pour les présidentielles 2022, pour que la société civile prenne toute sa place dans les débats sur le numérique. Voici le texte d'appel de ce collectif !

<https://www.enjeuxemedias.org/spip.php?article358>



10 ENJEUX POUR UNE ÉDUCATION ÉMANCIPATRICE

Pleinement engagés pour une société plus juste et plus solidaire, militants, depuis leur fondation, d'une éducation émancipatrice, les Ceméa refusent tout fatalisme. Notre avenir commun est entre les mains de toutes et tous. Il nous appartient de faire vivre au quotidien, dans l'école, la formation, la santé, le travail social, la culture, l'économie et la politique, les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité.

Il n'est pas question de déclarations d'intention ou de vouloir inculquer des « prêts à penser » quelconques à des individus qui n'auraient qu'à obéir. Au contraire, les personnes doivent être respectées, prises au sérieux et accompagnées pour progresser ensemble vers une société plus solidaire.

« L'éducation active » au coeur du projet des Ceméa impose d'écouter chacun et chacune et de leur permettre de s'impliquer dans des collectifs sur des projets communs. Il est indispensable de reconnaître l'altérité comme une richesse et de lutter obstinément pour tout ce qui relie et réunit les humains entre eux. À cet égard, ce projet est, tout à la fois, un projet d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire, un projet pour agir et un projet pour toute la société.

En effet les Ceméa sont, tout à la fois, un mouvement et en mouvement. Ils sont un mouvement qui dépasse, par son existence et ses ambitions, la somme des activités qu'il impulse, un mouvement qui se définit à travers des valeurs fondatrices inscrites dans la double tradition de l'Éducation nouvelle et de l'Éducation populaire. Parce qu'ils s'inscrivent dans la filiation de l'Éducation nouvelle, les Ceméa affirment que tout être est éduicable, peut apprendre et grandir, et qu'il faut, pour cela, le mettre dans des situations qui stimulent son activité, lui permettent d'accéder à des domaines cultu-

Un projet d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire

rels qu'il n'a pas eu la chance de rencontrer jusque-là, de s'exhausser au-dessus des déterminations de son passé, de s'émanciper de tous les stéréotypes et de toutes les formes d'emprise, pour construire sa liberté et choisir sa destinée. Et, parce qu'ils s'inscrivent dans la filiation de l'Éducation populaire, les Ceméa affirment qu'on ne peut ni s'instruire, ni se développer, ni s'émanciper tout seul, a fortiori contre les autres ; ils sont convaincus que le combat pour la liberté de chacune et de chacun est inséparable du combat pour une égalité d'accès de toutes et tous aux droits fondamentaux ; ils travaillent avec la conviction qu'il n'y a pas de projet authentiquement démocratique sans justice sociale et vice-versa.

Avec ces convictions, les Ceméa sont aussi en mouvement, parce qu'aucune institution, aussi parfaite soit-elle, ne peut exonérer les humains de l'effort, sans cesse à renouveler, pour chercher, inventer et créer. Les idéaux les plus nobles ne s'imposent pas aux forceps ; ils requièrent un travail quotidien – souvent laborieux – pour s'incarner dans les histoires singulières comme dans l'histoire collective.

LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE DE TOUS ET DE TOUTES



“ Verbatim

Il est impensable de transiger avec le postulat d'éducabilité : quiconque ne peut en être exclu et l'éducation doit être mise en chantier dans toutes les situations que rencontrent les humains. En Éducation nouvelle, éduquer, c'est donc porter une ambition politique, éthique, philosophique et pédagogique. (...) Éduquer, ce n'est pas imposer des savoirs artificiels, mais considérer, en confiance, que chacun-e est porteur-euse au quotidien, de dynamiques créatives. C'est cette vision optimiste, ambitieuse et exigeante d'une approche globale qui fonde la dimension émancipatrice de l'éducation.

Manifeste, Poitiers 2021

L'Éducation nouvelle est une approche globale de l'éducation

La réussite éducative, est le droit pour chacun-e à être formé-e en citoyen-ne autonome et conscient-e du monde dans lequel il ou elle vit. Il s'agit pour l'enfant et le jeune, d'acquérir une culture qui l'accompagne dans le « vivre ensemble », d'accéder de manière singulière, à un niveau de savoirs, de connaissances et de culture qui lui permette d'agir et grandir dans la société.

La réussite éducative, dont la réussite scolaire est un des éléments, est un levier pour chacun et chacune pour construire son projet de vie. **Elle doit s'opérer dans le cadre d'une mixité sociale**, c'est un impératif pour les Ceméa.

La réussite scolaire dépend aussi du choix de pédagogies émancipatrices et de la qualité des dispositifs d'accueil périscolaires et d'accompagnement à la scolarité. **L'école est un des lieux principaux d'éducation, mais n'est pas le seul : les familles, les acteurs éducatifs du territoire y contribuent.**

Les Ceméa défendent une école ouverte, accueillant tous les enfants. **Ils se positionnent pour un grand service public national laïque, d'éducation prenant en considération tous les temps de l'enfant, ainsi que tous les acteurs et actrices contribuant à l'éducation, qu'elle soit formelle, non formelle ou informelle.** Les familles gardent une place déterminante dans ce système éducatif. Cela doit conduire à prendre en compte la globalité des individus.

Les Ceméa défendent l'accueil des publics les plus éloignés de la réussite, et l'ensemble du travail d'accompagnement nécessaire pour que chacun et chacune trouvent une vraie place éducative, indissociable d'une participation active à la société.

L'Éducation nouvelle porte des valeurs et des principes d'action : **les enseignants et les enseignantes et la communauté éducative à travers la prise en compte de l'individu, la dimension du collectif, l'environnement et l'activité contribuent aux apprentissages et à la réussite éducative de toutes et tous.**

DES ENGAGEMENTS

- Promouvoir et agir pour la réussite de toutes et tous.
- S'engager et agir en faveur d'une professionnalisation qualifiante et d'une formation de tous les acteurs (enseignant.e.s, animateur-trice.s, éducateur-trice.s, ATSEM, AESH).
- Développer et diffuser des ressources pour les équipes éducatives dans et autour de l'école.
- Accompagner les équipes dans l'expérimentation et la conduite de projets, y compris les projets éducatifs de territoire et ceux qui les portent (élu.e.s et responsables).
- Promouvoir, initier et participer à des travaux de recherche.
- Intervenir dans les débats qui concernent le service public d'éducation et promouvoir en même temps une éducation globale.
- Co-construire des actions éducatives sur les questions de parentalité.

■ Agir pour la réussite éducative

Les espaces éducatifs autour de l'école jouent un rôle complémentaire à l'école. Assurer la cohérence du projet éducatif plutôt que la co-errance, la construction d'une continuité éducative, d'une approche globale de l'éducation (formelle, non formelle et informelle) sont pour les Ceméa, déterminants.

La situation inédite de pandémie a été un incroyable révélateur des inégalités territoriales et sociales : inégalités numériques pour l'accès aux ressources, inégalités des enfants et des jeunes face aux connaissances mises à leur disposition, sans la médiation d'un enseignant·e ou d'un acteur éducatif, quasi absence de relations entre pairs permettant une émulation dans un esprit coopératif, nécessaires aux apprentissages.

Bien avant la réforme des rythmes scolaires, les Ceméa se sont toujours engagés dans l'accompagnement de projets au service de la réussite éducative des enfants et des jeunes en développant une éducation citoyenne qui contribue à la démocratie au sein des espaces éducatifs et renforce par là même, les valeurs de la République et la laïcité.

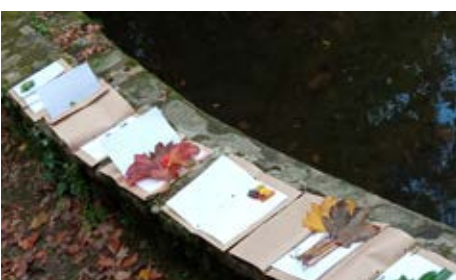
On citera de manière non exhaustive divers dispositifs qui évoluent, qui apparaissent au gré des besoins, des volontés ministérielles : les

PEDT (Projet Éducatif De Territoire), les CLAS (Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité), le Plan Mercredi, les Cités éducatives, les vacances apprenantes, écoles ouvertes sans oublier de raviver les classes de découverte et autres mobilités et échanges internationaux.

Les Ceméa renforcent localement leur synergie de partenariat avec les collectivités territoriales et nationalement avec le Réseau Français des Villes Éducatrices (RFVE), l'Association Nationale des Directeurs et cadres de l'Éducation des Villes (ANDEV) pour laquelle les Ceméa ont participé et animé un atelier à leur congrès national en octobre dernier.

On note aussi un regain d'intérêt pour les projets autour de la Classe Dehors permettant une mise en œuvre concrète d'actions favorisant la nécessaire transition écologique ; il apparaît également nécessaire pour les Ceméa, de repenser la question du bâti scolaire et de réactualiser certains apports sur cette dimension.

L'enseignement à distance qui s'est avéré nécessaire dans certaines situations, oblige à renforcer la vigilance pour promouvoir des outils numériques éthiques et coopératifs.



24 809 bénéficiaires adultes
acteurs éducatifs, parents, etc...

dont **3583 personnels**
de l'Éducation nationale
formés en 2021

64 839 bénéficiaires élèves

dont **+ de 8000 bénéficiaires**
des actions réussite scolaire

+ de 27 000 bénéficiaires
actions éducation artistique et culturelle

+ de 17 000 bénéficiaires
actions pour l'esprit critique et la lutte
contre les discriminations

Le jeu est une éducation à la liberté



C'est à travers l'exercice de la décision, de « l'agir », de la complexité et du dynamisme des interrelations dans des lieux et cadres différents, que la personnalité se construit... Le jeu est « éducatif » quand il fait circuler du sens et qu'il contribue à comprendre les divers niveaux de logique. Paradoxalement, tout en étant une « fiction », il aide avec ses outils propres à comprendre une réalité : celle de l'environnement complexe et incertain dans lequel nous vivons. C'est ainsi que le jeu peut devenir un médiateur fécond de socialisation pour l'émergence d'un citoyen-acteur, avec une conduite responsable dans la « vraie » société.

Alfredo Ferreruela
VEN 582

“ Verbatim

L'intérêt de l'enfant devrait être pensé et travaillé dans une véritable implication des personnes dans des projets coopératifs, dans un partenariat entre animateurs, éducateurs et équipes enseignantes. Et ainsi éviter la tentation du partage du temps : les savoirs fondamentaux d'un côté et les savoirs artistiques, sportifs... de l'autre. L'enfant comme « objet » de l'école, des parents et des marchés spécifiques est bien au centre des attentions, mais l'enfant comme « sujet » et être unique en construction est loin d'être au cœur des réflexions sur les temps et les espaces accordés !

Catherine Chabrun
VEN 583

PRIS SUR LE VIF

Un regroupement national sur l'École, mobilisateur du 6 au 9 novembre à Nantes

Il a réuni un nombre important de militant.e.s (environ 75), venu.e.s de tous les territoires pour échanger sur trois thématiques : les politiques éducatives de territoire ; la lutte contre les discriminations ; l'enseignement et le numérique. Une table ronde à l'INSPE de Nantes a permis de réunir autour de Philippe Meirieu, des élu.e.s de Nantes et St Nazaire ainsi que la vice-présidente de l'ANDEV pour évoquer les enjeux autour des politiques éducatives de territoire. On peut lire le dossier spécial sur cette thématique dans le numéro 584 de VEN. <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/ven-584-les-politiques-educatives-territoriales>

Un autre temps de travail a permis de réfléchir aux enjeux autour du numérique à l'école en présence d'Alexis Kauffmann, cofondateur de Framasoft et aujourd'hui à la Direction du Numérique au Ministère de l'Éducation nationale. Les participant.e.s ont pu également s'adonner à de la pratique d'activités et se rendre sur le terrain d'aventure d'Orvault. Un temps de découverte de Nantes a été organisé autour du Mémorial de l'abolition de l'esclavage et du château des ducs de Bretagne.

VACANCES APPRENANTES

Vacances Apprenantes : des échanges de collégien·ne·s d'Avignon et de la Chaise Dieu



Ce sont de belles histoires, une volonté des Rectorats d'Aix-Marseille et de Clermont-Ferrand, un financement (DRAC, Vacances Apprenantes...), un engagement des équipes enseignantes et un portage des Ceméa. En Auvergne, l'Association territoriale pour le séjour à la Chaise Dieu (festival de musique baroque, du 23 au 27 août) alors qu'à Avignon (festival de théâtre, du 5 au 9 juillet), c'est le Centre de Jeunes et de Séjours au Festival d'Avignon (CDJSFA) qui porte le projet avec des militants des Ceméa PACA et d'Auvergne.

Très vite, grâce aux activités de présentation et de découverte proposées par les équipes des Ceméa, a eu lieu une réelle rencontre interculturelle entre des jeunes d'origines différentes et n'ayant pas tout à fait la même vie d'élèves. En Avignon, le groupe a vu deux spectacles « Kingdom » et « Bouger les lignes ». Les élèves ont pu rencontrer la metteuse en scène, Bérangère Vantusso. Cette rencontre a été préparée et a permis de multiples prises de paroles avec du ressenti et de nombreuses questions. À la Chaise-Dieu, les jeunes ont pu assister au concert de « Pierre et le loup » de Sergueï Prokofiev et « Triptyque Schutz », un triptyque d'Heinrich Schutz. Des ateliers ont été proposés pour aider à comprendre les œuvres, les accepter mais aussi partager des moments d'activités. Un vrai beau projet qui a valu les remerciements et félicitations notamment du recteur de l'Académie de Clermont-Ferrand.

LES TEMPS DE LOISIRS, SOURCES D'ÉMANCIPATION ET D'ÉGALITÉ



“ Verbatim

L'émancipation est un cheminement. Elle a pour objectif de permettre à la personne de penser et d'agir en tant qu'Être libre. Elle concerne l'individu dans son projet de vie tout en étant indissociable d'une logique collective. Pour garantir les conditions de cette émancipation, les Ceméa proposent et animent des espaces d'échanges, de réflexion et d'action dans un cadre sécurisant qui autorise chacun-e à partir à la découverte de soi et du monde, en permettant de mieux le comprendre pour agir.

Manifeste, Poitiers 2021

Le droit aux vacances pour toutes et tous

Les temps de vacances et de loisirs doivent être porteurs de valeurs humanistes et émancipatrices pour l'ensemble de la société, mais ils sont pour beaucoup des temps où les inégalités s'aggravent, et se renforcent entre ceux et celles qui partent et les autres, entre ceux et celles qui bénéficient d'accueils de proximité et les autres.

Ils sont trop souvent un espace de marchandisation, d'hyperconsommation, de formatage des pratiques et des esprits. Dans ce contexte, les Ceméa ont la volonté d'amplifier leur influence et leur présence sur le terrain pour participer à la construction d'une société où les temps de loisirs seront des temps d'épanouissement, d'émancipation, d'éducation de tous et toutes, de rencontres et pas seulement des temps de réparation.

Les vacances constituent une part non négligeable de ces temps « libérés ». Les gens partent plus souvent, moins longtemps voire pas du tout. **La mise en œuvre du droit aux vacances doit contribuer à une mixité sociale qui a tendance à reculer.**

Tous les espaces d'accueil de mineurs doivent être encadrés par des équipes éducatives, constituées de volontaires ou de professionnel·e·s dans le cadre d'un engagement éducatif. Ces équipes jouent un rôle essentiel d'acteurs et d'actrices sociales, bien au-delà d'une technicisation de la fonction à laquelle les évolutions de la formation pourraient conduire. Il revient aux Ceméa avec les autres mouvements d'Éducation populaire de lutter contre cette tendance dans tous les espaces de concertation avec les pouvoirs publics.

L'engagement dans les temps éducatifs constitue un enjeu de société pour celles et ceux qui participent à leur encadrement. Cet engagement vise à transformer le quotidien des personnes à travers leurs pratiques de loisirs. Il participe à la formation des citoyennes et citoyens.

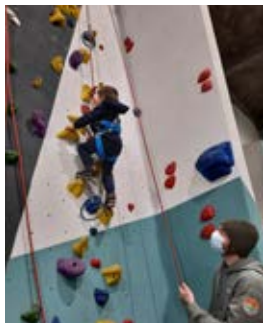
Les Ceméa assument une place dans l'organisation et la gestion d'ACM, de crèches, de terrains d'aventure, de chantiers culturels, d'actions sociales... **Les Ceméa réaffirment haut et fort que le droit aux vacances pour tous et toutes, pour des vacances émancipatrices est un droit inaliénable de tout être humain.**

DES ENGAGEMENTS

- Encourager les initiatives et développer un plan de progrès au service de la qualité des formations, en prenant en compte les évolutions des espaces de loisirs et de la société et celles des habilitations et démarches qualité.
- Œuvrer pour favoriser les possibilités d'accès au BAFA et BAFD.
- Promouvoir l'animation volontaire et ses formations comme espace d'engagement citoyens et d'émancipation citoyenne.
- Rester actif au sein des collectifs comme promoteurs des ACM au niveau national et régional.
- Continuer à différencier les métiers de l'animation professionnelle et le statut du volontariat et ses spécificités.
- Développer des terrains d'application et d'expérimentation seul ou en partenariat.

■ Soutenir des temps libérés émancipateurs

L'année 2021 a de nouveau été marquée par des périodes de confinement et de contraintes dans l'accès aux loisirs et aux vacances. Permettre à chacun·e d'accéder à des temps libres reste un enjeu majeur de la société. D'autant que les inégalités devant les loisirs et les vacances met à mal la cohésion sociale. Les Ceméa militent pour le droit effectif aux loisirs, aux vacances et au départ pour tous. En effet, ce droit qui semblait acquis n'est en rien une évidence.



Si l'historien André Rauch expliquait, en 2004, à l'occasion des journées d'études sur les temps libérés, que « Les vacances des Français appartiennent aujourd'hui à leur patrimoine culturel ». Alors qu'ils mènent une vie paisible, le désir de « prendre du large, l'envie de se dépayser et l'attente du départ enchantent le quotidien [...] », force est de constater que ce regard enchanté sur les vacances a été mis à mal par la crise sanitaire. En

cette année 2021, les vacances et les loisirs répondaient plus à un besoin vital qu'à une pause bucolique.

Pour autant, combien d'enfants ont profité d'un séjour collectif à l'été 2021 lorsque l'on sait que sur les séjours organisés en France, les séjours courts et les mini-séjours des accueils de loisirs ont souffert d'une baisse de fréquentation et que les séjours organisés à l'étranger enregistrent une diminution de leur fréquentation de -91 % par rapport à l'avant crise (année 2018/19). La quasi disparition de ces séjours à l'étranger impacte surtout les départs d'adolescents (14-17 ans), principale « cible » de ces séjours (bulletin 57 de l'OVLEJ). Cette baisse générale a été en partie amortie par le dispositif des « colos apprenantes ». Durant l'été 2021, ce sont plus de 80 000 départs en « colos apprenantes » (plus de 60 000 mineurs en 2020), qui ont été enregistrés.

Mais cela n'a pas suffi à retrouver les 1 434 237 départs collectifs de 2018-2019. Seulement 897 585 départs ont été enregistrés en 2020-2021.

C'est pourquoi, il est plus qu'essentiel pour les Ceméa de soutenir les temps libérés pour garantir un accès aux vacances collectives notamment à travers les terrains d'application et d'expérimentation tels que les bases de loisirs, les terrains d'aventure, la gestion de séjours directs, les partenariats avec les organisateurs et la formation des animateurs et des animatrices. En effet, il ne s'agit pas seulement de proposer une offre d'activités, encore faut-il qu'il y ait un encadrement de sens et de qualité.

Mais dans un contexte où les organisateurs d'Accueils Collectifs de Mineurs complètent difficilement leurs équipes, étant contraints de jouer les contorsionnistes pour maintenir leurs séjours et garder un niveau de qualité satisfaisant, le secteur fait plus que jamais face à une pénurie pérenne d'animateurs et d'animatrices. Pourtant les différentes enquêtes (OVLEJ, Recherche Bafa des Ceméa) montrent que les personnes qui s'engagent dans l'animation occasionnelle sont satisfaites de cette expérience.

Aux Ceméa de rester mobilisés pour permettre un encadrement de qualité des temps libérés.

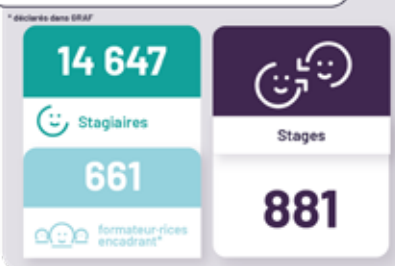


DÉVELOPPEMENT LOCAL

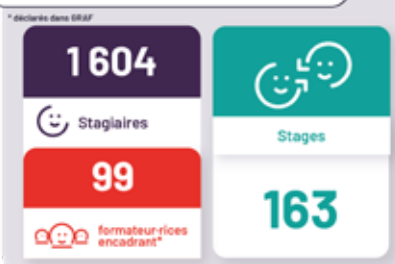
« Expérience-BAFA – Agir ensemble », mise en place du dispositif BAFA et BAFD, sur tous les territoires

Les Ceméa Rhône-Alpes proposent aux structures socio-éducatives, aux collectivités et aux établissements scolaires de devenir leurs partenaires pour agir ensemble sur les territoires et favoriser l'engagement des jeunes dans le cadre d'une mission éducative et d'un engagement social et citoyen. Cela passe concrètement par la co-construction et la mise en place d'un stage BAFA et/ou BAFD sur un territoire. Cette dynamique permet d'associer les professionnel·le·s en poste à la construction d'une formation BAFA/BAFD sur sites en répondant ainsi aux besoins des structures. Les Ceméa Rhône-Alpes proposent une démarche globale d'accompagnement avec un temps d'information et de présentation de la formation BAFA/BAFD auprès des stagiaires ; un accompagnement pour la réalisation du stage pratique et de structurer un approfondissement en tenant compte des envies des stagiaires et des besoins des structures. Des formations continues avec une possibilité de mobilité européenne viennent compléter le dispositif.

EN 2021 LES FORMATIONS BAFA



EN 2021 LES FORMATIONS BAFD



TERRITOIRE RURAL

Faire vivre un partenariat PEP et Ceméa sur le centre de vacances d'Aisey

Les PEP et les Ceméa de Bourgogne-Franche-Comté continuent leur partenariat pour la gestion commune d'un centre de vacances et de classes de découverte. Le centre situé en milieu rural propose un environnement propice à la découverte, idéal pour agir. Deux salariés des Ceméa ont du temps dédié pour prendre en charge la coordination pédagogique des séjours en lien avec les classes et la direction des séjours de vacances. Les Ceméa mettent à disposition des ressources pédagogiques sur les démarches de développement durable, les activités manuelles, les activités d'expression et d'éducation aux médias... Pour les Ceméa, il s'agit de s'inscrire dans une démarche de développement local et d'investir un territoire où l'Association territoriale de Bourgogne-Franche-Comté souhaitait être présente. En partenariat avec les structures locales (MJC Clairs Soleils, MAS Lure, PRE Besançon, Maison de quartier...), ce projet d'économie sociale et solidaire contribue au développement des Ceméa, par l'animation d'un lieu d'innovation pédagogique, sur un territoire isolé. Il permet à des stagiaires de l'animation volontaire comme professionnelle, et à des militant.e.s des Ceméa d'avoir un terrain d'expérimentation pour mettre en pratique les valeurs de l'Éducation nouvelle.



ESSAIMAGE SUR LES TERRITOIRES

Développement des terrains d'aventure

Les Ceméa Pays de la Loire continuent de s'impliquer dans la pratique des terrains d'aventure. Le principe est simple : il s'agit d'un village permanent de jeux et de constructions en milieu urbain, qui va évoluer avec le temps, en fonction des besoins, des désirs et des nécessités. Des animateurs et des animatrices font vivre le projet. Ils ou elles garantissent une sécurité bienveillante à des constructions parfois hasardeuses, expression à la fois d'une activité motrice joyeuse et d'une réflexion technique toujours en éveil. Le tout marqué par l'entraide et la coopération. Un lieu du temps libéré puisque l'on peut y passer ses vacances, au pied de chez soi, à son rythme, sans programme, où 10h par jour, 6 jours par semaine, des animateurs et animatrices sont là pour accompagner les projets, aider, proposer des idées. Un lieu où enfants, ados, adultes peuvent se rencontrer, manger, danser... Désormais, avec le soutien de la CAF, des DDCCS et des municipalités, ce sont 9 terrains d'aventure en action. <https://cemea-pdll.org/Les-terrains-d-aventures>

Cette action a essaimé dans le réseau des Ceméa, les Pays de la Loire étant rejoint par les Ceméa Ile-de-France, Occitanie, Centre et PACA pour cette aventure.

L'alimentation, une pratique éducative et une manière de mieux vivre ensemble

Les repas en stage BAFA sont le moment où se joue tout à la fois une manière d'être ensemble, de prendre soin de soi, de reconnaître « l'Autre », les autres, de faire vivre l'articulation individus et groupe, de prendre conscience des choix d'alimentation que l'on souhaite faire, de leur impact sur le groupe et plus largement sur un modèle de société. Accueillant un large public de jeunes adultes ayant des pratiques alimentaires variées et parfois très désordonnées, des équipes se sont engagées à mettre en place des expérimentations autour des repas en stages BAFA, en y incluant les stagiaires et parfois les équipes d'accueil des maisons : compositions des menus permettant de prendre en compte les habitudes alimentaires sans stigmatiser les convives ni individualiser les plats ; recherche de circuits locaux d'approvisionnement ; participation des stagiaires à la fabrication des repas, à l'organisation des espaces de transformation et de consommation, à l'analyse des coûts, restes, déchets ; enfin, l'analyse des effets produits sur le groupe et les personnes. Des temps d'échanges réguliers aident au repérage et à la prise de distance avec les modes de consommation, les enjeux sanitaires, affectifs, sociaux... Il s'agit donc de redonner une place importante des activités autour de l'alimentation auprès des stagiaires, d'abord pour eux-mêmes, et de les armer d'outils pour envisager leur rôle auprès d'enfants. Ces expérimentations ont lieu lors des stages en internat, en gestion libre dans un premier temps (une série d'expériences a pu avoir lieu avec une équipe permanente d'un centre d'accueil également), et lors des stages en demi-pension. <https://ln.cemea.org/etude-alimentation>



ÊTRE CITOYEN·NE ÉCLAIRÉ·E DANS LA SOCIÉTÉ NUMÉRIQUE



“ Verbatim

« Le « numérique » s’est imposé dans le quotidien, parfois même sans que sa pertinence ait été interrogée, et il faut plus globalement aujourd’hui, parler de société dite « numérique ».

« Les acteurs de l’économie sociale et solidaire [...] développent un autre projet ancré dans des valeurs non marchandes, de partage, d’intérêt général, en écho à celles de l’école et des institutions éducatives, qui sont fondées sur l’émancipation et la citoyenneté. »

« Dans ce contexte, l’éducation aux médias et à l’information – qui promeut l’esprit critique, la créativité, la citoyenneté, la communication interculturelle et la résolution de conflits par la prise en main des médias – est au cœur des compétences attendues [...] afin de s’assurer que les acquis démocratiques du XXe siècle et des droits humains opèrent leur transition à l’ère numérique. »

Manifeste, Poitiers 2021

Renforcer une éducation aux médias, critique et citoyenne, soutenant une éthique des communs

Dans un contexte de défiance exacerbée envers les institutions, de désinformation, de confusion entre les connaissances et les croyances, d'emprise des géants du web et de la commercialisation massive de nos données personnelles, les Ceméa réaffirment le numérique comme un enjeu d'Éducation populaire. **La présence incontournable du numérique dans nos vies quotidiennes nécessite désormais de notre part des positionnements éthiques.**

Les Ceméa se donnent pour ambition de redonner du pouvoir d'agir à toutes et tous dans leurs usages numériques. Cela passe par la généralisation d'une éducation à l'esprit critique, pour une meilleure lecture et compréhension du monde.

Le « numérique » est un objet d'Éducation populaire et d'Éducation nouvelle. Il peut et doit être un outil d'émancipation, à condition de permettre à chacun et chacune une appropriation personnelle, d'animer une veille active sur les usages contemporains et de créer de nouvelles opportunités éducatives et de coopération.

Les technologies ont certes de tous temps imprégné les activités humaines, mais ce qui est nouveau, c'est la dimension « pollinisation invisible », cette façon de fertiliser la plupart des activités avec une puissance décuplée.

Créateur de liens, les Ceméa doivent s'employer à faire du numérique un outil de solidarité pour toutes et tous.

Les communs numériques favorisent la coopération et la solidarité, en permettant d'échapper à la centralisation des grandes plateformes. Elles construisent alors des nouvelles formes de régulation collectives et démocratiques qui permettent à chacun et chacune de contrôler ses données et les usages qui en sont faits.

Le numérique avec les médias, notamment à travers Internet, a ceci d'implacable et d'irréversible qu'il ne se contente pas d'une « augmentation du réel » au travers d'un apport technique d'outils particuliers, mais s'insère et agit à travers les réseaux, au cœur même des fonctionnements démocratiques, des cultures et du lien social, modifiant le rapport aux autres, la façon d'être et les regards sur le monde. C'est dans ce bain médiatique fortement marchand et libéral que se transmettent des valeurs.

Si nous convenons que les médias font aussi partie des moyens de construction des savoirs, de la culture et d'un regard sur le monde, cela nous interpelle en tant que mouvement d'éducation et qu'acteurs éducatifs, et nous incite à porter une attention soutenue aux enjeux d'une éducation critique aux médias et à l'information.

DES ENGAGEMENTS

- Utiliser et promouvoir des solutions numériques libres éthiques émancipatrices.
- Accompagner, en proximité, les institutions et les acteurs pour réduire les inégalités d'accès aux usages numériques, et accompagner les pratiques et les services numériques à l'échelle locale, en promouvant l'humanisation des usages et des services.
- Concevoir et contribuer au développement d'outils de formation, de ressources et d'espaces numériques mutualisés avec des partenaires, pour une éducation critique à la société numérique, aux médias et à l'information.
- Développer une éducation critique, aux médias et à l'information favorisant un choix éclairé et responsable des usages numériques (éducation aux médias, à l'information et à l'image, jeux en ligne ou jeux vidéo...).
- Conduire des actions de médiation numérique notamment auprès des familles et travailler à la protection des jeunes enfants (0 à 3 ans), des enfants et des adolescents.
- Participer aux recherches et suivre les études, aider à la compréhension, mesurer les conséquences des pratiques numériques, ses risques et potentialités.
- Développer les pratiques numériques favorisant l'interculturalité, l'ouverture au monde et aux autres).
- Intégrer les notions d'arts et de cultures numériques.

■ Le numérique et les médias, répondre à des défis éducatifs mais aussi culturels et démocratiques

Les Ceméa réaffirment que les actions éducatives liées au numérique doivent être construites dans une vision démocratique de l'espace public conforme à la déclaration des Droits de l'homme et du citoyen et de la Convention internationale des Droits de l'enfant. Elles nécessitent une approche ouverte et multi-acteur·trice·s, ancrée dans une éducation critique aux médias et à l'information. La Refondation de l'école, la mise en place du Plan numérique pour l'Éducation, des politiques éducatives territoriales... sont autant de leviers pour former des jeunes citoyens « acteurs et auteurs » dans une société de l'information et de la communication. Plus globalement la massification des outils numériques dans l'ensemble des champs éducatifs, sociaux et politiques pose des défis autant démocratiques que culturels. C'est pourquoi l'éducation aux environnements numériques doit s'appuyer sur l'analyse critique des risques et des potentiels.

C'est donc au quotidien, tout au long de l'année 2021, que les Ceméa ont questionné et mis en oeuvre une informatique éthique et respectueuse des utilisateurs et utilisatrices. La charte établie par les Ceméa en 2017, implique de donner la priorité aux logiciels libres et c'est ce qui est fait autant que possible, à la fois dans les usages et dans les développements.

Renforcer une éducation aux médias, critique et citoyenne

Aux côtés de la famille et de l'école, l'espace des médias est un lieu important de socialisation des jeunes, il représente des sources clés de connaissances, de représentations du monde, de communication et de construction de soi. Il s'agit donc de s'assurer de l'acquisition par tous et toutes, de nouvelles compétences. Certaines sont de l'ordre du savoir (comprendre ce qui se passe derrière les écrans, l'économie du net, etc.). D'autres du savoir-faire (savoir maîtriser la technique pour mieux en profiter voire la détourner, notamment pour s'informer et publier). D'autres encore recouvrent des dimensions de droit et de citoyenneté et relèvent du savoir-être (vivre ensemble en ligne, adopter une diététique saine de la consommation des écrans).

Ainsi, agir pour une éducation critique des médias et du numérique et proposer aux jeunes des pratiques citoyennes responsables et choisies, inscrites dans des projets éthiques et réduisant leur empreinte écologique est l'un des objectifs de l'action des Ceméa. Porter une dimension d'analyse des médias et de l'information, de critique et d'investigation des offres numériques pour développer une capacité de jugement de chacune et chacun, tout au long de la vie, et dès le plus jeune âge, reste alors nécessaire. Une éducation aux médias, à l'information et au numérique est une prévention à toute forme d'obscurantisme et permet de distinguer les savoirs des croyances dans la formation du citoyen. L'étude des besoins, l'accompagnement de groupes de recherche et d'expérimentation, la formation des militant.e.s, la création de ressources pédagogiques adaptées, la création de partena-

riats... sont les principaux leviers d'action qui doivent permettre aux Ceméa, de positionner l'accès à une information de qualité et l'éducation critique en tant que combat culturel ; d'investir et de favoriser l'animation des espaces collectifs où peuvent se construire de la cohérence éducative ; de favoriser une acculturation entre le monde des médias, du numérique, du cinéma, de l'information et le monde de l'éducation.

Les Ceméa tendent vers une économie de la contribution

Les "communs numériques" (dont les logiciels libres ou les ressources pédagogiques partagées sous licence libre font partie), sont des ressources pertinentes puisque accessibles à toutes et tous. Zourit est un bon exemple pour illustrer la gestion collective d'un outil collectif à l'échelle du réseau Ceméa et désormais au-delà puisqu'il sert d'autres associations. En 2021, le développement s'est poursuivi dans le sens des besoins exprimés au fil du temps par les utilisateurs et utilisatrices. Cet exemple, parmi d'autres, construit des nouvelles formes de régulation collectives et démocratiques qui permettent à chacun·e de contrôler ses données et l'usage qui en est fait.



WEB RADIO

Produire des contenus avec des outils libres et éthiques

L'équipe du système d'information des Ceméa s'est appuyé sur le système Studiobox conçu en 2014 par des enseignants de l'académie de Versailles. Pour faire de la webradio dans un cadre scolaire, ils sont partis d'une distribution GNU/Linux et, parce que la licence était libre, ils ont pu adapter l'outil et lui donner une orientation multimédia. Ainsi, ce projet né au sein de l'Éducation nationale et été repris et adapté à son tour pour répondre aux besoins des Ceméa et de son réseau. Cet outil permet ainsi la création multimédia, le montage audio et la diffusion radio en direct (puis en podcast quand cela est estimé pertinent et nécessaire).

Une attention particulière a été portée à la simplicité d'utilisation (le public visé étant relativement peu familier des distributions GNU/Linux). Ainsi, l'outil de diffusion et d'enregistrement radio peut être configuré et utilisé entièrement avec des outils graphiques. Avec une simple clé USB, un ordinateur aux performances modestes, il est alors possible de diffuser des contenus.

Le média radio a ainsi particulièrement été utilisé durant les confinements et a permis d'entretenir du lien entre les adhérent·e·s sur les territoires. Des formations sont proposées régulièrement au sein du réseau pour s'approprier les enjeux techniques et politiques des outils. Il est nécessaire également d'articuler et de compléter les contenus de formation avec un peu plus de contenus liés aux animations d'une émission de radio.

UNE MASSIFICATION RÉUSSIE

Parcours d'éducation critique aux médias numériques et à l'information pour les lycéen·ne·s et apprenti·e·s en Normandie

L'éducation critique aux usages des médias numériques et l'engagement citoyen dans les pratiques en ligne, sont des enjeux de notre société actuelle, notamment pour les jeunes et donc pour tous les éducateurs. Depuis plus de 10 ans, l'action « Éducation aux écrans » mobilise différentes institutions (Conseil régional, Rectorat/ Éducation nationale, DRAAF, Canopé et les Ceméa nationaux/ régionaux) ; les Ceméa sont les opérateurs de la mise en œuvre des animations dans 90 établissements (9 000 jeunes participants). L'objectif est de « massifier » à toute une tranche d'âge post 3ème deux parcours d'éducation critique aux médias, comprenant trois principaux volets : des interventions dans les établissements, des modules de formation des personnels des établissements engagés sur le dispositif et des actions en direction des parents.

Les partis-pris pédagogiques priorisent les situations interactives au cours desquelles les jeunes se forment aux enjeux et problématiques liés à l'environnement et aux usages des réseaux sociaux (pour les jeunes de seconde) et aux enjeux des infos/infos (pour les jeunes de première). Un des enjeux importants pour les Ceméa est de créer des situations de dialogue entre jeunes et adultes permettant une réflexion critique sur la place des écrans dans les différents temps de vie, c'est une éducation à la citoyenneté.

**De la responsabilité éditoriale des réseaux sociaux, à une mobilisation citoyenne qui passe par l'éducation, pour agir**

Réguler les contenus, voire supprimer des comptes sur les réseaux sociaux... une question d'actualité... Sommes-nous face à de la censure... plutôt non, mais face à des décisions cohérentes d'entreprises privées, au regard de leurs conditions générales

d'utilisation (les fameuses CGU) que tout internaute accepte ! Autre élément du débat : les réseaux sociaux se veulent être que des hébergeurs ou que des tuyaux... Ils souhaitent garder ce statut... leurs intérêts étant d'optimiser le temps passé sur leur réseau pour optimiser leurs profits depuis leur entrée en bourse, en 2012... Mais n'ont-ils pas également une responsabilité éditoriale ? Ils construisent et gèrent des audiences, les monétisent, ont des politiques publicitaires importantes, ils hiérarchisent les infos via leurs algorithmes puissants, ils assemblent et formatent des contenus ; ils sont également devenus des accélérateurs de contenus... Nous sommes face à ce mélange entre communication commerciale et communication éditoriale.

En effet ce n'est pas qu'un problème de contenus... mais une question liée au système lui-même, via l'amplification et l'accélération de contenus, et le modèle économique sous-jacent d'une monétisation des attentions, par la publicité, via les algorithmes de ces plateformes. Ce qui pose problème par rapport à un espace qui de plus en plus se présente comme un lieu du débat public, et pluraliste...

Pour remettre le citoyen au cœur de ces enjeux et lui donner des moyens en les maîtrisant d'agir, il est fondamental de développer l'éducation... Face aux insuffisances des fournisseurs impliqués dans la désinformation et la haine pendant la pandémie COVID-19, les compétences nécessaires pour comprendre, interpréter et s'engager de manière éthique dans le contenu de tous les types de fournisseurs, doivent être une préoccupation prioritaire des politiques publiques, comme l'affirme l'UNESCO (1). « L'énorme volume de contenu disponible en ligne offre un choix sans précédent, mais peut également constituer un obstacle à son utilisation critique. Nous pouvons être confrontés à une surcharge de messages, ce qui rend difficile l'évaluation et l'action sur le contenu avec la certitude de son exactitude. Nous risquons d'être désorientés et de nous détourner d'aspirations universellement reconnues comme les droits de l'homme et le développement durable ». C'est pourquoi il est temps d'entendre l'appel lancé par de nombreuses parties prenantes, dont les Ceméa et le collectif Enjeux e-médias, pour que l'on mette davantage l'accent sur l'acquisition de compétences critiques par l'éducation aux médias et à l'information. Les enjeux sont globaux et inscrits dans les défis que nous avons toutes et tous à relever pour l'avenir de l'humanité et de la planète.

Nous souhaitons et demandons que l'éducation aux médias et à l'information soit reconnue comme faisant partie intégrante de l'agenda international du développement. Nous sommes en effet entrés dans le compte à rebours 2030 ! L'éducation aux médias et à l'information doit être considérée comme un élément clé des objectifs de développement durable à l'horizon 2030, car elle est essentielle pour faire progresser la santé, l'égalité des sexes, l'éducation, l'emploi et l'environnement, parmi de nombreux autres biens sociaux.

*Christian Gautellier
Président du collectif Enjeux e-médias*

(1) https://en.unesco.org/sites/default/files/mil_curriculum_second_edition_summary_fr.pdf

METTRE LA DIMENSION ÉCOLOGIQUE AU COEUR DE NOTRE ACTION



“**Verbatim**”

Vers un nouveau rapport au Monde, à travers l'éducation, pour découvrir qu'il y a plus de joie authentique à partager l'inépuisable (la culture et les savoirs, la créativité et la solidarité) qu'à vivre dans une surenchère consumériste qui pille sans retour des ressources dont nous savons maintenant qu'elles sont épuisables... et presque épuisées. À cet égard, les activités éducatives des Ceméa sont, seront de plus en plus, des « espace-temps » où les participants font l'expérience d'un rapport au monde qui n'est pas de consommation mais d'humanité authentique et heureuse. Et c'est ainsi que « l'infiniment petit » du « moindre geste » s'inscrit dans « l'infiniment grand » d'un monde désormais radicalement modifié par la présence et l'action des humains, un monde que nous savons fini et fragile.

Manifeste, Poitiers 2021

Egalité sociale et préservation des ressources naturelles pour la planète

Les Ceméa revendiquent un projet de société qui prenne en compte la complexité des interactions sociales, culturelles, économiques, environnementales et écologiques. Ils soutiennent des objectifs d'égalité sociale et de préservation des ressources naturelles pour la planète. Ils sont nécessaires pour assurer des conditions d'existence de qualité pour toutes et tous. Les Ceméa affirment l'enjeu des biens communs impliquant la remise en question des modes de production, de l'utilisation des ressources et leur partage. Dans leurs actions, les Ceméa mobilisent les leviers émancipateurs que sont l'éducation à l'environnement, l'éducation à toutes les formes de consommation marchandes et non marchandes en respectant les principes humanistes et de préservation des milieux.

Les actes de la vie quotidienne, dans les interactions avec d'autres et dans le milieu, sont des pistes concrètes pour permettre la conscientisation et dynamiser le pouvoir d'agir. C'est par l'éducation, pour une éducation renouvelée sur ces questions, qu'il est possible d'agir sur les politiques publiques. **Il faut agir pour la reconnaissance d'une dimension éducative et sociale de ces politiques, pour l'éducation tout au long de la vie d'une autre façon d'habiter la terre.**

L'Éducation nouvelle et l'Éducation populaire pratiquent l'écologie au quotidien, relèvent ce défi en actes, parce qu'elles s'inscrivent et agissent dans un espace, un temps, un milieu de vie, parce qu'elles associent et promeuvent la participation de tous et toutes. **Du local à l'international, dans une dimension solidaire, dans tous les domaines d'activité, dans toutes les rencontres, les Ceméa renforcent leur lien d'appartenance à la planète et apprennent à la préserver.**

Les Ceméa dans toutes leurs dimensions - mouvement, association, organisme de formation, entreprise sociale et solidaire - s'assurent d'être en cohérence avec cet enjeu dans leurs pratiques quotidiennes.

Pour les Ceméa, il est temps d'agir. Il est urgent d'intégrer la transition écologique et l'avenir de la planète, systématiquement dans tous leurs champs d'intervention. **L'engagement citoyen dans l'action est essentiel, mais ne peut suffire, le niveau politique reste fondamental et nécessaire et ne doit pas cautionner les tentations de culpabilisation individuelle.**

DES ENGAGEMENTS

- Inscrire le développement durable et la transition écologique comme piliers de l'Éducation nouvelle.
- Structurer et affirmer au niveau national et régional la prise en compte de cet enjeu et notamment à travers les projets associatifs régionaux.
- Engager un processus d'évaluation à l'échelle des territoires afin de produire un cahier des charges et une charte de fonctionnement interne.
- Mettre en place un plan d'actions de formation à l'échelle du réseau en lien avec les objectifs de développement durable et de transition écologique.
- Favoriser les échanges de pratiques.
- Produire des ressources pédagogiques pour favoriser la transition écologique.
- Initier, poursuivre et développer les collaborations avec les institutions et les collectifs engagés dans ces transitions dans une dimension d'Éducation populaire.

■ Un déploiement d'actions à amplifier

La question de la transition écologique est un enjeu primordial pour notre devenir commun à toutes et à tous. Les Ceméa ont décidé de structurer un axe à l'Association nationale sur cette thématique, un salarié permanent national a été recruté, en 2021. La réflexion sur la durabilité de l'action et de l'impact environnemental de l'association, en tant qu'entreprise de l'économie sociale et solidaire mais aussi comme mouvement d'éducation, doit devenir une réelle préoccupation partagée.

Des initiatives diversifiées

- Un fichier d'activité est en court d'élaboration, plusieurs fiches sont déjà sur la plateforme du Plan mercredi (cf. page 73). Les Associations territoriales de Bourgogne Franche Comté et de Pays de la Loire y ont été très engagés en 2021.

- Les Ceméa poursuivent en Martinique l'animation de jardins partagés. En 2021, les Ceméa ont animé des terrains d'aventure dans de nombreux territoires, entre autre, en région Pays de la Loire, en Île de France, en PACA et en Occitanie, d'autres sont en train d'être préparés pour l'été 2022 portés par les Ceméa du Centre ou de Rhône-Alpes.

- L'éducation à l'environnement a également été travaillée au sein de l'axe École par un accompagnement de la formation d'Eco-délégué.e.s.

- Les Ceméa participent également au collectif « La Fabrique des Communs Pédagogiques » issu du collectif « Classe Dehors » pour inciter aux pratiques éducatives en extérieur à l'écoute et en observant la nature. Le rendez-vous est d'ores et déjà pris à Poitiers début juin 2023 pour les premières rencontres internationales de la Classe Dehors.

Un bouquet de 6 films sur l'éducation à l'environnement

Ces films sont édités sous formes de DVD dans la filmothèque du festival international du film d'éducation.

• Tulkou 11' (DVD 10^e édition Vol 2)

Un pêcheur trouve une étrange créature dans son filet et la ramène chez lui heureux d'avoir enfin un compagnon. Mais il réalise que la créature dépérit et la ramène dans son environnement naturel, préférant être seul que la voir mourir.

• Drôle de poisson 6' (DVD 14^e édition)

Au milieu de l'océan, un groupe de poissons se réunit à la rescousse d'un poisson rouge qui flotte à la surface. Ils décident de faire tout ce qu'ils peuvent pour l'aider, ignorant que c'est en fait un ballon.

• Robot and the whale 6' (15^e édition)

Il y a longtemps, les humains ont quitté la planète Terre. Lobo, un robot joyeux qui aime les animaux et les plantes, rencontre un jour une baleine échouée sur la plage. Lobo sera capable de faire une différence, mais ce n'est pas facile de changer.

• Chemin d'eau pour un poisson 8' (DVD 13^e édition)

Par une nuit étoilée, Oscar aperçoit un petit poisson rouge qui se débat dans une flaque d'eau sale. À travers cette histoire toute en douceur et la musique très entraînante, le film traite des problèmes de sécheresse importants en Colombie.

• Crabe Phare 6' (12^e édition)

Le Crabe-Phare est un crustacé légendaire. Il capture les bateaux des marins égarés pour les ajouter à sa collection. Mais le crabe se fait vieux, et il est de plus en plus difficile pour lui de constituer sa collection...

• Nouvelle espèce 7' (DVD vol 2 10^e édition)

Trois enfants découvrent un os mystérieux. À quel animal appartient-il ? Peut-être ils ont découvert une nouvelle espèce !

Une orientation forte du Festival international du Film d'éducation

Celui-ci a également pris à bras le corps cette thématique en programmant de nombreux films et en organisant des tables rondes chaque année sur cette question. Un bouquet de films pour les jeunes publics a été conçu spécifiquement, sur cette thématique (cf.ci-contre).

Une conférence du festival (L'humain et la planète... leur avenir dans un monde toujours plus numérique ?), en 2021, a permis de mettre en évidence que la gestion du Covid a considérablement accéléré la numérisation de notre monde et des relations humaines. Le numérique a envahi de nombreux et nouveaux pans de notre vie professionnelle et personnelle, de nos loisirs et de nos pratiques culturelles, de nos fonctionnements démocratiques... Pour autant, le numérique est loin d'être immatériel. Il est responsable d'environ 4 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre, sans oublier la consommation de l'eau et des métaux nécessaires aux équipements et à leur production. Ce double regard planète et humanité, doit nous amener à réfléchir et agir pour construire un numérique moins envahissant, plus sobre, libre et convivial, moins marchand. Des solutions existent, déjà expérimentées par la société civile, que cette conférence a proposé de partager.

Cette Conférence organisée par les Ceméa, avec la journaliste Juliette Duquesne, le mercredi 1er décembre 2021, à Évreux en partenariat avec le Fonds Maïf pour l'éducation, a réuni plus de 200 personnes (présentiel et en ligne).

Vous pouvez retrouver l'intégralité de cette conférence en ligne <https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/citoyennete-internationale/conference-lhumain-et-la-planeteleur-avenir-dans-un-monde-toujours-plus-numerique>

HORIZON 2030

Les objectifs du développement durable

En septembre 2015, après deux ans d'actions concrètes, avec leur approche globale, les ODD offrent une vision partagée à l'horizon 2030. Les Nations-Unies ont commandé en 2015 les visuels des 17 ODD ci-contre, largement utilisés par de nombreuses institutions et citoyens. La Fondation ELYX met à disposition ces 17 icônes.

Ce contenu a été conçu et réalisé par la Fondation avec le soutien de l'ADEME et le concours du bureau d'information des Nations Unies pour l'Europe occidentale. L'ensemble de ce contenu est téléchargeable gratuitement, aux conditions de la Ressourcerie de la Fondation ELYX. Le téléchargement implique l'acceptation de ces conditions.

<http://elyx.net/oddclimat-ressources/>



Avenir de la planète et numérique : quelques réflexions à propos de l'intelligence artificielle...

(Interview de Juliette Duquesne)

L'utilisation de programmes d'intelligence artificielle se multiplie. Il nous faut donc également appréhender la dimension humaine du numérique : quelles opportunités mais aussi quels risques représente-t-il pour l'humain ? Quelles sont les limites de ces programmes ?



« Il n'est pas toujours simple d'avoir un état des lieux précis des usages de l'intelligence artificielle. Les transformations sont en train de se mettre en place. Certaines techniques issues de l'IA sont survenues afin d'encourager les investissements. Beaucoup préfèrent parler des dangers futurs, plutôt que de ceux qui sont pourtant déjà bien réels.

Un point est néanmoins apparu clairement lors de mon enquête : l'ampleur prise par les algorithmes de prédiction, ceux qui aident à la prise de décision. Un nouveau marché est apparu notamment au sein des multinationales, capables d'investir dans ces outils. Cependant, de nombreux chercheurs en informatique alertent : certains programmes d'IA permettent bien plus une analyse de la situation passée qu'une véritable prédiction. Ces programmes réalisent encore beaucoup d'erreurs. Or, de nombreuses décisions sont déjà prises en fonction de ces résultats.

La finance, un secteur précurseur

Les correspondances entre ce qui a été mis en place il y a déjà quelques années dans la finance et ce que l'IA réalise en ce moment sur l'ensemble de la société, sont frappantes sur plusieurs points.

Tout d'abord, les data scientists sortent des mêmes grandes écoles que les mathématiciens qui développent les algorithmes pour la finance. Autre similitude : les marchés financiers ont été envahis par les mathématiques.

Aujourd'hui, nous appliquons cette mathématisation à l'ensemble de la société, en ajoutant, comme sur les marchés financiers, la rapidité grâce aux ordinateurs...

Grâce à des formules mathématiques et des ordinateurs puissants, les financiers pensaient réussir à prévoir l'avenir et à répartir les risques. La crise des subprimes a montré le contraire : les produits financiers étaient si complexes que plus aucun acteur ne savait quels titres financiers il détenait.

Les financiers ont fait confiance à ces mathématiques complexes, ils se sont déresponsabilisés. Aujourd'hui la mathématisation et la rapidité sont diffusées à l'ensemble de la société, avec peu de contrôle ! Il ne s'agit pas d'affirmer que l'IA ne fonctionne pas. L'efficacité dépend, bien sûr, des programmes. Il

est difficile de généraliser. Néanmoins, ces programmes ont des limites intrinsèques qui mériteraient un éveil des consciences bien plus important.

La standardisation de l'humain

Formaliser implique forcément de simplifier un peu la réalité. Traduire les langages accentue cette simplification. Afin de fabriquer un programme d'IA, dans de nombreux cas, nous passons des mots aux nombres, nécessaires à la mise en données et en algorithmes, puis au codage informatique. Chaque étape schématise et fige la réalité. Les mots sont plus subtils que les nombres.

Malheureusement, ce n'est pas parce qu'une invention ne fonctionne pas que son utilisation s'arrête. Dans le secteur de la finance, on continue d'utiliser les multiples modèles algorithmiques en partie à l'origine de la crise des subprimes...

Même lorsqu'ils sont inefficients, ces modèles ont de multiples effets sur nos vies. Ils rigidifient et rendent moins souples les interactions au sein de la société. Dans des secteurs tous les jours plus nombreux, nous échangeons avec des machines qui ne s'adaptent pas comme peuvent le faire des humains. Chacun doit entrer dans une case, sans considération de la situation et du cas particulier. Par conséquent, la principale crainte n'est pas d'être dominés par des machines, mais de simplifier nos comportements afin d'interagir avec un environnement où les programmes d'IA sont devenus légion. Cet appauvrissement est dénoncé depuis déjà plusieurs années par différents acteurs de la société civile comme le philosophe Jean-Michel Besnier.

Les usages actuels de l'IA nous standardisent et nous conforment.

Utiliser ces programmes nécessite d'en connaître les limites. Nous pourrions très bien comme le préconisent plusieurs chercheurs en intelligence artificielle mettre en place des procédures de validation des algorithmes. Débattre -avant sa généralisation- de l'intérêt et des effets d'un programme d'IA paraît essentiel. Nombreux sont ceux à même réclamer des moratoires dans certains domaines comme la reconnaissance faciale ou l'analyse des sentiments. »

PRIS SUR LE VIF

Démystifier une croyance : les machines n'ont pas remplacé les humains et elles sont loin d'être autonomes

« En plus des employés très diplômés qui réalisent les algorithmes, une multitude de petites mains permettent à l'intelligence artificielle de fonctionner en étiquetant, en répertoriant les données et en identifiant les images. Elles sont indispensables à différentes étapes, de la préparation des données à l'entraînement de l'algorithme. Nous avons recueilli des témoignages en Chine, au Burkina Faso, de microtravailleurs qui réalisent des tâches pour quelques centimes d'euros. »

Juliette Duquesne

L'OUVERTURE AU MONDE, L'INTERCULTUREL ET LES MIGRATIONS



“ Verbatim

Chaque personne a une histoire singulière, des origines et un environnement spécifique. Chaque personne a vécu et vivra des rencontres heureuses mais aussi des accidents de la vie. Chaque personne a une identité psychologique et sociale. Mais nul·le n'est enfermé·e dans une « essence » dont il·elle serait à jamais prisonnier·ère. Aucun être humain ne peut être réduit à ses origines, à ses appartenances, à certains de ses actes, à un état de son développement.

Manifeste, Poitiers 2021

Vivre l'apprentissage de l'altérité et les solidarités collectives

Le niveau local et le niveau mondial sont parfaitement interdépendants et indissociables. La montée des autoritarismes favorise le repli sur soi et les politiques économiques libérales génèrent de la pauvreté.

Ces deux dimensions exploitent la peur de l'autre et présentent la composition plurielle de la société et les migrations comme des dangers.

Les Ceméa soutiennent une mondialisation et une construction européenne sociale et solidaire, basée sur la rencontre entre les personnes. Ils considèrent les mouvements de personnes comme un phénomène historique et géographique, source de richesse.

À travers l'éducation interculturelle, l'éducation à la complexité géopolitique, ils questionnent ici et ailleurs ce rapport au monde et à l'autre.

L'éducation interculturelle commence avec ses pairs dans la cour de l'école jusqu'à la maison de retraite... et peut se vivre dans son quartier, son village, sa ville, son pays et dans le monde. Elle s'appuie aussi sur le rapport entre similitude et différence et demande une posture d'engagement.

Les échanges et le développement de coopérations internationales sont autant de chances objectives de vivre l'apprentissage de l'altérité. L'accompagnement à la mobilité physique et psychique trouve sa place dans tout parcours éducatif et de formation. Il favorise l'apprentissage et la connaissance de l'autre, l'acquisition de compétences sociales ainsi que l'exercice de solidarités actives et collectives. Ce sont des vecteurs de transformation de la société.

Les Ceméa s'inscrivent dans des collectifs au niveau européen et international pour défendre une conception émancipatrice de l'éducation et une justice sociale afin de construire une société civile internationale.

DES ENGAGEMENTS

- Produire du plaidoyer du local à l'international en appui sur des expériences de terrain.
- Renforcer les liens avec les autres mouvements d'Éducation Nouvelle et d'Éducation populaire.
- Construire des alliances au niveau local et international.
- Défendre les mobilités qui permettent les échanges de pratiques avec des partenaires d'autres pays.
- Intégrer l'éducation à la géopolitique dans les parcours de formation.

■ La nécessité d'une éducation à une culture démocratique face aux nationalismes

Après la sidération de 2020, l'année 2021 s'annonçait comme un retour à l'activité. Malheureusement, cela a continué à être difficile puisque les conditions sanitaires se sont peu améliorées aggravant la situation sociale et la précarité de nombreuses personnes dans différents pays du monde, alimentant les solidarités locales mais aussi la peur de l'autre, la méfiance et les fake news.

Ces différents éléments constituent un terreau à la montée des nationalismes, au besoin de sécurité transformé par de nombreux états par des mesures contraignantes pour limiter la propagation de l'épidémie, le traçage, la limitation de l'espace civique. Le rapport de Solidar sur l'éducation à la citoyenneté a fait état d'un rétrécissement de l'espace civique dans tous les pays de l'UE. Le travail avec les partenaires des Ceméa a révélé la nécessité de se concentrer sur ces thématiques.

Par ailleurs, l'année 2021 a été témoin d'un retour à la vie ensemble et d'une vie militante riche avec le congrès de Poitiers. Elle a été aussi l'occasion de repenser la mise en œuvre des projets différemment (repenser la mobilité pour tous et toutes en terme d'équité sociale et non en terme de mobilité de masse), d'aborder la question du développement durable (prioriser les déplacements, privilégier les modes de transport peu polluants) et de poser la question du collectif sous un angle nouveau (revoir les rapports sociaux en terme de solidarités, revivre des moments en présentiel et revivre une proximité tout en assurant des gestes barrière). Le lien avec les partenaires, même à distance, est demeuré fort, dans une dimension de solidarité, de compréhension mutuelle et de patience.

Cette analyse partagée avec les proches partenaires internationaux des Ceméa a résonné avec les thématiques du congrès et a formalisé des lignes directrices, pressenties en 2021 : la nécessité d'une éducation à une culture démocratique (montée des nationalismes, désinformation, situation de guerre dans beaucoup de pays, citoyenneté numérique menacée par les GAFAM, situations de violence) ; la lutte contre la pauvreté et les discriminations ; le changement climatique et la transition écologique.

Par ailleurs, les Ceméa ont poursuivi leurs combats sur les enjeux éducatifs suivants : la marchandisation de l'éducation ; l'instrumentalisation des méthodes d'éducation non formelle et le détournement de l'éducation active.

Les activités internationales se sont organisées autour de ces grandes thématiques structurantes et voici deux illustrations.

Volontariat européen, un projet européen Vosotros, pour reconnaître l'éducation non formelle

Le projet Vosotros (Volunteering Creates Social Transformation) a démarré en janvier 2021 avec 7 partenaires européens (STOP de Pologne, EIVA de Roumanie, Clube Intercultural du Portugal, CVC de Slovaquie et VoluntEurope plateforme européenne du volontariat basée à Bruxelles). Ce projet s'inscrit dans la continuité de 15 ans de travail de reconnaissance des apprentissages de l'éducation non formelle et du statut du volontariat au niveau européen.

Dans cette nouvelle phase, Vosotros s'attache à la dimension sociale et collective du volontariat et cherche à dépasser une évaluation et une reconnaissance uniquement basée sur l'acquisition individuelle de compétences. Les hypothèses de départ sont

les suivantes : le volontariat est un vecteur d'inclusion sociale et l'accueil dans les associations comme les Ceméa, a une spécificité qui favorise cette inclusion.

Lors de visites d'étude, les partenaires identifient ce que changent les projets de volontariat de l'éducation pour les personnes (membres des associations et publics accueillis), pour les organisations et les territoires sur lesquels les associations sont investies.

En 2021, 51 personnes ont pu découvrir les associations locales et régionales des partenaires européens et échanger sur le volontariat et les réalités sociales dans ces différents pays. 15 personnes ont participé en ligne.

- Forum des Pratiques à Varsovie, en Pologne en juin 2021, qui a permis de définir les termes de l'évaluation et la démarche d'observation à suivre.

- Visite d'étude à Arad, en Roumanie en septembre 2021, le public cible était les jeunes en précarité ou recherche d'emploi.

- Visite d'étude à Lisbonne, au Portugal en novembre 2021, avec le CLUBE, le public cible était les familles en précarité.

<https://international.cemea.org/volunteering-creates-social-transformation-vosotros/>

Une première expérimentation d'échange franco-allemand de jeunes dans le cadre du festival Series Mania, à Lille, en août 2021

Le festival Séries Mania est un festival international consacré aux séries télévisées du monde entier. Créé en 2010 à Paris, le festival s'est implanté depuis 2018 à Lille (Nord-Pas de Calais/Hauts de France). Il attire plus de 70 000 visiteurs chaque année et compte la présence près de 3 000 professionnels.

En 2021, les Ceméa Nord-Pas de Calais et leur partenaire Arbeit und Leben ont organisé à Lille du 26 août au 2 septembre, une rencontre franco-allemande de jeunes, à l'occasion du festival Series Mania. Cette rencontre interculturelle, mise en œuvre en lien et avec le soutien de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ), a rassemblé une vingtaine de jeunes originaires du Nord-Pas de Calais et de Wuppertal en Allemagne (Nordrhein-Westfalen).

Les participant.e.s ont ainsi pu suivre des projections organisées dans le cadre du festival, et des ateliers thématiques (réalisation, cadrage, mini itw, story-board...) leur permettant de monter un web-reportage, qui a été présenté en octobre à Wuppertal lors de la phase réciproque de l'échange en Allemagne.

Le groupe de jeunes a également été reçu le 30 août à la mairie de Lille par l'adjointe au Maire à la Culture, au Tourisme et à la Coopération décentralisée, Marie-Pierre Bresson, et par Jérôme Pianezza, conseiller municipal délégué à la Lutte contre les discriminations, et aux Relations internationales et européennes.

L'année en chiffres

La situation sanitaire a modifié les mobilités prévisionnelles pour le secteur Europe/International. Ces annulations ont d'ailleurs nécessité des ressources humaines et techniques, pour gérer au mieux la logistique et les rapatriements des volontaires dans certaines situations. Dans ce contexte, cependant, près de 1 700 personnes ont participé à des actions européennes et internationales.

VOLONTARIAT

> 13 accueils de volontaires
> 25 envois de volontaires

Espagne, Italie, Grèce, Palestine du Portugal, Pologne et Tunisie.

ÉCHANGES DE JEUNES

> 137 participant.e.s aux projets de l'OFAJ dont 35 allemand.e.s et 10 espagnol.e.s.

10 projets franco-allemands et trilatéraux dont 3 distanciels/hybrides

> 264 participant.es
(151 Fr / 76 All. / 37 pays tiers)

FORMATION PROFESSIONNELLE

> 53 mobilités remplacées par des formations à distance

1 stage long

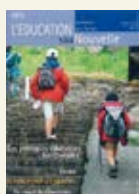
Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Grèce, Portugal.

> 93 mobilités apprenantes (stage pro à l'étranger)

> 64 mobilités de personnels (visites d'étude, formation continue)

> 447 mobilités annulées en raison de la crise sanitaire, dont 53 remplacées par des formations à distance

Garantir l'accès universel à une éducation de qualité



La fondation Solidar plaide pour une collaboration entre les prestataires d'éducation formelle, non formelle et informelle dans l'élaboration, la mise en œuvre et la gouvernance de l'éducation. L'idée de l'approche globale de l'école reconnaît l'existence d'acteurs privés passibles de soutenir l'éducation publique, même si la majorité du financement doit être assurée par l'investissement public, et il devient clair, après la pandémie, que pour fournir un modèle véritablement centré sur l'apprenant dans le cadre de l'apprentissage tout au long de la vie et dans tous les domaines, il faut une collaboration entre toutes les parties prenantes de l'éducation. Dans ce contexte, l'importance d'une approche holistique n'est pas satisfaite par une vision néolibérale et orientée vers le marché de l'éducation.

La gouvernance de l'éducation formelle doit être ouverte aux acteurs privés, mais pas d'une manière stimulant les inégalités et accueillant les modèles commerciaux, mais plutôt d'une manière qui permet aux praticiens réels, aux enseignants et autres professionnels de l'éducation, ainsi qu'aux organisations de la société civile qui soutiennent les apprenants dans chacun de leurs contextes communautaires, de guider le processus éducatif et de garantir l'accès universel à une éducation de qualité. C'est pourquoi la gouvernance d'entreprise doit être remplacée par une approche de gouvernance communautaire dans laquelle les conseils d'administration des écoles réunissent les enseignants et les autres professionnels de l'éducation.

Solidar - VEN 584

MILLE ENFANTS EN PATRO

Un concept pour le développement de l'éducation à la citoyenneté et à l'engagement citoyen

« Mille enfants en patro » est un concept mis en place par les Ceméa Sénégal depuis 2016. Il s'appuie sur un certain nombre de piliers dont les plus importants sont :

- l'éducation à la citoyenneté des filles et garçons âgés de 6 à 14 ans, à travers des activités socioéducatives structurées autour d'un projet pédagogique décliné en programme d'activités ;
- la mobilisation et la mise en place d'une plateforme de partenaires du territoire d'implantation de la collectivité éducative, autour de l'éducation et de la protection de l'enfant ;
- la formation de jeunes du territoire pour l'obtention du diplôme de moniteur de collectivités éducatives d'une part et d'autre part pour l'acquisition de compétences en techniques d'animation de quartier ;
- le développement de l'engagement citoyen des jeunes du territoire, notamment dans la prise en charge de leurs jeunes sœurs et frères.

Ce projet consiste à mettre en place des patronages (une demi-journée) ou centres aérés (une journée) communautaires dans plusieurs communes proches de Dakar (dont Yoff, Pikine et Thiaroye) avec l'appui des communautés et des partenaires pendant 15 ou 21 jours. Cette stratégie a fait l'objet d'une expérimentation de 21 jours au niveau de trois patronages dans la commune de Yoff. Les premiers résultats sont tout à fait satisfaisants.

- La forte implication d'associations locales : l'APECSY (Association pour la Promotion Économique, Culturelle et Sociale de Yoff), la plus importante association communautaire de Yoff. Elle a contribué au recrutement des jeunes, qui ont suivi la formation de moniteurs de Collectivités éducatives. L'association des banienu gokh (femmes bénévoles au service de leurs quartiers) a facilité l'inscription des enfants.
- la fréquentation régulière des enfants et la satisfaction des parents.
- L'engagement et la prise de responsabilité des jeunes : 28 d'entre eux se sont constitués en association et participent aux activités de leur quartier et du village.



LUTTER CONTRE LES EXCLUSIONS



“**Verbatim**”

Le soin n'est pas plus réductible au système de santé que l'éducation n'est réductible à l'école. Le soin est le mouvement par lequel les collectifs accueillent les personnes dans leur globalité et les aident à surmonter leurs fragilités. Le soin ne considère pas la personne comme une machine qu'il faut réparer. Il ne doit pas non plus se substituer à la volonté de l'autre : il est ce qui lui permet d'exercer sa volonté. Le soin requiert une empathie qui permet de percevoir autrui comme un « autre soi-même ». Il est fondateur de lien social et d'humanité.

Manifeste, Poitiers 2021

Transmettre une pédagogie de la coopération et une éducation à la solidarité

Le libéralisme impacte fortement le social et ainsi renforce la fragilité des institutions et des personnes déjà victimes de fortes souffrances liées à des migrations subies, des ruptures scolaires, des troubles psychiques, de la solitude, des ruptures sociales et familiales... Se développent alors exclusion et rejet ; violences physiques et morales. Ces choix politiques et sociaux provoquent aussi de fortes tensions chez les acteurs et actrices qui agissent dans le champ de l'intervention sociale et de la santé. L'approche techniciste et segmentée s'impose, mettant à mal un accompagnement à dimension humaine et globale.

Les Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle, attachés à l'accueil et au collectif agissent auprès des personnes les plus fragiles, mais aussi des professionnels et professionnelles, des militants et militantes qui sont à leur côté. Leur action s'inscrit dans une dimension globale où l'agir, la médiation et l'entraînement sont des leviers incontournables. Leur travail ancré dans une dimension institutionnelle, s'appuie sur des partenariats historiques avec les hôpitaux, les centres sociaux, les établissements sociaux et médico-sociaux...

Les Ceméa défendent des principes fondamentaux issus de la psychothérapie institutionnelle, de la psychiatrie de secteur et désaliéniste, de la place du sujet et du collectif, et si possible de l'auto-détermination et du pouvoir d'agir des personnes.

Les Ceméa ont construit au fil du temps des partenariats de sens et d'action avec des associations amies. Le contexte social oblige à élargir le spectre des partenaires pour agir de façon solidaire sur les territoires.

Au quotidien dans les formations, dans l'accueil de leurs usagers, les Ceméa transmettent une pédagogie de la coopération et une éducation à la solidarité, en respectant des valeurs humanistes et les droits des personnes.

Les Ceméa affirment ainsi la primauté des solidarités, de l'éducation, du soin et de la prévention. Cela nécessite de prendre soin, de porter attention à l'autre dans sa dimension de sujet inscrit dans une histoire. Celle-ci s'inscrit dans des collectifs, des groupes et des institutions, dans lesquels la libre circulation des personnes, de la parole et des idées, est essentielle.

Pour les Ceméa, lutter contre toutes les formes d'aliénation, dans une visée d'émancipation et de promotion sociale doit permettre aux individus de prendre leur place. **La mixité sociale, la rencontre, la coopération sont des éléments incontournables dans l'accompagnement des personnes les plus fragilisées.**

DES ENGAGEMENTS

- Porter des revendications et des propositions, dans le contexte complexe de la santé, de la psychiatrie et de l'intervention sociale.
- Être les relais et les porte-voix des personnes en situation précaire.
- Renforcer la transmission et la diffusion des fondamentaux éducatifs, et travailler à l'actualisation des références et des connaissances.
- Ouvrir des espaces de formation, d'agir, de pensée, d'accueil des publics et des terrains d'application.
- Produire des références qui transforment ce contexte particulièrement dans la formation et au sein des centres de formation des Ceméa.
- Proposer des espaces d'analyse de la pratique.
- Soutenir les travaux de la recherche en lien avec les acteurs et actrices du champ.
- Engager une réflexion sur les leviers possibles pour une meilleure prise en compte des usagers des Ceméa.

■ Une mobilisation sur le terrain renforcée dans un contexte de crise sanitaire

L'année 2021 restera comme 2020, une année placée sous le signe de la crise sanitaire. Nous avons aujourd'hui assez de recul et d'éléments d'analyse pour confirmer que cette pandémie aura été désastreuse pour les plus fragiles, renforçant souvent leur isolement et leur exclusion (baisse des emplois précaires, rupture numérique, augmentation des décrochages scolaires, etc.). C'est donc dans ce contexte, que les équipes permanentes et non permanentes des Ceméa, ont œuvré pour faire vivre au quotidien, les actions portées dans le champ de la santé psychiatrie et interventions sociales.

Les équipes en santé mentale ont tenu le cap

Du côté de la psychiatrie et de la santé mentale, l'offre de formation continue proposée par les équipes en santé mentale en région a été déployée avec plus de difficultés, car les équipes soignantes ont moins répondu. En effet, l'épreuve de la crise sanitaire d'une part, mais aussi l'état catastrophique du secteur de la santé (vacance importante des postes de soignant.e.s du fait de la dégradation des conditions de travail, etc.) ont fortement limité la possibilité pour les soignant.e.s d'aller se former. Malgré cette situation, les équipes en santé mentale des Associations investies dans ce champ sont restées mobilisées, retravaillant l'offre de formation, réorganisant des sessions à des dates plus adaptées. Ce sont ainsi près de 80 stages qui ont été proposés au catalogue national. Par ailleurs face à ces constats alertant sur l'état du secteur du soin psychique, les Ceméa inscrits historiquement dans ce champ, ont été sollicités par des collectifs partenaires (Printemps de la psychiatrie et Collectif des 39) pour organiser en 2022, les 1ères assises citoyennes du soin psychique. Ainsi en 2021, un travail important de construction de cet événement a été mis en œuvre et porté par le pôle national en lien avec l'assemblée permanente des membres dédiée.

La formation des travailleurs et travailleuses du secteur social reste un enjeu fort pour lutter contre les exclusions

Les professionnel.le.s du travail social, grand.e.s oublié.e.s des priorités gouvernementales, sont pourtant resté.e.s très mobilisé.e.s tout au long de 2020 et 2021 pour accueillir et accompagner les personnes les plus fragiles. Les situations qu'elles vivent au quotidien sont lourdes et complexes et nécessitent un accompagnement important pour ne pas être seul.e.s. Les centres de formation en travail social des Ceméa sont donc en 1ère ligne pour former ces professionnel.le.s en devenir. Les équipes de formation, face au renforcement des problématiques sociales (formes de précarité, crise de l'accueil des exilé.e.s, etc.) doivent donc retravailler de manière régulière les contenus des rubans pédagogiques, réfléchir à l'accompagnement pédagogique de jeunes professionnel.le.s en situation eux-ou elles-mêmes souvent précaires (la crise sanitaire aura été un révélateur puis-

sant de cette situation). C'est donc dans cette dynamique, qu'a été relancé un travail entre les centres de formation du réseau Ceméa (ARIF, Occitanie et Erasme), pour tenter de mettre en œuvre une dynamique de collaboration sur des sujets importants (la réforme de la formation des Moniteurs Educateurs, les besoins de modules complémentaires de formation, etc.). Ce travail initié en 2021 avec les directions des centres se poursuivra en 2022, avec la volonté partagée de favoriser la rencontre entre les équipes de formateurs et de formatrices des différents lieux.

Les terrains d'application ont continué à œuvrer en 2021, malgré tout

Qu'il s'agisse de l'accompagnement des allocataires du RSA en Occitanie, de l'accueil des jeunes invisibles en Nouvelle Aquitaine, de l'accueil des demandeurs ou demandeuses d'asile en Pays de la Loire ou dans les festivals, ou encore des actions auprès des jeunes (E2C, PJJ, etc.), malgré la crise et les difficultés à pouvoir réunir des collectifs, les équipes ont continué à faire vivre les projets et les terrains d'application qui démontrent ici et là que l'Education populaire et son projet politique a toute sa place dans la lutte contre les exclusions.



LES FORMATIONS SANTÉ MENTALE, PSYCHIATRIE ET TRAVAIL SOCIAL



JEUNES EN DEMANDE D'ASILE

L'accueil de jeunes au festival d'Avignon

Après une année d'arrêt en 2020, du fait de la crise sanitaire et de l'annulation du festival, le projet d'accueil de jeunes demandeurs et demandeuses d'asile au sein du chantier d'Avignon a pu reprendre en 2021.

Ce sont 15 jeunes de Nantes et de Poitiers qui ont ainsi pu être accueillis dans 2 maisons (Saint Jean et Saint Joseph). Durant 5 jours, ces jeunes ont pu vivre l'expérience nouvelle d'un collectif différent (composé de jeunes d'horizons différents) centré sur la découverte du festival et du spectacle vivant. De cette expérience de 2021, il reste aujourd'hui des traces sonores, notamment une émission de webradio qui a permis aux jeunes de témoigner de cette expérience de festivalier.



PRIS SUR LE VIF

Faire vivre des débats contradictoires en webradio

En 2021, malgré les restrictions sanitaires qui ont souvent empêché de se retrouver ensemble dans le studio des Ceméa, le Comité éditorial de la webradio a poursuivi son travail, notamment en développant des collections. Ainsi autour de thématiques identifiées, ont été produites des émissions enregistrées dans les conditions du direct et des sons complémentaires (entretiens, témoignages, pastilles sonores).

Trois collections sont ainsi disponibles sur le blog de la webradio (<https://sites.cemea.org/tssm>) : Être demandeur ou demandeuse d'asile, réfugié-e en France (février 2021) ; Habiter (juin 2021) ; L'activité (décembre 2021).

INSERTION PROFESSIONNELLE

L'école de la 2^e chance de Perpignan

L'École de la 2^e chance de Perpignan est avant tout un espace de promotion des jeunes adultes par l'insertion professionnelle, mais aussi par l'accompagnement à l'insertion sociale et culturelle. Cette école originale favorise les pédagogies alternatives. Les pratiques de formation et d'accompagnement mises en œuvre, font référence à l'Éducation nouvelle, centrées sur les stagiaires, proposant des parcours différenciés. Les alternances « travail de groupe/ travail individuel » contribuent à l'émancipation des personnes et aident à la construction du lien social.

L'école se réfère également à l'Éducation populaire et offre une formation à la culture, au patrimoine sous toutes ses formes et ainsi contribue à la formation du citoyen en lui donnant les clés pour comprendre et respecter son environnement. L'école propose des acquisitions de compétences et de savoirs personnels et professionnels, facilitant l'insertion sur le marché du travail. Le projet accorde une place déterminante aux partenaires chargés de l'orientation des demandeurs d'emploi et de leur accueil en entreprise.

**“ Verbatim****L'enjeu du cadre**

Quand l'autre fait un écart au regard de ce qui est attendu, c'est l'opportunité du travail éducatif qui se présente. Malheureusement, dans de telles circonstances, la seule action souvent envisagée est la réduction de l'écart, le rappel à la règle sans jamais se demander où la dite règle puise sa légitimité en dehors du sempiternel et facile « Sans règles, c'est le bordel ! », et sans plus se demander pourquoi le contrevenant a fait cela. Pourtant, à quoi cela sert d'être éducateur ou éducatrice pour juste rappeler le cadre ? Tout le monde peut rappeler le cadre. Les gendarmes et les policiers font cela très bien, c'est même une partie de leurs fonctions.

Et si on réfléchissait autrement le fonctionnement de ce qui fait règle dans une institution qui se veut éducative ? Qui plus est dans une institution qui a comme principe l'individualisation, le projet personnalisé, tout ceci construit et vécu au sein d'un collectif ? Et si on repassait voir chez Korkzak, chez Makarenko, chez Freinet, chez Fernand et Jean Oury ? Ils nous ont montré qu'une institution peut avoir des règles instituées, claires, mais en même temps peut avoir mis sur pied consciemment un système, une organisation qui permette de revenir régulièrement sur ce qui se passe et comment cela se passe... Plutôt que de « rappeler le cadre », il s'agit plutôt et surtout de faire vivre ce cadre symbolique en le travaillant en permanence.

François Chobeaux et Laurent Rigaud - VST n° 151

S'INSCRIRE ET SOUTENIR L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE, ALTERNATIVE AU TOUT LIBÉRAL



“**Verbatim**”

Les Ceméa considèrent la coopération comme une manière d'agir ensemble indispensable (...). Elle peut prendre la forme élémentaire de l'entraide et de l'échange et doit être développée au sein de projets collectifs. (...) Elle est une autre manière de faire société, à la recherche d'un faire « mieux » ensemble. Une coopération authentique est incompatible avec la division du travail instituée en concepteurs, exécutants et chômeurs.

Manifeste, Poitiers 2021

Refonder l'associativité dans une logique humaniste, coopérative et collective

Le monde de l'éducation, de la culture, de la santé et du social doit résister pour sortir d'une logique de concurrence libérale à finalité lucrative. Les Ceméa inscrivent leurs actions dans des missions d'intérêt général en accompagnement du service public et des collectivités locales, territoriales, nationales et européennes. Ils affirment l'impérieux besoin d'un État structurant, garant d'une égalité territoriale et favorisant les initiatives locales. Les Ceméa mobilisent des réseaux multiples, en interne et/ou avec l'ensemble des acteurs, inscrits dans des pratiques coopératives. Ils revendiquent la place des associations d'Éducation populaire comme co-constructrices des politiques publiques. Le service public doit également garantir une place active pour les habitant-e-s, les usager-e-s et les collectifs.

Les Ceméa réaffirment la nécessité de refonder « l'associativité », dans une logique à la fois humaniste, coopérative et collective. C'est à cette condition que le statut associatif prend tout son sens dans un rapport aux politiques publiques et à l'économie sociale et solidaire (ESS).

Les Ceméa, comme les structures de l'ESS, créent de la richesse. Ce secteur représente 10% du PIB et 14% des emplois privés. Il constitue une véritable alternative à l'économie capitaliste notamment sur la question de la place de l'humain et permettent d'inscrire de nouvelles solidarités.

Les actions des Ceméa promeuvent et accompagnent une « gestion démocratique, une approche plus sociale et solidaire de l'économie et la non lucrativité individuelle » qui sont les principes de l'ESS. Cela participe de la construction d'un autre modèle d'organisation des espaces de travail.

L'existence et les contraintes des règles du marché, ne doivent pas empêcher face à des situations particulières d'élaborer des stratégies alternatives, de construire des manières de faire spécifiques. Il est nécessaire de fixer des règles éthiques, morales et politiques pour agir notamment dans un contexte de crises successives.

DES ENGAGEMENTS

- Poursuivre et renforcer les logiques de coopération, de mutualisation, d'économie circulaire, de solidarité au sein du réseau des Ceméa.
- Poursuivre la réflexion sur les spécificités et complémentarités d'un mouvement d'Éducation nouvelle, d'une association d'Éducation populaire et d'une structure de l'économie sociale et solidaire, et le faire savoir.
- Renforcer la présence des Ceméa, en s'appuyant sur notre expertise, dans les différentes instances traitant de ce champ au niveau régional, national et européen.
- Favoriser des partenariats locaux véritablement co-construits.
- Développer des formations sur les enjeux de l'ESS.

■ Sortir d'une logique de concurrence à finalité marchande

« L'éducation, la culture, la santé et le social doivent résister : ces secteurs d'activité, dans lesquels les Ceméa agissent avec d'autres, doivent sortir d'une logique de concurrence libérale à finalité marchande ». Pour faire vivre un projet politique qui laisse toute sa place à l'économie sociale et solidaire, les Ceméa s'engagent au jour le jour dans des associations et des collectifs qui permettent de travailler avec des partenaires et de porter ensemble des enjeux forts.

Qu'il s'agisse de faire vivre un projet inter-culturel européen et international, de soutenir une volonté de se battre contre la marchandisation du social et de l'éducation, ou encore de redonner toute sa place à l'Éducation populaire, les Ceméa au sein de leur réseau sont inscrits dans de nombreux collectifs et mouvements. Ainsi dans le champ de l'éducation, au sein du collectif CAPE et de l'ESPER, ou au niveau européen à travers la participation active au sein de Solidar (cf page 47).

Une implication forte au sein du CNAJEP

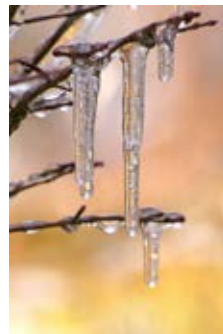
Les Ceméa assurent une des vice-présidences, celle de la Commission Animation territoriale chargée des liens avec les Crajep. À ce titre, les Ceméa sont membres du Comité exécutif et du Bureau. Ils sont également investis au sein de plusieurs groupes de travail : sur l'Éducation populaire, sur les formations professionnelles qualifiantes, sur l'Europe et l'International, sur le Franco-Allemand, sur les questions d'engagement, en lien avec le Mouvement Associatif, sur l'Action publique.

Les 75 membres du Cnajep et les Crajep au niveau régional soutiennent et impulsent toute action visant à faire connaître la diversité et le nombre des acteurs et des actions, à démontrer la vivacité, l'inventivité, la modernité, et la fierté d'appartenance des associations d'Éducation populaire, en valorisant leurs apports à la société (lien social, citoyenneté, vivre ensemble, ancrage local,...).

En 2021, le Cnajep a été particulièrement mobilisé sur le projet de loi Contrat d'engagement républicain, sur la préparation de la campagne présidentielle et la lutte contre la montée de l'extrême droite. Le Cnajep a par ailleurs été associé, comme les Ceméa, par la Ville de Poitiers, à la préparation des premières Rencontres nationales de l'Éducation populaire qui se sont tenues en mars 2022 à Poitiers.

Une implication renforcée au sein du Mouvement associatif

L'évolution structurelle de cette organisation visant à une meilleure représentation politique de la vie associative a porté ses fruits. Le Mouvement associatif connaît aujourd'hui une plus grande reconnaissance dans le portage des enjeux qui lui sont liés. Pour promouvoir et défendre le fait associatif, le Mouvement associatif articule depuis toujours ses interventions autour d'ambitions qui lui semblent devoir fonder toute politique de soutien à la vie associative, face à un gouvernement en panne sur des propositions, les interlocutions ont été nombreuses du côté de la secrétaire d'État à l'ESS ou du côté de la secrétaire d'État à la Vie associative.



L'anniversaire de la loi 1901 a été l'occasion de porter des propositions, notamment en opposition au Contrat d'engagement républicain qui n'atteint pas sa cible !

Les Ceméa ont la responsabilité de la Vice-Présidence Engagement pour le CNAJEP depuis septembre 2018, et dans ce cadre 2021 a permis de lancer « l'inclusiscore » <https://www.inclusiscore.org/> inclusiscore un véritable outil et une démarche pour travailler à améliorer la dimension d'inclusion sous toutes ces formes de l'associativité.

Une implication dans le champ du social et de la santé mentale

Ancrés depuis 1949 dans le champ de la psychiatrie et de la santé mentale, les Ceméa continuent encore aujourd'hui à agir dans différents collectifs porteurs d'un projet de psychiatrie humaine : Collectif des 39 et Printemps de la Psychiatrie. C'est dans ce cadre notamment en 2021 que se sont construites les assises citoyennes du soin psychique prévues en 2022.

Mais c'est aussi dans des collectifs que les Ceméa sont attendus pour nourrir la réflexion relative à la protection de l'enfance (Collectif Cause Majeurs !), ou des droits de l'enfant (Collectif Agir Ensemble pour le droit des enfants - CAEDE).

Notons enfin l'implication grandissante dans le champ de la formation, la recherche et l'intervention sociale, dans le cadre de la nouvelle association AFRIS France (branche française de l'AI-FRIS) : en 2021, les Ceméa portaient une vice-présidence au sein du bureau d'AFRIS France, avant de prendre en 2022 la présidence.



La formation professionnelle continue au service des acteurs de l'ESS

Construire des espaces qui permettent la réflexion, le partage d'expériences est pour les Ceméa central dans leur manière de porter la formation à destination des professionnel-le.s de l'éducation. C'est donc bien dans cette dynamique que sont proposées des offres de formation continue, ouverte aux professionnel-le.s du champ de l'animation, de l'éducation, de l'intervention sociale et de la santé mentale.

Ainsi ce sont par exemple plus de 70 stages qui sont proposés par les équipes en santé mentale et déclinés au sein du réseau, auprès des hôpitaux, mais aussi des associations sociales et médico-sociales.



UNE DYNAMIQUE PARTENARIALE

Les Mercredis des savoirs, en Occitanie

« Ils étaient 5 dans le nid... » autant que les structures qui depuis deux ans mettent en œuvre un projet de conférences à destination des acteurs éducatifs de l'académie de Montpellier. Sous l'impulsion de la faculté de l'Éducation, en partenariat avec les Ceméa Occitanie, la MAIF, la MGEN, la CASDEN. Les 5 organisations construisent pour l'année scolaire un programme ambitieux et accessible ayant pour objet de faire partager les connaissances pointues d'un chercheur, d'un pédagogue, d'un universitaire au plus grand nombre. Le tout dans une finalité de promotion de l'école, de l'Éducation populaire et de l'Économie sociale et solidaire. Il s'agit d'une construction collective dans sa programmation, mais aussi dans sa mise en œuvre puisque les moyens et les idées sont mutualisés pour chaque séance. Les Ceméa, par l'intermédiaire d'une équipe issue du Labo des Possibles, permanent·e·s, volontaires, bénévoles impliqués dans les projets associatifs, sont porteurs en particulier d'une autre manière d'aborder une conférence, tentant des méthodes moins descendantes, et prônant l'interactivité, tenant compte aussi d'une approche en distanciel qui était au cœur de l'expérimentation en 2020 : « À la croisée des neurosciences, de la génétique et de l'Éducation nouvelle : de nouvelles pistes pour apprendre à apprendre » avec Gilles Guillon, et en 2021 « Former nos enfants à une démocratie solidaire : ce que peuvent les parents, l'École et l'Éducation populaire » avec Philippe Meirieu. Les quelque 500 participant·e·s se sont rentré.e.s dans la démarche, où qu'ils se trouvent : nuages de mots, questions sur le vif, présentations d'actions concrètes ont accompagné le traditionnel diaporama.

PARTENARIAT

Les Ceméa et le Fonjep

Le FONJEP (Fonds de Coopération de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire) a comme but le développement et la consolidation de l'emploi associatif. C'est un des rares lieux de cogestion avec l'État, les collectivités territoriales et les associations, même si cette cogestion n'est pas complète puisque c'est l'État qui attribue les postes et éventuellement les retire de son propre chef. À travers ce dispositif, les Ceméa consolident des postes de professionnels salariés. Ceux-ci sont implantés sur 33 sites dans les Associations territoriales des Ceméa (au niveau local, départemental ou régional) du réseau et quelques-uns à l'Association nationale.

Les Ceméa sont membres du Conseil d'administration du FONJEP. Depuis 3 ans, ils se sont engagés notamment dans le travail sur les modèles socio-économiques avec la Maison des Sciences de l'Homme et Jean-Louis Laville. Les Ceméa se sont ainsi inscrits dans la suite des travaux en organisant les séminaires de travail avec les têtes de réseau associatives, pour travailler aux outils nécessaires pour analyser le modèle socio-économique. Six jours de travail ont réuni La Ligue de l'Enseignement, Familles Rurales, MRJC, UNAHJ, Cnajep, Centres sociaux, CMJCF, Peuples et Culture...

VIVRE DES PRATIQUES CULTURELLES ÉMANCIPATRICES



“ Verbatim

Les êtres humains ne peuvent accéder à leur propre humanité qu'en s'appropriant un héritage culturel qui leur permet de disposer du langage, afin de pouvoir dire Je et devenir des sujets de parole et d'action. Le développement de la sensibilité permet que la personne entre en relation avec l'Autre et s'ouvre aux langages artistiques par le biais d'une éducation artistique et culturelle. L'accès à la culture, aux différentes cultures, n'est donc pas un supplément d'âme réservé à une élite et qui permet de « se distinguer », mais bien une exigence constitutive du processus d'émancipation.

Manifeste, Poitiers 2021

Mettre en mouvement les cultures personnelles et collectives

Tout au long de sa vie, l'être humain se confronte à des cultures contemporaines et passées qui participent à sa construction, l'aident à trouver une place dans son environnement social et en font un acteur d'évolutions culturelles.

Les Ceméa portent une attention forte à ce qui fait culture dans notre société : l'expression, à travers des pratiques, des habitus, des implicites, des références, des œuvres et des démarches qui sont partagés et mis en œuvre au sein de groupes.

Les Ceméa dénoncent les mécanismes qui placent certaines pratiques en position de domination, ainsi que les mécanismes qui en masquent un très grand nombre. **Ils défendent qu'il n'y a pas de hiérarchie des identités culturelles.**

Les Ceméa affirment que les pratiques culturelles sont politiques. Elles sont les traductions en actes de modes de conception du monde. Ils dénoncent les pratiques qui visent la formation du consommateur au détriment de sujets-citoyens (consumérisme), les pratiques qui fragilisent le sentiment d'appartenir à une même humanité (individualisme, communautarisme), et les pratiques qui abîment la construction de plus d'humanité (obscurantisme, négationnisme).

Les Ceméa s'intéressent aux pratiques artistiques, scientifiques, aux pratiques humaines qui influencent, bousculent, enrichissent, mettent en mouvement les cultures personnelles et collectives. L'éducation doit accompagner à comprendre et percevoir le monde pour agir sur son environnement et engager une transformation sociale et sociétale. La découverte, l'appropriation, la création de différentes formes de pratiques émancipatrices est un droit fondamental à conquérir, car elles contribuent à la formation des personnes. C'est une condition nécessaire à l'exercice démocratique.

DES ENGAGEMENTS

- Initier, renforcer, développer les pratiques culturelles dans toutes les actions des Ceméa.
- Poursuivre la démocratisation de l'accès de tous et toutes aux pratiques culturelles, notamment durant les festivals.
- Se positionner en tant qu'acteur culturel d'Éducation populaire qui lie la culture, le social, l'émancipation et l'éducation.
- Être terrain d'expérimentation, de recherche et d'innovation dans les actions culturelles.
- Identifier les besoins de territoires pour faire réseau, construire des actions et des partenariats, afin d'être force de propositions de politiques publiques, seul ou au travers d'alliances.

■ La culture, rempart contre les obscurantismes et levier pour la démocratie

Dans le contexte 2021 de fragilisation de la vie culturelle dans les territoires, les Ceméa ont pris position pour : « Reconsidérer la culture comme essentielle à la vie sociale, rempart contre les obscurantismes et comme une dimension fondamentale de la démocratie ».

« Les choix politiques de lutte contre la propagation du virus ont conduit à l'impossibilité de vivre des expériences vivantes et collectives. Autour de la création, de la diffusion, ce sont des actes de prises de parole, d'adresse, de partage et de possibilité de rencontres qui ont disparu. Le risque est grand de voir les fractures identitaires, sociales, culturelles s'ouvrir en empêchant la rencontre et ce qu'elle peut générer, à savoir la possibilité de voir le monde autrement, d'envisager et d'imaginer un avenir où chacun peut agir et contribuer.

Il y a urgence à assurer une continuité éducative culturelle avec le milieu scolaire, dans les temps de loisirs, pour retisser du lien social et sortir de l'isolement et prendre en compte les risques psychologiques, pour continuer à soutenir la création artistique, les lieux de création, de diffusion, les festivals... ».

Le projet du Pôle Culture des Ceméa, se situe clairement dans l'environnement politique, social, culturel de notre époque et dans les orientations du dernier congrès de l'association (Poitiers 2021).

Dans le cadre d'actions locales au plus près des habitants, de terrains d'application, des valeurs et pratiques de l'Éducation nouvelle, dans les formations, les militant.es des Ceméa en 2021 se sont mobilisé.e.s pour :

- Promouvoir les droits humains fondamentaux de liberté et de dignité, la diversité culturelle, la démocratie culturelle, la construction de la personne en tant que sujet, et de collectifs citoyens.
- Soutenir les pratiques culturelles dont on peut repérer la fonction émancipatrice : libération de l'expression et de la créativité, ouverture aux autres, à la curiosité, à la recherche et à la compréhension du monde, travail de rencontre et de mémoire, décolonisation des imaginaires.
- Lutter contre des pratiques culturelles, qui érodent la fabrique de communs : le consumérisme, l'individualisme, le communautarisme, l'obscurantisme, le négationnisme.

2021 fut marquée par le renforcement des dynamiques collectives et partenariales. Des proximités des sens, des complémentarités, des synergies nouvelles, sans doute renforcées par le besoin de faire équipe « au-delà de nos structures » pour augmenter le pouvoir d'action de chacun sur des enjeux partagés, des valeurs communes.

Ainsi, des perspectives politiques se sont affirmées en région Bretagne, Hauts de France, avec l'agglomération Grenobloise, la ville d'Avignon. Un projet ambitieux de formation des médiateurs d'objets de mémoire a pris forme avec les services archives des ministères de la Culture et de la Défense. Des liens se sont refondés avec l'ANRAT, association amie, sur l'innovation pédagogique au service de la promotion de l'expérience théâtrale dans les parcours des enfants et des jeunes. Et bien évidemment avec les réseaux d'Éducation populaire autour de la promotion des Droits culturels.

“ Verbatim

Un engagement avec les Ceméa inscrit dans cette histoire...

« L'éducation populaire considère que chacun a la capacité d'exprimer ce qu'il est, et les ateliers de pratique culturelle (danse, théâtre, jeu, écriture, lecture à voix haute...), offrent l'occasion de développer des compétences nouvelles, ce qui permet de mieux comprendre la société, de donner du sens à ses engagements, d'apprendre à penser, à analyser, à débattre... bref, à devenir un spectateur actif, un « spect'acteur ». Nous cherchons à construire des alternatives qui privilégient l'intérêt général et écartent la lutte de tous contre tous dans laquelle la société nous place. Il s'agit ainsi de bâtir des solidarités, des formes de résistance qui éveillent les consciences en développant l'esprit critique. Le travail que nous faisons est une éducation à l'humanisme et à la démocratie... Le brassage, artistes amateurs et professionnels, et le public, favorise des attitudes de tolérance et de respect de l'autre, de la différence. La crise sanitaire a été à l'origine d'un confinement physique, mais aussi mental. Toutes les industries individualistes ont en effet pris le dessus, pour enfermer les gens dans un divertissement abrutissant. La première chose à faire, c'est de retourner à la rencontre des publics, pour retisser le lien. C'est ce que je fais, avec des ateliers de danse, de théâtre, d'écriture... »

Robin Renucci, Président du Centre de jeunes et de séjours en Avignon
Extrait d'une ITW pour le Journal des activités de l'énergie (CCAS- 2021)



LES CHANTIERS FESTIVAL

Des terrains d'application, d'expérimentation et de recherche

Le projet avec les festivals est un des axes significatifs de cette dimension « terrain ». Entre le début de l'année et le premier confinement, les Ceméa engageaient le premier chantier de la saison à Avignon en accueillant 900 personnes, puis suivirent d'autres chantiers, 450 personnes accueillies au festival de Douarnenez, et 270 aux Rencontres Transmusicales de Rennes.

À noter, des partenariats ancrés depuis de longues années avec le Conseil régional des Hauts de France, de PACA et de Normandie, ainsi que des formes émergentes centrées sur la rencontre de jeunes de différents territoires, rencontres franco-allemandes (24 jeunes à Sériemania, 24 collégiens de la Chaise Dieu et d'Avignon dans une rencontre jumelage initié par les rectorats d'Auvergne et de PACA). Avec le festival d'Aurillac, ce fut une année d'installation de relations politiques avec la nouvelle direction qui attend de mettre en œuvre sa première édition.

Ce panorama situe les Ceméa sur des enjeux transversaux aux festivals : l'accueil des publics et la dimension politique dans les pratiques pédagogiques d'accueil, la prise en compte des festivals en tant que milieux culturels et sociaux, les approches singulières portées par les Ceméa qui situent l'expérience sensible au cœur des processus culturels. Le dialogue politique avec les collectivités territoriales est plus que nécessaire afin de maintenir cet équilibre entre soutenir l'appropriation de fierté territoriale et favoriser des mobilités extra-territoriales.

DYNAMIQUES PARTENARIALES

La formation pour des pratiques culturelles émancipatrices à partir des territoires

En appui sur le savoir-faire et la reconnaissance sur les chantiers festivals et les actions auprès de divers publics tout au long de l'année, le développement des formations est revenu au rang des priorités. Les Ceméa ont continué de porter l'intérêt d'agir collectivement pour agir sur des enjeux culturels. En 2021, cela s'est concrétisé à travers l'installation des Ceméa au sein du groupe de performance de l'Institut National Supérieur de l'Éducation Artistique et Culturelle à Guingamp et la participation à la mise en place du master 2 « Idéation et dynamiques des pratiques d'éducation artistique et culturelle ». Un module « publics des festivals », auprès de 30 étudiants de master 1, s'est déroulé sur la fin de l'année, suivi d'une rencontre pendant les Rencontres Transmusicales de Rennes sur des enjeux de jeunesse et d'EAC dans le cadre des « rencontres et débats » du festival. Les Ceméa interviennent également dans le master 2 « Dynamiques culturelles » de l'Université de Paris 13 (une vingtaine d'étudiants), avec une immersion dans le Festival international du film d'éducation (FIFE). La fin de l'année est marquée par des perspectives d'accueil d'étudiants de l'INSEAC sur des festivals afin de faire des espaces conçus par les équipes des Ceméa, des terrains d'études. Une collaboration étroite avec Béatrice Macé, auteure du rapport national commandité dans le cadre des États généraux des festivals sur le développement durable et les festivals, a ouvert la voie dans l'appréhension des festivals en tant que milieux et leviers de transformations sociales.



UNE LAÏCITÉ POUR RESPECTER LE PLURALISME



“**Verbatim**”

La laïcité, c’est l’ouverture à la compréhension de l’autre dans la connaissance des différences et dans le respect du pluralisme. C’est donc le combat pour la liberté d’expression de chacun et contre toute forme d’obscurantisme, d’aliénation, de discrimination, d’exclusion et d’injustice.

Congrès de Strasbourg, 1992 - Congrès de Poitiers, 2021

Une garantie pour la liberté de conscience et l'égalité de tous devant la loi

La laïcité est aujourd'hui remise en cause directement. Elle est aussi détournée par certains qui voudraient en faire un moyen de division, de ségrégation et d'exclusion de peur de l'autre, d'opposition entre les citoyens. Alors qu'au nom de la liberté d'expression, il pourrait y avoir la volonté d'exclure ou de stigmatiser certaines personnes, **il est nécessaire de réaffirmer que la laïcité garantit la liberté de conscience et de manifester ses convictions dans l'espace public, ainsi que l'égalité de tous et tous devant la loi. L'enjeu c'est de faire ensemble société.** Les Ceméa respectent ces principes et mettent en œuvre des modalités encadrant l'exercice des droits individuels au sein d'un collectif, respectueux de chacun et chacune. Ils conduisent leurs actions en s'appuyant sur l'argumentation raisonnée, le doute comme inducteur de l'expérimentation, la vérification des informations, la preuve par l'expérience.

L'État et l'ensemble des pouvoirs publics doivent respecter et faire appliquer pleinement les principes qui fondent la laïcité : la liberté de conscience, la séparation des églises et de l'État, le libre exercice de tous les cultes, le respect des personnes et des droits humains et de la diversité culturelle. **Les Ceméa affirment la primauté de la loi républicaine sur toutes prérogatives religieuses.**

L'utilisation de procédés de manipulation, de conditionnement et de prosélytisme, tout particulièrement dans les actions éducatives sont à proscrire, y compris bien sûr au sein du mouvement. Mais cela ne veut pas dire que les Ceméa sont neutres et n'ont pas de projets de transformation pour et avec les individus, et pour et avec la société. Au contraire, **ils ont comme objectifs à travers leurs actions, par la connaissance, la raison, la réflexion, l'acquisition de l'esprit critique, de permettre aux individus de se dégager des conditionnements idéologiques et dogmatiques, d'accroître leur autonomie et leur liberté, de développer leur « vivre ensemble » et d'agir au sein de la société pour plus d'égalité et de solidarité. Il s'agit là d'un projet et d'une volonté d'émancipation pour tous.**

DES ENGAGEMENTS

- Réaffirmer le principe de laïcité, comme étant un principe d'organisation de la société et du vivre ensemble.
- Développer les formations à la laïcité afin de garantir un socle commun permettant d'agir sur et dans les pratiques.
- Continuer de distinguer et de travailler en congruence les principes (ce qu'on réaffirme) et la mise en œuvre (ce qui est mis en place face à des réalités sociales).
- Poursuivre notre participation aux différents collectifs se référant à la laïcité.
- Développer la formation à la laïcité des formateurs à l'interne, par des pratiques réfléchies et la théorisation des pratiques.

■ Une laïcité ouverte pour respecter le pluralisme

L'ambition des Ceméa est d'adresser aux publics, à travers les intervenants en contact direct avec ces publics, un discours clair et sans équivoque sur ce qu'est la laïcité et ce qu'elle n'est pas.

Ce projet national s'inscrit, en partie, dans le cadre du déploiement du plan national de formation « Valeurs de la République et Laïcité » (VLR). Il est mis en œuvre au niveau national en partenariat avec l'ANCT et au niveau régional en lien avec les DRJSCS. Pour s'assurer tant du niveau d'expertise que de la cohérence des messages diffusés dans le cadre des formations, un kit pédagogique unique a été élaboré par un groupe de travail partenarial piloté par l'ANCT.

Les formations dispensées à partir du kit permettent aux professionnels d'adopter un positionnement adapté à leur cadre d'intervention et d'être en capacité d'apporter des réponses conformes au cadre légal, dans une logique de dialogue. Ce projet intègre aussi un volet important de formation de formateurs qui est piloté par la tête de réseau des Ceméa (mission nationale).

C'est dans ce cadre général que les Ceméa démultiplient le plus largement possible les formations de niveau 2 et de niveau 3 du plan de formation « Valeur de la République et Laïcité » au sein de son réseau.

Un essaimage à plusieurs niveaux sur les territoires

L'essaimage et la démultiplication des sessions de formations et donc du nombre de personnes formées se fait à plusieurs niveaux : il s'agit d'intégrer des formations VRL aux habilitations et ingénieries des formations diplômantes, voire dans les dispositifs de formation continue de tous les personnels éducatifs territoriaux ou d'État, travaillant avec des jeunes (cf. nécessaire articulation avec les temps scolaires et continuité éducative). Par exemple, inscription des formations de niveau 3 et de niveau 2, dans les programmes de formation continue, diplômante CQP « animateur périscolaire » ou filière Animation professionnelle.

> 50 formateurs

10 de niveau 1 et 40 de niveau 2.

> 1 460 personnes bénéficiaires

Les Ceméa en Outre-Mer

Les interventions des JADE (Jeunes Ambassadeurs des Droits de l'Enfant) dans les établissements scolaires, principalement les collèges et dans les structures périscolaires, auprès des jeunes et auprès des familles dans les quartiers, contribuent très largement à faire vivre les principes républicains et à expliquer la laïcité. Les Ceméa animent à la Réunion et à Mayotte ces actions des JADE. Les Ceméa coordonnent également en lien avec le Défenseur des Droits, leur formation.

Le bilan du travail réalisé dans la totalité des territoires d'Outre-Mer est très positif, avec une approche spécifique à chaque territoire. L'actualité s'est beaucoup centrée ces derniers temps sur le territoire mahorais, autour de la crise sanitaire et de la crise économique, qui est vécue de manière très singulière sur l'île de Mayotte. Les Ceméa y sont présents depuis plus de 25 ans et très actifs dans l'accompagnement des populations précaires, et de l'ensemble des publics sur la laïcité, les valeurs de la République en lien avec la culture mahoraise, et plus globalement sur les questions d'éducation.

Le site laïcité à l'usage des éducateurs

Le site internet « La laïcité à l'usage des éducateurs » est un espace de ressources complet pour aider à mettre en œuvre, dans l'école comme dans la cité, une laïcité du vivre-ensemble. Aujourd'hui la laïcité, telle qu'elle s'est progressivement construite dans notre pays, est confrontée à des revendications de toute nature devant lesquelles les éducateurs, parents, personnels de l'Éducation Nationale, formateurs, animateurs ou travailleurs sociaux se

Actualisation du site laïcité pour les éducateurs, en cours

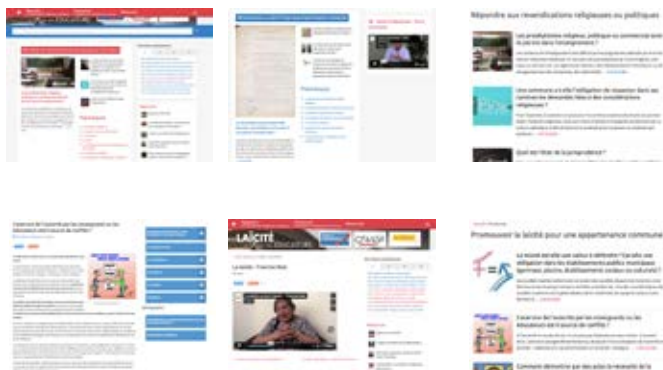
Un travail a été engagé sur l'actualisation du site <https://laicite-educateurs.org/> en l'orientant davantage vers les acteurs de l'animation et du social et en renforçant son articulation avec les diverses ressources des trois mouvements, Ceméa, Ligue de l'enseignement et Francas, et les formations VRL qu'ils animent. Il sera ainsi ajouté au menu principal un accès : « Former », à côté des deux entrées principales « Répondre aux revendications religieuses et politiques » et « Promouvoir la laïcité pour une appartenance commune ». Cette nouvelle page indiquera l'engagement de la Ligue, des Francas et des Ceméa dans la formation, les liens avec l'ANCT et les contacts, liens vers les agendas des régions.

sentent parfois démunis. Pour y remédier, le site "laïcité à l'usage des éducateurs" donne à travers diverses questions, des informations sur les aspects juridiques, législatifs ou réglementaires, mais aussi des prises de position diverses et argumentées ainsi que des témoignages et des retours d'expériences. Conçu dans un esprit laïque, c'est-à-dire serein et dépassionné, mettant à l'écart les préjugés, les idées toutes faites ou les stigmatisations, et évitant le « prêt à penser » ou l'affirmation de certitudes non fondées, il permet aux éducateurs.rice.s d'apporter des solutions appropriées, conformes aux valeurs républicaines, par une démarche individuelle, rationnelle et critique et par l'action collective.

Apporter des réponses adaptées et précises

L'ensemble des réponses aide les éducateurs à mieux appréhender les situations auxquelles ils sont confrontés, en leur permettant de prendre en compte les dimensions psychologiques, les traditions culturelles, les situations sociales et les discriminations vécues par les jeunes. Les réponses chercheront ainsi à faciliter leurs démarches pédagogiques afin d'aider les élèves, les étudiants et les jeunes en général, à faire la distinction dans les problèmes posés, entre ce qui relève de leurs convictions philosophiques, religieuses ou politiques personnelles qui doivent être respectées pour que soit garantie la liberté de conscience ; de l'état des connaissances scientifiques et des savoirs actualisés qui doivent faire l'objet d'un apprentissage et d'une acquisition par tous pour que la question posée soit traitée de façon rationnelle et critique ; du cadre juridique, défini par des lois, des règlements, des textes et des conventions internationales ou la jurisprudence, qui doit être connu et appliqué.

L'ensemble du site montre que ces dimensions ne sont ni anti-nomiques ni même sans interrelations, mais que leur confusion doit être évitée afin de pouvoir vivre ensemble dans une même société. En démocratie, il est nécessaire que soient articulés intelligemment des mesures juridiques, des dispositions politiques et des liens sociaux, afin de permettre à chaque personne que soit respectée son identité et de garantir l'expression de la diversité tout en assurant un sentiment commun d'appartenance, susceptible de construire un destin partagé.



La laïcité intégrée comme thématique dans les formations à distance

Le dispositif FOAD des Ceméa comporte quatre grandes familles de pratiques : la classe virtuelle ; des activités basées sur des applications en ligne et par correspondance mail ; le suivi individualisé en visio ; des parcours thématiques sur la plateforme FOAD (<https://foad.cemea-formation.com>), disponible pour le réseau des Associations territoriales des Ceméa et leurs stagiaires. Une double exigence d'éthique et de qualité guide les Ceméa dans le développement de ces outils et dispositifs : respect du RGPD ; utilisation d'outils numériques libres ; indicateurs et procédures répondant aux exigences de qualité Qualiopi.

La thématique laïcité a été intégrée à cette plateforme. En 2021, ce sont plus de 400 participants de la formation continue (BPJEPS et DEJEPS) qui ont suivi la séquence "Laïcité pour les éducateurs", qui propose jusqu'à 28h de formation. Les participants se sont emparés d'apports historiques, juridiques et sociétaux. Ils ont pu se projeter dans l'action éducative, grâce à des études de cas déclinées en 5 thématiques : Pratiques religieuses, Restauration collective, Mixité et égalité femmes/hommes, Liberté d'expression, Relation dans une équipe.

C'est sur cette base technique et pédagogique que les Ceméa ont posé les bases d'un travail commun de "transposition" des formations de niveaux 2 et 3 du kit de l'ANCT avec la Ligue de l'enseignement et les Francas. Un groupe de pilotage Ligue/Francas/Ceméa a été constitué pour coordonner ce travail de conception. Un échéancier de mise en œuvre a été posé pour l'année 2022.

SEPT PARCOURS

Des ressources dans la médiathèque en ligne Yakamédia

Chaque personne en formation aux Ceméa, est abonnée gratuitement à la médiathèque Yakamédia, ce qui permet à chacun de prolonger sa formation en s'appuyant sur des ressources en ligne présentées en formation. Sept parcours en ligne sur la laïcité ont ainsi été conçus. Ils ont été consultés en 2021 par plus de 1600 personnes. Ces ressources sont actualisées, complétées en permanence et seront en 2022 accessibles également via le site [laicite-educateurs](http://laicite-educateurs.com), pour un accès au plus grand nombre.

Comprendre et faire vivre le principe de laïcité

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/comprendre-et-faire-vivre-le-principe-de-laicite>

Les principes de la laïcité en France

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/les-principes-de-la-laicite-en-france>

La laïcité et le libre exercice des cultes

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/la-laicite-et-le-libre-exercice-des-cultes>

La liberté d'expression : frictions et législation, quel rôle pour l'éducation aux médias ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/la-liberte-d-expression-frictions-et-legislation-quel-role-pour-leducation-aux-medias>

Aborder la laïcité : pistes et repères

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/aborder-la-laicite-pistes-et-reperes>

Les ateliers philo pour apprendre la liberté d'expression

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/les-ateliers-philo-pour-apprendre-la-liberte-d-expression>

Allô Marianne : le site internet de formation à la citoyenneté

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/laicite-vivre-ensemble/allo-marianne-le-site-internet-de-formation-la-citoyennete>



LUTTER CONTRE TOUTES LES DISCRIMINATIONS



“ Verbatim

« Ce qui est égal serait identique ? »

« Différents certes, égaux certainement » affirme un slogan des Ceméa et donc « égal » ne veut pas dire « identique ».

Il faut entendre, comprendre et mettre en œuvre l'Égalité à la fois comme un idéal à atteindre et comme un principe organisateur de la société.

Manifeste, Poitiers 2021

Conquérir l'égalité de droit d'accès à l'éducation et aux biens communs

Chaque personne a droit à notre respect et à nos égards, ce qui implique de l'équité et la volonté d'écouter les personnes afin de les accompagner dans leurs démarches d'émancipation pour s'épanouir et vivre dignement.

Pour autant, elle ne peut être qu'une étape, nécessaire, permettant de lutter contre des situations sociales créant, reproduisant des situations d'exclusion et de hiérarchisation entre les personnes.

Si l'égalité des chances n'est qu'un concept réactionnaire visant à justifier les inégalités réelles, **l'égalité des droits, et en particulier, du droit d'accès à l'éducation ainsi qu'à l'ensemble des biens communs, reste à conquérir.**

Ces discriminations sont liées à des processus d'oppression qui, certes, prennent appui sur des préjugés et des stéréotypes individuels, mais sont aussi profondément ancrées dans les institutions et à toutes les échelles de la société.

Dans une société où les valeurs de sélection et de compétition dominant, **la lutte contre toutes les discriminations sociales, territoriales, sociétales, sans aucune hiérarchisation et contre les exclusions est un enjeu éducatif majeur.** Ces discriminations conduisent à des processus d'oppression prenant appuis sur des préjugés et des stéréotypes.

La pauvreté, le sexisme, le racisme, la haine à l'égard des LGBTQI+ sont autant de réalités à combattre, pour les déconstruire dans les représentations, notamment auprès de toutes et tous sans aucune exception.

L'égalité entre les personnes, dont l'égalité femmes hommes, a toujours été au cœur des combats des Ceméa. La construction du respect et de la considération mutuelle entre les hommes et les femmes, a toujours été considérée comme un élément constitutif de cette égalité. **Ceci nécessite une réflexion approfondie sur les rapports de domination hommes/femmes dans tous les domaines et sur la prise en compte de la diversité des identités genrées.**

Lutter contre les discriminations, c'est participer à prévenir les violences contre les populations opprimées et se donner des outils qui permettent de s'organiser collectivement et de lutter contre toute forme d'oppression. C'est aussi contribuer à la formation de la personne et du citoyen.

Les Ceméa réaffirment que la lutte contre les discriminations est un enjeu d'Éducation populaire. Les personnes concernées sont centrales dans les luttes qui les impliquent, elles choisissent les outils et les espaces dont elles ont besoin dans ces luttes.

En tant qu'organisme d'Éducation populaire, les Ceméa agissent comme mouvement pour le respect des droits humains, en accompagnant la parole et les initiatives de ces personnes dans tous les terrains d'action des Ceméa.

DES ENGAGEMENTS

- Faire vivre dans toutes nos actions et formations l'égalité réelle et garantir les droits de chacun et chacune.
- Donner les moyens à nos publics de s'approprier ces postures pour être en capacité de les transmettre.
- Répondre aux besoins de tous les publics en construisant des actions sur cette thématique sur tous les territoires et dans nos relations institutionnelles.
- Participer, avec les moyens d'actions privilégiés des Ceméa, à la lutte pour l'accessibilité de tous les espaces pour tous et toutes.
- Mettre en œuvre des actions de lutte contre les discriminations en lien avec le Pacte pouvoir de vivre (signé par les Ceméa)

■ Déploiement d'actions de terrain et création de ressources pédagogiques

Les Ceméa à travers leur projet associatif national décliné dans toutes les régions de métropole et d'outre-mer, et en référence aux valeurs de l'Éducation nouvelle et de l'Éducation populaire, se sont toujours engagés contre les discriminations, notamment contre le racisme, l'antisémitisme, pour l'égalité des femmes et des hommes, contre les discours de haine anti-LGBTQIA+, la désinformation,...

La Liberté de conscience, d'expression, l'égalité entre tous les êtres humains, sans distinction d'origine, de religion, d'orientation sexuelle,... doivent être aujourd'hui et plus que jamais défendus au sein de nos sociétés.

Les Ceméa sont ainsi mobilisés notamment auprès des jeunes, exposés aux idéologies séparatistes, aux messages complottistes, aux infox, aux messages de haine... L'objectif étant à travers leurs actions pédagogiques, qu'ils puissent à adopter une meilleure pratique du numérique et un meilleur comportement lorsqu'ils se rendent sur internet.

Les Ceméa combattent ainsi par la sensibilisation, la formation et l'éducation, tous les discours de haine très présents en ligne et proposent à tous les éducateur.rice.s des ressources en ligne interactives, sur la médiathèque Yakamedia. Ces parcours, permettent de déconstruire les stéréotypes, préjugés découlant des discriminations « raciales, » antisémite, anti-LGBTQIA+... et ainsi mieux comprendre leur mécanisme.

Des ressources pédagogiques et une plateforme anti-haine en ligne



Le projet Seriously consiste à la fois en une plateforme numérique et une méthode d'accompagnement qui permettent de pacifier les échanges en ligne grâce à

l'argumentation. La plateforme "Seriously.ong" a pour objectif de proposer des alternatives aux discours haineux sur internet, en engageant les utilisateur.rice.s dans un nouveau type de relation avec les posteurs de ces propos haineux, afin de désamorcer tout discours de haine. Au-delà de la lutte contre la diffusion de ces discours, Seriously invite ainsi à une nouvelle éthique du débat démocratique en ligne. Historiquement porté par le think-tank *Renaissance Numérique*, ce dernier a décidé de faire don de la plateforme aux Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire, dans le but de la faire connaître au plus grand nombre et de l'intégrer dans les formations des éducateur.rice.s, animateur.rice.s, enseignant.e.s et tous formateur.rice.s travaillant avec des jeunes, mais aussi directement au travers d'ateliers et parcours d'éducation aux médias et à l'information, menés avec des jeunes.

En 2021, les Ceméa ont conçu des parcours interactifs en ligne et des ressources pédagogiques en appui de la plateforme anti-haine "Seriously.ong", permettant le déploiement d'un grand nombre d'actions de lutte contre les discriminations (racisme, la haine anti-lgbtqia+, l'antisémitisme,...), sur tout le territoire français hexagonal et ultramarin. Ces parcours d'animations, à destination des jeunes et éducateur.rice.s, sont disponibles en accès libre sur la médiathèque en ligne Yakamedia (cf ci-dontre).

Des actions de formation et de sensibilisation menées sur tout le territoire

Le développement de ces actions notamment liées à la plateforme Seriously.ong, courant 2021, ont permis de sensibiliser et former un grand nombre de publics aux question de lutte contre les discriminations :

- Nombre total de bénéficiaires des actions de lutte et sensibilisation contre les discriminations anti-LGBTQIA+, et racisme en

2021 : près de 300 animateur.rice.s, ont mis en œuvre des actions de lutte contre le racisme, la haine anti-LGBTQIA+, auprès de 10 000 jeunes, et acteur.rice.s de terrain (centres sociaux, service civique, MJC,...).

- Réalisation de formations auprès des équipes des Ceméa en région. 15 personnes touchées lors de chaque session : en Occitanie, formation des équipes du 11 au 12 mai 2021 ; en Normandie, formation des équipes du 9 au 10 septembre 2021 ; en Pays-de-la-Loire, formation des équipes et des jeunes en service civique du 11 au 12 octobre 2021 ; à la Réunion, formation des équipes du 15 au 16 novembre 2021.

- Événement National des Ceméa : Congrès national, du 20 au 24 août 2021 à Poitiers : formation au niveau national (publics de toutes les régions et d'Outre-mer). Plus de 220 personnes ont été formées et outillées, afin de sensibiliser à leur tour à la lutte contre les discriminations anti-LGBTQIA+, racisme et la haine en ligne.



Des parcours interactifs en ligne contre les discriminations et les haines

Lutter contre les discriminations anti-LGBTQIA+, antisémite et le racisme, doivent être un enjeu primordial pour tous les citoyens. Comment accompagner les éducateurs, animateurs, enseignants, parents, et jeunes dans la lutte contre les discriminations ? Comment transmettre les fondamentaux de l'égalité aux enfants et adolescents ? Quels outils, supports, permettent de susciter des débats, échanges, réflexions sur ces sujets ? Comment mener à bien des ateliers sur le sujet ?

Depuis une dizaine d'années, les actes discriminants envers la communauté LGBTQIA+, ou fondés sur la croyance, l'origine ethnique, sont en constante augmentation et notamment depuis l'arrivée des réseaux sociaux permettant à certains de se sentir plus libres grâce à l'anonymat. Alimentant ainsi l'hostilité envers certains individus ou groupes d'individus. En 2020-2021, la pandémie a rappelé avec quelle facilité les situations de crise peuvent remettre au goût du jour des préjugés et le rejet de l'autre. Lutter contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBTQIA+, constitue ainsi une priorité pour les Ceméa.

La conception de parcours interactifs en ligne et de ressources pédagogiques, a permis le déploiement d'un grand nombre d'actions de lutte contre les discriminations, sur tout le territoire français hexagonal et ultramarin. Ces parcours et supports d'animations, à destination des jeunes et éducateur.rice.s, sont disponibles gratuitement sur la médiathèque en ligne (Yakamedia.fr) des Ceméa.

MENER DES ATELIERS DÉBATS AVEC LA PLATEFORME ANTI-HAINE SERIOUSLY

Destiné aux éducateur.rice.s et animateur.rice.s, cet atelier propose une méthode d'animation de débat, pour échanger sur les questions de discrimination anti-LGBTQIA+, racisme, antisémitisme... auprès des jeunes en appui de la plateforme anti-haine Seriouslyly.org.

→ Pour en savoir plus

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/mener-des-ateliers-debats-avec-seriously>

CRÉATIONS DE FICHES THÉMATIQUES POUR CONSTRUIRE DES CONTRES DISCOURS AVEC LA PLATEFORME ANTI-HAINE SERIOUSLY

Il n'est pas toujours facile de réagir face à des propos injurieux sur le net, surtout si nous ne voulons pas entrer dans l'escalade de la violence. À l'aide de la plateforme Seriouslyly, les Ceméa proposent aux éducateur.rices., animateur.rice.s, enseignant.e.s, des conseils, chiffres, et ressources permettant de pacifier une discussion à la suite des publications, commentaires racistes, anti-LGBTQIA+, antisémites, ... sur le net. Ces fiches permettent dans un second temps aux professionnels de l'éducation, d'accompagner les jeunes, à adopter un bon comportement face à des propos anti-LGBTQIA+, racistes, antisémites, etc.

→ Pour en savoir plus

Fiche pour lutter contre les discours antisémites avec Seriouslyly

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/seriously-antisemitisme>

Fiche permettant de lutter contre les discours racistes avec Seriouslyly

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/seriously-anti-racisme>

Fiche permettant de lutter contre les discours anti-LGBTQIA+ avec Seriouslyly

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/seriously-anti-haine-lgbt>



CRÉATION DE PARCOURS EN LIGNE POUR LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS

Des parcours en ligne de sensibilisation sur les questions de lutte contre les haines anti-LGBTQIA+, le racisme, l'antisémitisme, ... L'un des parcours est destiné aux jeunes, le second aux professionnels de l'éducation (éducateur.rice.s, animateur.rice.s, enseignant.e.s, ...).

À travers ces parcours, les Ceméa veulent déconstruire les stéréotypes, préjugés découlant des discriminations raciales, antisémites, anti-LGBTQIA+, ... et ainsi mieux comprendre leurs mécanismes. À la fin de chaque parcours des pistes pour agir sont proposées aux jeunes et éducateur.rice.s en appui de la plateforme seriouslyly.org et des ressources complémentaires des partenaires des Ceméa.

→ Pour en savoir plus

Parcours destiné aux jeunes - « Lutter contre les discriminations, ça s'apprend ! » :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/seriously-lutter-contre-les-discriminations-ca-sapprend-parcours-pour-les-jeunes>

Parcours destiné aux éducateur.rice.s - « Lutter contre les discriminations, un enjeu de tous les jours ! » :

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/seriously-lutter-contre-les-discriminations-un-enjeu-de-tous-les-jours-educateurs>

UN PARCOURS DE SENSIBILISATION, DES PRÉJUGÉS AU RACISME

Ce parcours vise à accompagner les animateur.rice.s dans la sensibilisation des publics à la lutte contre le racisme. Agir contre le racisme, c'est aussi contribuer à la formation de la personne et du citoyen, qui s'inscrit dans le socle commun de compétences et de culture, qui vise à rendre l'élève capable de « participer activement à l'amélioration de la vie commune » dans et hors de l'école.

→ Pour en savoir plus

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/seriously-anti-racisme>

■ Un projet Jeunesse contre le cyberharcèlement #YouthAgainstCyberbullying

Le cyberharcèlement est classé comme un délit en France et dans l'Union Européenne. Ce type de harcèlement est devenu un phénomène préoccupant, qui a des conséquences néfastes sur le bien-être des enfants et des adolescents. Ce phénomène nécessite une plus grande attention et de nouvelles approches, en prise avec les outils numériques et réseaux sociaux dont les jeunes sont des utilisateurs réguliers.

Le projet #YouthAgainstCyberbullying s'est déroulé sur 3 ans (2019-2022) et a rassemblé 6 pays (Danemark, Hongrie, Italie, Croatie, Serbie et France) afin d'échanger sur les pratiques, élaborer des démarches, et produire des outils permettant de sensibiliser de façon efficace au cyberharcèlement. Il repose sur deux piliers.

La mise en place de campagnes de sensibilisation entre pairs dans les pays impliqués

Deux phases :

- **Un séminaire international** (Copenhague, mars 2022) a rassemblé 30 jeunes de 18 à 25 ans des différents pays partenaires, pour mieux comprendre les mécanismes sociaux du cyber-harcèlement (les différentes formes qu'il peut prendre, la manière de le combattre,..), et former à des démarches pour monter une campagne de sensibilisation.

- **Le lancement de campagnes nationales.** Chaque pays a mené des interventions de sensibilisation au niveau local et des événements auprès des jeunes publics sur les questions de cyberharcèlement.

La création d'outils numériques différenciés pour les publics jeunes et adultes

Dans le cadre de ce projet, les Ceméa ont travaillé sur la création d'une application mobile, afin de sensibiliser les jeunes aux questions de cyberharcèlement en abordant la thématique par le biais de jeux de rôle, quizz et mises en situation. Cette dernière sera disponible pour Android et téléchargeable sur le Playstore à partir de novembre 2022. A également été mis en place un site internet destiné aux enseignant.e.s et animateur.rice.s, permettant de les outiller et les accompagner dans leurs actions de sensibilisation auprès de leur public. <https://stop-cyberbullying.eu/>

Les résultats et outils produits dans le cadre de ce projet ont été présentés à Bruxelles en juillet 2022, à l'occasion d'un événement public organisé par le réseau européen Solidar, dont les Ceméa sont membres.



“ Verbatim

Etre éducateurs... avec des jeunes

J'ai au contraire l'impression d'en apprendre beaucoup sur les jeunes lors de techniques éducatives (communément appelées ateliers éducatifs ou activités éducatives), lorsqu'ils sont en petit groupe ou en individuel. L'importance de l'observation, lorsque nous, professionnels, nous animons, nous donnons vie. L'importance aussi de l'écoute, lors de ces ateliers où nous apprenons véritablement à connaître, à rencontrer ces jeunes dans leur singularité. Ils sont nombreux ces moments auxquels j'ai assisté et où j'ai découvert ces jeunes, leur verbe, leurs positions et prises de position, leurs manières d'être et d'agir dans un groupe, leur désinvolture ou encore toute l'agressivité qu'ils ont en eux et qui se manifeste au grand jour lors d'une partie de foot ou d'un débat, par exemple, sur une question d'actualité. N'est-il pas là le but de notre métier, de leur donner la possibilité de s'exprimer entre eux, de créer en partant d'eux, de créer en partant de leurs inspirations du moment, de donner une partie d'eux-mêmes lors d'un moment mis en place et accompagné par l'adulte ? Et tout cela afin d'en faire des citoyens en capacité de s'exprimer, de comprendre, d'élaborer et d'initier une pensée propre et compatible avec une vie dans nos sociétés...

Jérôme Lateurtre - VST n° 150



DES PUBLICATIONS POUR DIFFUSER LES IDÉES DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

« On ne devrait lire que les livres qui vous mordent et vous piquent. Si le livre que nous lisons ne nous réveille pas d'un bon coup de poing sur le crâne, à quoi bon lire ? »
Kafka

- La lecture est un sésame. Elle s'offre et s'impose au quotidien. Elle apprend, informe, transmet, oriente, invite à l'imaginaire, permet l'esprit critique, bouscule, interroge, se partage. Elle est la bulle qui abrite, répare, nourrit. Elle éclaire les horizons. À tout âge, elle fait grandir.
- La lecture relie. À soi, aux autres et au monde, à ses histoires passées, présentes et à venir. Elle permet de se projeter, de choisir sa route, d'envisager demain, de faire société ensemble. Elle crée des interstices pour se glisser hors des destins établis et offrir à chacune et chacun la possibilité d'agir.
- La lecture est un plaisir riche en émotions. Elle joue un rôle de premier plan dans le rapport à la langue, aux langues. Elle est un effort heureux qui apporte la nuance, le complexe et le symbolique.
- La lecture est présente partout, tout le temps sous les formats et sur les supports les plus variés. La posséder est nécessaire pour se construire, être libre, autonome. Si elle est une compétence qui s'acquiert, elle constitue également un droit essentiel au sens où il ouvre à tous les autres.
- Ne pas y avoir accès relève d'une atteinte à l'ensemble des droits les plus fondamentaux. Une injustice d'autant qu'elle est invisible et se niche parfois là où on ne l'attend pas. À bas bruit c'est une sorte de violence ordinaire qui fragmente la société, fragilise les destins individuels comme notre destin commun.
- La lecture crée les liens sociaux indispensables à une société plus harmonieuse, plus ouverte, plus libre.

Le manifeste de l'alliance pour la lecture

Ce manifeste a été écrit par l'Alliance pour la lecture. L'Alliance pour la lecture est un collectif composé de soixante-dix associations, organismes, fédérations, dont font partie les Ceméa, qui se sont mobilisées et coordonnées pour candidater et obtenir ensemble, le Label grande cause nationale 2021-2022, attribué par le Premier ministre. Le collectif a organisé également, le 30 septembre 2022 à Strasbourg, des rencontres nationales pour le développement de la lecture. Y ont été mis en avant l'enjeu de la formation comme passage obligé de ce développement et l'urgence de changer d'échelle pour les publics en situation de handicap. Rappelons-nous que 13 millions de personnes en France n'ont pas accès à la lecture, que 16% de la population âgée de 18 à 65 ans est en difficulté par rapport à l'écrit, que 2,5 millions de personnes sont en situation d'illettrisme et que plus d'un jeune sur dix a une maîtrise fragile de la lecture.

■ Yakamédia, la médiathèque éduc'active des Ceméa

Yakamédia est une médiathèque en ligne. Elle propose une multitude de ressources pédagogiques aux personnes agissant dans l'animation mais aussi l'éducation, le travail social, le médico-social, la santé mentale et la psychiatrie. Ce que l'on y trouve ? Des centaines d'idées et de tutos de grande qualité pédagogique, des contenus sur les enjeux éducatifs et des interviews repères. Yakamédia souhaite ainsi aider et accompagner tous les intervenant.e.s à imaginer, mettre en place et réussir leurs actions d'animation, d'éducation et d'accompagnement des publics.

L'objectif de cette médiathèque

Rendre accessible des contenus de grande qualité pédagogique dans les formats d'aujourd'hui (vidéo...). Yakamédia actualise des centaines de ressources issues de 80 ans d'histoire des Ceméa : idées d'activités, témoignages et récits de terrain, articles de réflexion et références pédagogiques des plus grands chercheur.e.s et praticien.ne.s.

- Contribuer ainsi à l'attractivité des Ceméa auprès de toutes les générations, en leur proposant des contenus/ formats adaptés à leurs usages, sur tous les écrans.
- Fournir un outil de formation et d'animation aux collectivités partenaires des Ceméa : établissements d'enseignement, organisateurs de centres de loisirs et d'accueil, CE, MJC, CDI... peuvent abonner leurs équipes.
- Porter haut et fort les valeurs des Ceméa de solidarité et d'émancipation, sous une forme qui parle à tous, dans un monde où elles sont chaque jour plus menacées. C'est bien cela la vocation de Yakamédia.

Une organisation en trois univers : Animer, Comprendre, Échanger

Animer : tout pour réussir ses activités

Pour trouver facilement une idée d'activité, savoir la mettre en place grâce aux fiches pratiques et aux tutos vidéo. Découvrez une centaine de fiches d'activités pour vos animations de tous les jours !

Comprendre : les enjeux pédagogiques

Retrouvez des ressources d'analyse pour prendre de la hauteur sur son secteur d'activité et ses pratiques professionnelles. Les ressources pédagogiques de cet univers permettent d'acquérir des compétences pédagogiques, de mieux appréhender les enjeux autour de l'apprentissage des connaissances et de la vie en société, bénéficier de la vision des fondateurs et des praticiens du mouvement de l'Éducation nouvelle.

Échanger : des expériences de terrain

Retrouvez les témoignages de professionnel.le.s et acteur.rice.s de terrain : leur pratique au quotidien, leurs réussites, leurs difficultés, etc. Il s'agit de découvrir des pratiques de terrain de votre champ d'action, de prendre connaissance de "trucs et astuces" transmis par des pairs pour mettre en place vos actions.

La fonctionnalité bonus de la médiathèque : le portfolio

Outil pour accompagner formateurs et stagiaires, le portfolio est un espace dans lequel les formateur.rice.s ajoutent des fiches médias/ressources pertinentes dans le cadre du stage et consultables à tout moment par les stagiaires.

- Le portfolio est entièrement personnalisable : les formateur.rice.s peuvent ajouter ou retirer les fiches médias/ressources à volonté.
- Les formateur.rice.s gèrent autant de portfolios que de sessions de formation encadrées. Les stagiaires accèdent aux portfolios de chacune des sessions de formation suivie.

YAKAMÉDIA EN CHIFFRES

2000 ressources pédagogiques

27 000 abonnés à la médiathèque

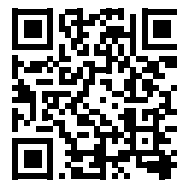
+ 130 000 visites

537 434 pages vues

L'univers animer, 1ère rubrique consultée avec 182 403 vues de pages

3752 téléchargements de ressources pédagogiques

35 newsletters à destination des abonnés pour les tenir informés sur leur champ d'activité : animation volontaire, animation professionnelle, social et santé mentale, ou encore en lien avec l'actualité autour de l'éducation.



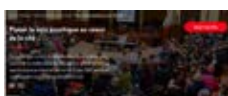
Les ressources emblématiques de la médiathèque



Le jeu de la Mourra : 2 964 vues de page



Développement physique et psychologique des adolescent.e.s : 1 159 vues de page



Placer le soin psychique au cœur de la cité : 1 035 vues de page

Les publications phares de Yakamédia

Les carnets Yak'anim

Une sélection de ressources Yakamédia proposée 5 fois par an avant chaque période de vacances scolaires, pour se préparer à encadrer un accueil de loisirs, un séjour de vacances, des temps périscolaires ou encore à vivre sa formation BAFA ou BAFD. Tout pour animer : jouer, réaliser, réfléchir, découvrir des projets innovants et se tenir au courant de l'actualité du champ de l'animation. Une collection de carnets à explorer sur Yakamédia !

Les Échos de l'anim pro

Une publication à destination de tous les professionnels de l'animation socio-culturelle. Un nouveau dossier thématique composé d'une multitude de ressources pour agir, publié deux fois par an sur Yakamédia. Retours d'expérience d'acteurs et d'actrices de terrain, focus sur des pratiques innovantes, singulières et inspirantes, informations sur les enjeux et des idées d'animation... de quoi alimenter sa réflexion et enrichir sa pratique !

Délié

Les Dossiers Éducatifs pour Lutter Contre les Inégalités et l'Exclusion (DÉLIE) s'adressent aux acteurs et actrices du social et de la santé mentale. Tous les trois mois, un mini-dossier thématique publié exclusivement sur Yakamédia, présente une problématique, un public, des actions. Ces dossiers ont pour ambition de lier social et santé mentale, de proposer des pistes et des actions émancipatrices et d'apporter une meilleure compréhension de ces publics souvent marginalisés.



La médiathèque Yakamédia, des évolutions permanentes

La médiathèque éducative Yakamédia a su relever le défi de rassembler les différentes ressources produites par les Ceméa, en ligne, depuis sa création. Les contenus sont nombreux et variés. Mais le front office doit être retravaillé en permanence. Il s'agit pour permettre une meilleure utilisation de la plateforme, de rendre toujours plus intuitif sa navigation et les recherches de contenus, pour fidéliser ainsi encore plus le lectorat.

Les pistes et développements envisagés pour 2022 :

- Varier encore plus les contenus en développant la dimension multimédia.
- Créer et diffuser davantage de newsletters spécifiques et une plus ouverte vers un large public.
- Pousser régulièrement des contenus sur les réseaux sociaux.
- Renforcer l'utilisation de Yakamédia comme outil de formation avec notamment la mise en place de portfolios spécifiques à chacune des formations proposées par les Ceméa.
- Développer les contenus en direction des personnels de l'Éducation nationale et leur ouvrir l'accès sur simple demande.

Un partenariat Yakamédia / Jury ACM

En 2021 a été initié un partenariat avec la JPA et JuryACM qui donne lieu en 2022 à la création d'une série vidéo sur les questions de sécurité et législation. En deux minutes, un ou une professionnelle partage l'essentiel des règles pour encadrer un groupe d'enfants et assurer leur protection. À retrouver à chaque période de vacances scolaires dans les carnets Yak'animation. L'ensemble de ces carnets et contenus sont régulièrement mis en avant sur les réseaux sociaux des Ceméa.

<https://vimeo.com/670724339>

■ Quatre fichiers d'activités pour lutter contre les discriminations

Ces ressources ont été conçues pour permettre aux formateurs ou enseignants, de se construire des parcours pédagogiques, pouvant être animés sur un temps scolaire ou des temps de loisirs, en prenant en compte l'âge des publics, les contraintes de temps, la connaissance du sujet des encadrants et les liens avec les programmes scolaires (voir également la présentation de l'action p. 10).

Pour créer un point d'accroche sur le sujet avec les jeunes publics, et travailler à partir de leurs représentations, les Ceméa ont imaginé un personnage nommé NELA (Acronyme de Nous et les autres), introduisant tous les ateliers par la présentation suivante :

NELA vit en ville ou en milieu rural, de notre époque contemporaine ou plus lointaine. NELA, c'est vous, une connaissance de votre entourage ou un personnage de fiction... il vous appartient de décider qui est NELA. Suivons NELA, dans sa curiosité, son opiniâtreté à vouloir relever les défis de son époque. Aidons NELA, dans la prospection de sa propre histoire ou dans l'histoire de l'humanité, par ses rencontres, avec nous, avec les autres, à comprendre pourquoi « le raciste est celui qui pense que tout ce qui est trop différent de lui le menace dans sa tranquillité ».

L'entrée par le personnage NELA invite les jeunes participants des ateliers à construire leur propre démarche de réflexion. En sui-

vant NELA dans ses questionnements, les jeunes s'appuient dans un premiers temps sur leurs propres connaissances et expériences pour apporter des réponses. L'interaction entre les participants, provoquée par la démarche pédagogique, invite à une écoute de l'autre, à exprimer ses idées et partager un vécu... et a pour effet de constater collectivement les différents usages et interprétations des mots chez les uns et les autres, à propos des discriminations et du racisme. Approfondir une réflexion avec NELA, c'est approfondir la connaissance des mots et des concepts que nous utilisons, préciser leur sens, rechercher leur origine et leur contexte historique, et...apprendre à être prudent avec les idées toutes faites.

Le parcours NELA est structuré autour de cinq principales ressources, un atelier en ligne sur Yakamédia et quatre fichiers d'activités pour la formation et l'animation.



■ Des ressources pour accompagner la parentalité numérique

Dans le cadre de ses actions Pack numérique et Éducation Aux Écrans, la Région Normandie a confié à l'association Ceméa l'animation de séances de sensibilisation des parents aux enjeux éducatifs concernant la place des écrans dans la famille, et l'accompagnement des jeunes dans leurs usages des réseaux sociaux numériques. Les animations proposées aux parents de Normandie ont pour objectifs de partager des pistes éducatives, de re-donner du pouvoir d'agir dans l'accompagnement de leurs enfants, d'engager le dialogue avec eux sur leurs usages des écrans, et en particulier, sur la gestion de leur présence sur les réseaux sociaux.

Différents outils et supports d'animation pour mobiliser les parents

Plusieurs formes d'animation sont possibles : le choix se fait en accord avec les acteurs éducatifs des lieux d'accueil (Les Caisses d'allocation familiales (Caf), les centres sociaux et les espaces de vie sociale... sont les lieux privilégiés de ces Rencontres/Débats), en appui de leur connaissance des publics ciblés.

Animation A : Rencontres / Débats en appui d'un film

Entre 30 et 100 personnes. Durée : 1h30

Support 1

Film - Je te suis (I follow you)



Support 2

C'est gratuit pour les filles



Support 3

Virtuelle



Animation B : Atelier. Publier sur les réseaux sociaux

Entre 15 à 20 personnes. Durée : 1h30 à 2h.

Support 1 - Jeu de simulation « Je publie » sur les réseaux sociaux.

Un jeu de cartes pour aborder les enjeux des publications sur les réseaux sociaux numériques, réparties en 12 thématiques.

Support 2 - Parcours en ligne Yakamédia

Les Ceméa proposent des parcours en ligne sur leur médiathèque en ligne Yakamédia, pour continuer à découvrir, décrypter, questionner... et repérer les bonnes pratiques du numérique au quotidien. Information ou Infox, comment faites-vous la différence ? Comment gérez-vous vos publications sur les réseaux numériques ? Testez et approfondissez vos connaissances.



Animation C : Conférence gesticulée « L'écran... méchant loup »

Plus de 50 personnes. Durée : 1h30 à 2H

Publics : Familles (Parents et adolescents à partir de 11 ans)



Animation D : Théâtre forum (saynètes, courtes pièces de théâtre)

Plus de 50 personnes Durée : 1h30

Public : Familles (Parents et adolescents à partir de 11 ans).

Théâtre forum animé par Willy Nègre. C'est un spectacle de théâtre interactif, artistique et ludique, qui permet par le biais du jeu théâtral de faire émerger la parole et la réflexion autour d'un thème choisi.



Les écrans, les réseaux et vos ados, un guide pour les parents



Il comprend des infos et des conseils pour accompagner les ados pas à pas dans leur vie numérique. Edité par les Ceméa et Tralalère en partenariat avec le programme européen "Internet sans crainte" et le soutien de la Région Normandie. De manière très concrète, il propose de répondre aux principales préoccupations des parents : Comment aider vos ados à équilibrer leur temps d'écran ? Comment aider vos ados à protéger leurs

données personnelles sur les réseaux sociaux ? Comment aider vos ados à gérer leur image sur les réseaux sociaux ? Comment aider vos ados à repérer les fausses informations en ligne ? Comment protéger vos ados des contenus choquants ? Comment aborder le sujet du cyber harcèlement avec vos ados ? Comment accompagner vos ados dans leur utilisation des jeux vidéo ? Comment identifier les coûts cachés des applications en ligne ?

■ Des fiches spécifiques pour alimenter la plateforme en ligne "Plan mercredi"



Un projet de fichier sur la transition écologique

Des fiches spécifiques pour alimenter la plateforme en ligne « plan mercredi » ont été réalisées au cours de l'année 2021. Cinq parcours thématiques avec des ressources permettant de découvrir le milieu, d'appréhender sa richesse et sa complexité. Ils sont visibles sur la plateforme « Plan mercredi » du Ministère de l'éducation nationale mais également sur Yakamédia. Ces parcours constituent les prémices d'un futur fichier d'activité sur la transition écologique qui est prévu pour l'année 2022.

<http://planmercredi.education.gouv.fr/nature>

JE DÉCOUVRE LE MILIEU NATUREL

Un milieu pour les oiseaux - 6 à 12 ans

À travers l'observation des oiseaux, s'approprier la notion de milieu, et se projeter sur son amélioration. Cette démarche s'inspire des « espèces chapeaux », qui désignent des espèces prises en référence pour le bon suivi d'un milieu...

Raconter son environnement - 6 à 12 ans

Découvrir son environnement, c'est construire un rapport sensible avec lui ! Cette progression permet de le faire sien, à travers des histoires nourries par les opportunités du milieu...

Découverte de la biodiversité - 6 à 12 ans

Une démarche permettant de se rendre compte de la multitude d'êtres vivants nous entourant dans le monde végétal comme animal, il suffit d'ouvrir ses yeux et de prendre le temps d'explorer, la cour de l'école, du centre, le quartier, la forêt, la plage, le champ... proches du lieu de vie.

Traces et indices d'animaux - 10 à 12 ans

Une visite de musée d'histoire naturelle ou d'un parc zoologique ou une sortie en forêt.

Arbre mon ami - 8 à 12 ans

Ce cycle présente l'arbre et les éléments de la forêt aux enfants sous un angle original.

JE DEVIENS ECO CITOYEN

Jouer avec les énergies renouvelables - 8 à 12 ans

Découvrir les mouvements du vent, des mécanismes pour l'utiliser, et les transférer sur l'eau, pour permettre une compréhension des énergies renouvelables. Comprendre ces énergies naturelles permet une appropriation du milieu, sur site comme à l'extérieur. S'approprier des mécanismes favorise une compréhension logique du monde.

La rivière - 6 à 12 ans

Cette démarche permet de découvrir un milieu, la rivière, d'abord par une approche sensorielle, puis une découverte naturaliste pour poser des constats et des hypothèses écologiques. Elle ouvre enfin sur une invitation à agir collectivement, à travers la réunion d'enfants.

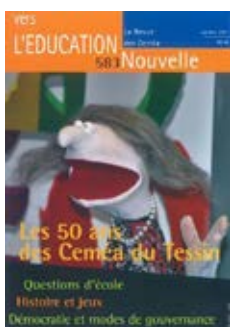
Consommer autrement - 8 à 12 ans

La « couture » permet d'identifier une industrie textile mondialisée à bas coût. La cuisine renvoie aux habitudes culturelles et au système économique : saisonnalité, fait maison vs industrialisation ... Ces activités pratiquées en collectif suscitent la discussion et soutiennent le vivre ensemble. Le conseil d'enfants permet de passer de l'expérience pratique à une démarche collective plus conscientisée. La référence au vécu du foyer est constante, on se méfiera donc d'une posture moralisatrice !



■ Le choix de la publication de revues militantes

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE



Vers l'Éducation Nouvelle est écrite par des praticiens et des chercheurs militants de l'Éducation nouvelle. Aujourd'hui, soutenir l'une des dernières revues pédagogiques militantes en la lisant et en s'y abonnant reste un enjeu important. Au-delà d'être un espace pour porter encore et toujours des utopies concrètes dans l'éducation, *Vers l'Éducation Nouvelle* est aussi un espace de résistance, pour renforcer le droit à l'éducation et à la culture pour tous, dans le cadre des services publics ou associatifs d'intérêt général. Son objectif : promouvoir des utopies concrètes éducatives.

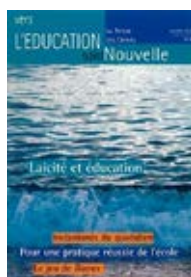
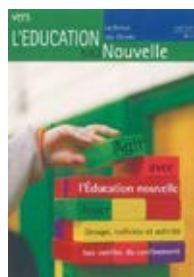
Si l'année 2020 et l'impact de la crise sanitaire avait empêché la parution d'un numéro de VEN, l'année 2021 a bien connu quatre numéros mais la remise en place de la datation n'en fait apparaître que trois. Le numéro 580, daté d'octobre 2020, a fait le tour des nombreuses facettes de la laïcité dans diverses situations d'éducation, le numéro 581 a permis de traiter l'épineuse question des possibles de l'Éducation nouvelle et du distanciel lors des formations à distance. Le numéro 582 a dressé le bilan et l'actualité de l'éducation nouvelle au moment de son 100^e anniversaire. Enfin, le numéro 583 a dressé un panorama non exhaustif des modes de gouvernance dans les organisations et associations, qui interrogent toutes leur modèle de démocratie.

Le congrès d'août à Poitiers et en septembre, les cinquante ans des Ceméa du Tessin (Italie) ont également trouvé une place dans les colonnes de la revue. Le comité de rédaction s'est d'ailleurs tenu en présentiel à cette occasion à Arzo. En fin d'année s'est poursuivi les travaux de refonte du projet éditorial et de la maquette de la revue. La préparation d'une enquête de lectorat qui s'est tenue en janvier et février 2022 a également occupé les travaux du comité de rédaction en fin d'année. L'année 2022 sera celle d'une nouvelle maquette et d'un nouveau projet éditorial pour la revue.

La revue est diffusée à tous les membres actifs et actives du mouvement avec une impression à près de 3 000 exemplaires. En octobre 2021, une étude exploratoire sous la direction de Laurent Gutierrez a été publiée par l'Injep : <https://injep.fr/publication/vers-leducation-nouvelle>

« Revue vivante, reflet d'expériences singulières, en écho à des situations personnelles vécues, où chacun puisse retrouver le sens de son engagement, *Vers l'éducation nouvelle* est emblématique, pour en constituer l'un des maillons, des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) », annoncent les auteurs dans la présentation de ce travail universitaire.

« Revue vivante, reflet d'expériences singulières, en écho à des situations personnelles vécues, où chacun puisse retrouver le sens de son engagement, *Vers l'éducation nouvelle* est emblématique, pour en constituer l'un des maillons, des Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active (Ceméa) », annoncent les auteurs dans la présentation de ce travail universitaire.



VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS



C'est la revue du champ social et de la santé mentale des Ceméa. Les textes publiés correspondent aux choix théoriques, sociaux, politiques et professionnels des Ceméa qui ont créé cette revue et qui la portent : principe de service public, soutien aux pratiques de psychiatrie sociale, travail social associant les usagers, pratiques « institutionnelles », approche psychanalytique, refus de la primauté, voire de l'exclusivité des approches cognitivistes et comportementalistes.

Malgré des conditions de réunion du comité de rédaction parfois compromises en présentiel du fait des consignes sanitaires pendant l'année 2021, le rythme de la revue n'a pas été modifié. Le comité de rédaction a maintenu ses réunions en distanciel (visio) et le rythme de parution de la revue. Le comité de rédaction de VST comprend une vingtaine de personnes issues du travail social, du médico-social, de la psychiatrie et de la formation. Certains sont des membres « historiques », présents depuis les années 80 à VST. L'arrivée de nouveaux membres permet la transmission, en particulier lors des pilotages de dossiers qui se font maintenant à plusieurs. Les militants du réseau proposent de plus en plus de textes à la revue et certains ont rejoint l'équipe de correspondants en fin d'année.

Les dossiers de 2021 ont abordé 4 thèmes en relation avec l'actualité du secteur : *Crise et confinement* (n°149), *Éducation spécialisée et rapport hommes-femmes* (n°150), *La santé mentale* (n°151), *Le travail de rue* (n°152). Le thème sur le travail de rue, pour lequel il y a peu de littérature, a récolté beaucoup de textes. Ce florilège a donné lieu au projet d'un ouvrage collectif qui devrait également être publié aux éditions Érès. Par ailleurs toujours dans le cadre de ce partenariat avec Érès, la revue et les articles de VST sont disponibles sur Cairn. En 2021, on dénombre 102 424 consultations en institutions (BU, centre doc des IRTS etc.), 590 883 consultations hors institutions (particuliers), 163 articles vendus en pay-per-view et 21 numéros numériques vendus.



“ Verbatim

Pour résister à l'immédiateté, il faut de la mémoire, il faut que la mémoire aille se déposer quelque part. Si elle n'est plus déposée quelque part, il n'y a plus de transmission... ce qui s'est fait longtemps à travers l'Éducation populaire, les organisations syndicales ou politiques... Il y a aujourd'hui, un problème de réévaluation de la question des organisations comme lieu de mémoire.

Verbatim Philippe Corcuff (CA 26 mars 2022)

■ D'autres éditions multisupports, disponibles sur la e-boutique des Ceméa

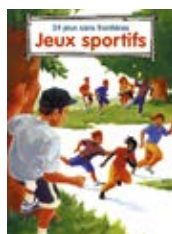
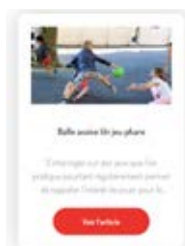
Les Ceméa ont poursuivi au-delà de leur nouvelle médiathèque, leur politique d'édition multi-supports plurimédias de contenus pour enrichir leur offre (livres, dossiers pédagogiques, films, DVD, fichiers d'activités, outils de formation en ligne, guides d'information, émissions Webradio...) à destination de tous les acteurs concernés par l'éducation, le social, l'enfance et la jeunesse. À noter qu'en 2020/2021, les Ceméa se sont dotés d'une e-boutique, le site des publications des Ceméa a ainsi fait peau neuve et a rejoint la médiathèque YAKAMEDIA pour un accès simplifié. Pour commander tous ses supports pédagogiques et d'animation : fichiers d'activités, livres, DVD, coffrets pédagogiques, une seule adresse <https://yakamedia.cemea.asso.fr/boutique>

Une politique éditoriale, c'est avant tout la conception de contenus. Les Ceméa animent un réseau d'« auteurs militants » et d'« auteurs compagnons de route ». Ces projets éditoriaux sont menés, soit directement par les Ceméa en appui sur leurs moyens d'édition pluri-médias, soit en partenariat avec des éditeurs. Parmi ces derniers, on peut citer historiquement les éditions Éres, Retz, Fabert, le réseau CANOPÉ ou celui du CNED, Média-part, Tralalère, la télévision ou radio publique à travers France Télévisions Éducation ou Radio France, notamment avec leur plateforme Lumni. Des partenariats de diffusion ou de co-éditions plus récents peuvent aussi être développés en lien, par exemple avec des distributeurs du réseau du Festival international du film d'éducation ou des studios de création multimédia comme Narrative, Colombus, OHNK ou le think tank Renaissance numérique et la plateforme seriously.org dont ils ont fait don aux Ceméa.

• Des ouvrages sur les questions d'éducation et de jeunesse

Ces ouvrages sont coédités en partenariat avec des éditeurs, conçus ou soutenus par les Ceméa. Au total, les Ceméa diffusent une cinquantaine d'ouvrages souvent inédits ou peu distribués actuellement (voire plus distribués du tout). Les dossiers pédagogiques des revues des Ceméa, qui comprennent une vingtaine de titres, sont également des outils pour les équipes éducatives : cinq dossiers de « Vers l'Éducation nouvelle » sont diffusés : "Jean Zay, toujours actuel ?" ; "Accueillir les jeunes enfants" ; "Lois, règles et consignes" ; "Toujours nouvelle (l'éducation...)" ; "Où va l'éducation à la consommation ?" Hors collection, les Ceméa ont poursuivi la diffusion, en ligne – (licence CC) de deux documents, particulièrement d'actualité sur la société numérique : RESOLU sur les solutions libres et « Être citoyen dans la société numérique », petit imprécis du numérique. Un nouveau guide pour les parents a également été conçu et édité (cf page 72).

Ce sont plus de 500 exemplaires de tous ces ouvrages qui ont été diffusés, notamment à travers la nouvelle e-boutique des Ceméa, disponible à partir de la médiathèque en ligne Yakamédia.



• Une collection de fichiers pédagogiques d'activité

Cette collection comprend une quinzaine de titres destinés à des animateurs et éducateurs. Elle recoupe le domaine des activités ludiques et sportives, manuelles et scientifiques, l'éducation à l'environnement, l'éducation aux médias, l'alimentation, les jeux chantés... Chaque fichier comprend un ensemble de fiches (de 24 à 40, selon les titres) et un livret pédagogique. Ces fichiers d'activités (print) continuent à être diffusés sous cette forme (plus de 400 exemplaires...), mais ils ont été progressivement transférés en numérique sur la nouvelle médiathèque en ligne Yakamédia dans les univers Animer ou Comprendre.

• Deux collections de films

Les Ceméa ont depuis de nombreuses années, fait le choix de produire des films comme outils de réflexion et de contribution aux débats éducatifs et sociétaux, ce sont également des supports pour la formation des acteurs éducatifs. Les Ceméa disposent de deux collections de films. Une collection, lancée en 2010, les films du Festival international du film d'éducation qui comprend maintenant plus d'une centaine de films. Six nouveautés sous forme de DVD (droits pour 9 films), en 2020-2021, ont été éditées (cf. p. 78). Une collection centrée sur des projets éducatifs ou situations sociales, comprend plus d'une trentaine de films. Près de 200 DVD ont rassemblé plusieurs milliers de personnes dans des projections collectives (droit médiathèque).

• Des outils de formation multimédias en ligne

Pour permettre à un public large (des équipes de formation des Ceméa, aux acteurs éducatifs et aux partenaires associés aux dispositifs proposés par les Ceméa), de continuer d'agir (dans le contexte de la crise sanitaire et des mesures de protection mises en œuvre, en 2020-2021), auprès de leurs publics sur les sujets de l'éducation aux médias et à l'information, les Ceméa ont engagé un travail de création de parcours de formation en ligne, ouverts à toutes et tous. Ils sont toujours disponibles via la médiathèque. Ces parcours sont thématiques et construits dans un objectif de progression d'apprentissage, avec des ateliers d'analyse, de recherche, de consultation, en appui des ressources issues de différents réseaux ou structures : Ceméa, Cnil, Générale de production, Réseau Canopé, The Conversation, le Monde, Clémi, CNAF, Savoir&Devenir, INA, etc.

Plusieurs parcours sont disponibles sur Yakamédia.

- Réseaux sociaux, où en êtes-vous ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/reseaux-sociaux-ou-en-etes-vous-testez-et-approfondez-vos-connaissances>

- Comment gérez-vous vos publications sur les réseaux numériques ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-internet/comment-gerez-vous-vos-publications-sur-les-reseaux-numeriques-testez-et-approfondez-vos>

- Information ou Infox, comment faites-vous la différence ?

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/information-ou-infox-comment-faites-vous-la-difference-testez-et-approfondez-vos-connaissances>

- Liberté d'expression/liberté de la presse (un parcours pour les jeunes et un autre pour les éducateurs)

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/liberte-de-la-presse-liberte-dexpression-parcours-pour-les-acteurs-educatifs>

- Les pratiques numériques des jeunes

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/comprendre/numerique-media-et-education-citoyennete/accompagner-les-pratiques-numeriques-des-jeunes>

- Les pratiques informationnelles des adolescents sur internet

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/parcours-les-pratiques-informationnelles-des-adolescents-sur-internet>

- Les Ceméa ont poursuivi en 2021-2022, le travail de conception de contenus de formation en ligne disponibles sur leur plateforme de FOAD, auprès de leur propre réseau de formateurs qui les utilisent dans le cadre des formations mises en place par les Ceméa. (cf. p. 12). On y trouve également les contenus du MOOC sur les questions de la laïcité à l'usage des éducateurs.

- Dans le cadre du projet Déclics numériques mené par les Ceméa, les Francas et la Ligue de l'enseignement, de nouveaux parcours en ligne, des ressources Déclics et des médias sont venues enrichir en 2021, les 7 parcours initiaux d'activités pédagogiques à mener avec des enfants (photo - vidéo - Robotique - Medias sociaux - Coding et jeux vidéo - Webradio - RaspberryPI ;

<https://yakamedia.cemea.asso.fr/univers/animer/activites-autour-des-medias-et-du-numerique/medias-de-linformation/dclics-numeriques-des-parcours-dactivites>.



Les ressources Déclics et des médias sont présentées sous forme de fiches d'activités sur la médiathèque en ligne Yakamédia, permettant à chaque formateur.trice de construire son propre parcours de formation, en fonction de leurs publics et de leurs contextes d'intervention.

• Une « chaîne » vidéo avec une quarantaine de collections et des émissions de radio

- L'ensemble des ressources produites par les Ceméa sont disponibles sur le compte Vimeo des Ceméa. Créé en 2015, la chaîne Vimeo des Ceméa comptabilise aujourd'hui 776 vidéos. Celles-ci sont présentées sous forme de collections (41), pour accéder aux contenus, cliquer sur la rubrique « Collections », se trouvant dans le bandeau « Activité » à gauche. Les vidéos présentent sur la chaîne Ceméa mettent en avant les événementiels des Ceméa (congrès, festivals, rencontres, etc.) ; les témoignages d'acteurs éducatifs et des interventions de spécialistes autour de divers thèmes en lien avec l'éducation (médias, laïcité, mixité, etc.) ou leurs parcours de formation ; les projets menés par les Ceméa (formations et découvertes autour du cinéma, du théâtre et autres pratiques culturelles). Ces vidéos sont très consultées. Ainsi, sur les douze derniers mois (septembre 2021-septembre 2022) le total du nombre de vues a été de 40 000 environ, ce qui correspond à un total de spectateurs uniques de 14 200. Le festival international du film d'éducation possède également sa propre chaîne du Festival. Elle même renvoie à sept sous chaînes spécifiques (10 600 vues et un peu plus de 3 400 spectateurs).

- Les Ceméa animent également plusieurs webradios sur le travail social lors d'évènements ou en région à Montpellier par exemple. Ils ont créé également une série d'émissions, « On en parle ! ». La série « On en parle ! » propose à des adolescents ou des jeunes adultes de réaliser une émission Web-vidéo sur un sujet de société en format débat/recontre avec une personne experte du sujet traité, en lien avec des actions partenariales des Ceméa en métropole et Outre-mer. L'action est soutenue par le ministère de la Culture, (Secrétariat général/Service de la coordination des politiques culturelles et de l'innovation). Quinze émissions ont été réalisées en 2020-2022 (l'engagement dans les activités sportives, Les auberges de jeunesse et l'Éducation populaire, l'écologie, l'insécurité alimentaire et le covid, la précarité étudiante, les jeunes et les smartphones...).



■ Une constellation de sites internet

En 2020, le Comité de pilotage du Système d'Information des Ceméa a réalisé un audit de l'ensemble des sites « Ceméa ». Aujourd'hui, en 2022, près de trente sites sont maintenus en activité. Ces sites nécessitent investissements et ressources ; il est prévu dans les prochains mois de "socialiser et revisiter" cet écosystème et d'en préciser les interactions. À l'issue de ce travail, il sera plus aisé d'identifier les responsabilités sur les animations éditoriales de ces sites, les objectifs visés et les budgets nécessaires. La direction en charge des systèmes d'information aura à accompagner l'ensemble et à garantir hébergement, protection des données et mises à niveau technique.

On peut citer, certains sites déjà identifiés dans le paysage composant l'écosystème. Les principaux sont :

- **Un site externe Cemea.asso : site « vitrine » de l'Association, du Réseau.** Ce site très référencé doit être refondu en 2022. Cela devient une priorité. Dès septembre 2021, un travail d'écriture du cahier des besoins pour permettre la refonte complète en veillant à conserver le référencement acquis, a été lancé. Ce site institutionnel présente les Ceméa, leur histoire, le projet de l'association, ses ambitions. Il met en valeur les projets d'Éducation nouvelle, affiche les prises de position et informe sur les autres sites de l'écosystème.

- **Un site interne : le site des membres actif·ve·s du réseau.** Il centralise l'ensemble des notes d'information et d'orientation du réseau, dont les appels à candidatures, mais également la veille administrative, légale et pédagogique, la présentation des événements et des formations du réseau. La refonte de ce site est récente. Son développement sera poursuivi en 2022 en renforçant notamment son accessibilité pour l'ensemble des membres des Ceméa.

- **Une médiathèque en ligne Yakamédia : site des ressources pédagogiques du réseau.** Il s'adresse à un public large regroupant l'ensemble des acteur·rice·s éducatif·ive·s. Il a pour ambition d'accompagner la mise en action, d'accompagner la compréhension des enjeux socio-éducatifs et de partager les expériences pratiques.

- **Un site de l'offre de formation Cemea.formation.** Actuellement, ce site présente l'offre de formation BAFA-BAFD. Il a l'ambition de présenter, à terme, l'ensemble de l'offre de formation proposée par les différentes Associations territoriales et l'Association nationale.

- **Une plateforme de formation numérique.** Ce site propose des séquences de formation. Ces séquences sont principalement conçues pour être suivies à distance.

Ces trois derniers sites (plateforme de formation, Ceméa-formation, Yakamédia) sont des projets construits dans une dynamique de mutualisation du réseau Ceméa. Leur économie repose sur un budget mutualisé.

Les Ceméa animent d'autres sites internet, dont l'objet est plus ciblé. Ces sites permettent la diffusion d'idées liées à un chantier particulier. Ces sites, liés au projet associatif, ont vocation à continuer d'exister tant que l'activité en question existe. Il s'agit par exemple :

- du site « jeunes en errance » ;
- du site du « Festival Internationale du Film d'Éducation » FIFE ;
- du site Seriously.org : ce site permet de lutter contre la propagation des discours haineux, et favorise la pacification des discussions sur internet. Il est principalement centré sur la lutte contre les discriminations, le racisme, les LGBTP-phobies, le sexisme... (cf. p. 66-67).

Sans doute, le mouvement et le réseau Ceméa ont besoin de plateformes et de sites qui n'existent pas ou plus dans l'écosystème actuel, le travail d'audit et de clarification permettra de les mettre en lumière mais, d'ores et déjà, l'équipe de direction des Ceméa identifie deux sites :

- **Une plateforme de l'engagement et de l'emploi.** Il s'agit de poursuivre l'ambition du service d'aide au placement, présent dans l'habitation BAFA-BAFD. Le cahier des charges reste à préciser mais il s'agit d'afficher sur une même plateforme les principes de l'engagement et du volontariat et de favoriser la mise en relation d'organismes (d'employeurs) et d'utilisateurs des Ceméa en recherche d'emploi (« jobs d'été » et/ou emplois plus pérennes).

- **Un site, et/ou un réseau social, de mutualisation des ressources pédagogiques internes.** Il faut lui trouver sa juste place entre Yakamédia, la plateforme de formation numérique et les différents sites internes des Associations territoriales. L'ambition est de proposer aux membres des Ceméa de partager des expériences pédagogiques, des démarches en cours de construction, des outils de formation, voire des séquences pédagogiques. Ce site est l'évolution naturelle de ce qu'était dans les années précédentes l'AGORA.



Les DVD du palmarès de la 17^e édition 2021 du Festival international du film d'éducation

Life of Ivanna (Grand Prix du Jury Long métrage documentaire)

Un film de de Renato Borrayo Serrano (Documentaire/Durée 80mn/Estonie, Russie, Norvège, Finlande)



Ivanna est une jeune femme nénétsse, mère de cinq enfants, vivant dans la toundra arctique. Elle décide de prendre sa vie en main en s'émancipant d'une relation abusive.

Petite nature (Grand Prix du Jury Long métrage de fiction)

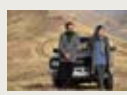
Un film de de Samuel Theis (Fiction/Durée 94mn/France)



Johnny a dix ans. Mais à son âge, il ne s'intéresse qu'aux histoires des adultes. Dans sa cité HLM en Lorraine, il observe avec curiosité la vie sentimentale agitée de sa jeune mère. Cette année, il intègre la classe de Monsieur Adamski, un jeune titulaire qui croit en lui et avec lequel il pousse la porte d'un nouveau monde.

Le Diable n'existe pas (Prix spécial du Jury Long métrage de fiction)

Un film de de Mohammad Rasoulof (Fiction/Durée 150mn/Iran)



Iran, de nos jours. Heshmat est un mari et un père exemplaire mais nul ne sait où il va tous les matins. Pouya, jeune conscrit, ne peut se résoudre à tuer un homme comme on lui ordonne de le faire. Javad, venu demander sa bien-aimée en mariage, est soudain prisonnier d'un dilemme cornélien. Bharam, médecin interdit d'exercer, a enfin décidé de révéler à sa nièce le secret de toute une vie. Ces quatre récits sont inexorablement liés. Dans un régime despotique où la peine de mort existe encore, des hommes et des femmes se battent pour affirmer leur liberté.

Shift (Grand Prix du Jury Courts et Moyens métrages)

Un film de Pauline Beugnies (Documentaire/Durée 61mn/Belgique)



C'est l'histoire d'un coursier à vélo avec plus de 20 000 km au compteur qui se bat quotidiennement contre un algorithme. Un jour, ce coursier dit que non, il n'est pas d'accord d'être payé à la tâche malgré la « coolitude » de son métier devenu un « flexi job ». Partant de l'histoire singulière de Jean-Bernard, poursuivi en justice par Deliveroo, Shift raconte l'histoire d'une transformation personnelle et d'un combat face aux conditions de travail et au projet de société du capitalisme de plateformes.

Confinés dehors (Prix Spécial du Jury Courts et Moyens métrages)

Un film de Julien Goudichaud (Documentaire/Durée 24mn/France)



Dans un Paris vidé de sa population, de ses voitures, de son bruit et de sa pollution suite à la pandémie mondiale, il reste encore une partie de la population qui n'a pas d'autre choix que de se confiner dans la rue. Comment continuer à survivre alors que le monde entier s'est arrêté ?

407 jours (Mention Spéciale du Jury Courts et Moyens métrages)

Un film d'Eléonore Coyette (Animation/Durée 7mn/Haïti, Belgique)



Le film dresse le portrait du marionnettiste haïtien Paul Junior Casimir plus connu sous le nom de « Lintho ». Alors qu'il mène tranquillement sa carrière, l'artiste s'attire les jalousies de son entourage et se fait arrêter arbitrairement alors qu'il proclame son innocence. Il passera 407 jours en prison sans motif valable.

En vie ! Patients-Élèves (Prix du Jury Jeunes et Etudiants)

Un film de Réjane Varrod (Documentaire/Durée 52mn/France)



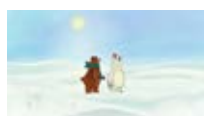
En vie ! propose de suivre en immersion les patients-élèves du centre Soins-Études Pierre Daguet à Sablé-sur-Sarthe, un dispositif innovant qui permet à des jeunes atteints de graves troubles psychiatriques de reprendre le chemin de l'école pour décrocher leur bac tout en étant hospitalisés à plein temps. Pour tous ces jeunes c'est la dernière chance de ne pas décrocher de la vie, tout simplement.

What is a woman ? (Mention spéciale du Jury Jeunes et Étudiants)

Un film de Marin Håskjold (Fiction/Durée 15mn/Norvège)



Dans les vestiaires pour femmes, lorsque quelqu'un demande à une femme trans de partir, les discussions s'animent autour d'une question : Que signifie être une femme ? Qui peut définir qui en est une et qui ne l'est pas ?



Les 5 films soutenus par l'édition d'un DVD Jeunes publics

Blanket

Un film de Marina Moshkova (2020, 5 minutes, Russie)

Dans le Grand Nord vit un ours polaire grincheux. Mais un jour, il reçoit la visite d'un visiteur inattendu.



Le Prince au bois dormant

Un film de Nicolas Bianco-Levrin (2020, 5 minutes, France, animation)

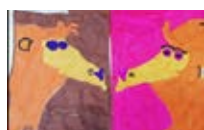
Tom aimerait qu'on lui raconte une histoire mais Papa n'est pas disponible, alors il se la raconte tout seul, mélangeant tous ses personnages préférés : pirates, chevaliers, t.rex, cowboys. Dans ce joyeux bazar, une petite princesse s'avère bien plus courageuse que le prince au bois dormant.



Trois amis

Un film de Peter Hausner et Snobar Avani (2014, 7 minutes, Danemark, animation)

Trois amis détruisent leur amitié par la vanité et l'esprit de compétition qui les sépare. Ce n'est qu'après la destruction de leur entourage que l'un d'entre eux découvre les vraies valeurs de la vie en harmonie avec la nature et l'amour.



Dans la nature

Un film de Marcel Barelli (2020, 5 minutes, France, animation)

Dans la nature, un couple, c'est un mâle et une femelle. Enfin, pas toujours ! Un couple, c'est aussi une femelle et une femelle. Ou un mâle et un mâle. Vous l'ignorez peut-être, mais l'homosexualité n'est pas qu'une histoire d'humains.



Le crime particulier de l'étrange Monsieur Jacinthe

Un film de Bruno Caetano (2019, 10 minutes, Portugal, animation)

Dans une ville dystopique du futur, toute plante est considérée dangereuse et donc détruite. Mr Jay trouve une plante qui pousse à travers le béton...



UN FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF NATIONAL

- Le fonctionnement associatif des Ceméa s'appuie sur
- une Charte identitaire, des statuts et une Convention générale signée entre l'Association nationale et chaque Association territoriale. En plus des instances statutaires obligatoires, les Ceméa se sont dotés
- d'un Comité de Direction et d'une Conférence des Président.e.s. Ils renforcent leur vie associative par
- d'autres commissions et groupes de travail rassemblant des bénévoles et des salarié.e.s. L'Association nationale « tête de réseau » a pour mission d'impulser la
- mise en œuvre des orientations des Ceméa. En 2021, ces différentes instances ont poursuivi le travail sur
- le renforcement d'une organisation administrative et associative mutualisée et solidaire des Ceméa sur les
- territoires, orientation notamment très importante dans le contexte de la crise sanitaire.
- Ces travaux avaient pour objectif de donner un cadre de référence partagé, sachant que ce sont les Conseils d'administration des Associations territoriales concernées, qui sont en responsabilité et décisionnaires. Par
- ailleurs, l'Association nationale développe et capitalise les méthodes pédagogiques, soutient la production et la diffusion des outils de formation ainsi qu'une
- politique éditoriale de publications à finalité éducative et pédagogique. Elle se doit de garantir la qualité de la
- formation des formateurs, d'accompagner, d'impulser des actions innovantes et d'engager des partenariats
- nationaux et internationaux.
- Plus de vingt structures régionales, en interrelation entre elles comme avec l'équipe nationale, animent un
- mouvement d'acteurs éducatifs. Elles sont les interlo-

Une réseau d'Associations territoriales, un mouvement de militant.e.s

cutrices des partenaires régionaux pour toute offre ou demande de formation ou d'accompagnement éducatif ou social. Elles conçoivent et conduisent l'ensemble des activités locales d'animation directe et de formation et accompagnent leurs stagiaires et les organisations gestionnaires. Elles développent des expérimentations et des recherches-actions sur tous les territoires de métropole et d'outremer. Les Ceméa sont membres de réseaux nationaux et internationaux, de plateformes européennes, de la Ficeméa (Fédération Internationale des Ceméa), de Solidarité Laïque, de Solidar, ... Les Ceméa agissent ainsi en Europe et dans le monde avec plus de 100 partenaires institutionnels de près de 40 pays.

Tous les cinq ans, les Ceméa organisent un congrès national qui travaille sur l'actualisation du projet associatif et donc sur les grandes orientations pour les années à venir. Ce fut le cas en 2021 à Poitiers. C'est un moment important qui a rassemblé plusieurs centaines de militants et militantes des Ceméa pendant quatre jours, à la fin du mois d'août.



■ Composition du Conseil d'administration national (au 1^{er} septembre 2022)

M. Pierre PARLEBAS - Président d'honneur - Professeur des Universités.

M. Claude VERCOUTÈRE - Vice-président d'honneur - Président d'honneur de la Fédération Internationale des Ceméa.

M. Alain GRIMONT - Secrétaire général d'honneur - Président d'honneur des Ceméa de Bretagne.

M. Jean-Marie MICHEL - Secrétaire général d'honneur - Ancien Directeur général des Ceméa.

BUREAU

M. Philippe MEIRIEU - Président - Professeur émérite en Science de l'Éducation à l'Université Lyon 2. Ancien Directeur national de l'Institut de recherche pédagogique - Ancien Directeur de l'IUFM.

Mme Séverine ROMMÉ, Vice-présidente - Directrice générale de l'EPT – Est Ensemble.

M. Roland BATHREZ - Secrétaire général - Ancien Directeur territorial des Ceméa Provence Alpes Côte d'Azur - Administrateur des Ceméa Provence Alpes Côte d'Azur.

M. Jean-Louis BRUGIROUX - Secrétaire général adjoint - Vice président des Ceméa Auvergne.

Mme Dorothée BOULOGNE - Trésorière - Vice présidente des Ceméa Nord-Pas-de-Calais Directrice territoriale Enfance Jeunesse.

M. Laurent Paris - Trésorier adjoint - Président des Ceméa Rhône-Alpes.

MEMBRES DU BUREAU

Mme Caroline GUIGNARD - Référente famille et coordinatrice globale du centre social Les Mille Couleurs.

M. Dominique NIORTHE - Président du CRAJEP Nouvelle-Aquitaine.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

M. Pierrick BERGERON - Membre du bureau de la FESPI (Fédération des Établissements Scolaires Publics Innovants).

M. Dominique BESNARD - Retraité - Ancien Directeur national en charge des activités, du développement et de la prospective.

M. Dominique BRUNEAU - Secrétaire fédéral du SGEN-CFDT.

M. Max BELVISÉE - Président des Ceméa Réunion - Retraité de l'Éducation nationale.

M. Geoffroy CARLY - Directeur des Ceméa Belgique.

M. Cyrille CHALEIX - Secrétaire national du SE-UNSA en charge de la communication.

M. Fahim EL ALLOUCHI - Conseiller principal d'éducation - Trésorier des Ceméa Nord-Pas-de-Calais.

M. Philippe GEORGET - Président des Ceméa Picardie - Retraité - Enseignant professeur de théâtre.

Mme Marie-Jo GOSSEAUME - Trésorière et administratrice des Ceméa d'Ile de France.

M. Gilles GUILLOIN - Retraité CNRS - Enseignant chercheur - Président d'honneur des Ceméa Occitanie.

M. Igor NADAL-INIESTOLA - Administrateur des Ceméa Bourgogne Franche Comté.

M. Jean-Pierre PICARD - Président des Ceméa Guadeloupe.

Mme Chrystèle RENARD - Présidente des Ceméa Normandie.

Mme Nelly RIZZO - Secrétaire nationale SNUIPP-FSU du Loir et Cher.

M. Franck VALEZE - Chef de projet Ressources humaines.

Mme Marie VERGNON - Maître de conférences en Science de l'Éducation à l'Université de Caen.



■ La Conférence des président.e.s (au 1^{er} septembre 2022)

Elle a réuni 2 fois en 2021 (14 mars et 10 octobre) sous la responsabilité de la Présidence du Conseil d'administration de l'Association nationale, les Président.e.s des Associations territoriales de métropole et d'Outre-mer et la Direction générale.

Elle a contribué à l'analyse de l'évolution du contexte politique, social et éducatif, à partir des travaux conduits localement par les Conseils d'administration territoriaux et les Comités de direction. Au cours de l'année 2021, elle a été très impliquée dans le suivi de la situation des Associations territoriales liée au contexte de la crise sanitaire. Sans oublier la vie pédagogique interne et la préparation du congrès de Poitiers et ses suites en termes d'orientations.

Philippe MEIRIEU	Association Nationale	Murielle DEKEISTER	Nord-Pas de Calais
Farida BOUDELLAL	Auvergne	Chrystèle RENARD	Normandie
Yann DE KEYSER	Bretagne	Karaimia MEREATU	Nouvelle-Calédonie
François SIMON	Bourgogne - Franche-Comté	Stéphanie MAGNE	Nouvelle Aquitaine
Raphaël SZMALC	Centre	Philippe FERRAND	Occitanie
Tonia VERCOUTERE	Corse	Mickaël BERNARD	Pays de la Loire
Jean-Pierre PICARD	Guadeloupe	Philippe GEORGET	Picardie
Alex ELOI	Guyane	Mylène TIRAO	Polynésie
Marie SLAGHUIS	Grand Est	François FUCHS	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Jean-Marc DA PIEDADE	Ile de France	Max BELVISÉE	Réunion
Claudie EGUIENTA	Martinique	Laurent PARIS	Rhône-Alpes
Actoibi LAZA	Mayotte		

■ Le Comité de Direction

Il a assuré le pilotage et la mise en action concertée dans l'ensemble du réseau, des orientations définies par le Projet associatif national et les Assemblées générales nationales en relation avec les analyses de l'environnement socio-politique et les projets territoriaux. Il a permis l'information réciproque et la coordination des politiques territoriales. Il a pris des décisions opérationnelles intéressant l'ensemble des Associations territoriales des Ceméa. Il a émis des avis contribuant aux décisions du Conseil d'Administration. Il prépare et organise ainsi la mise en application des décisions du Conseil d'Administration national. Il est animé par le Directeur Général et l'Équipe de Direction nationale.

La conduite de la mise en œuvre du projet associatif national s'appuie sur la volonté affirmée de confier aux directeur.ice.s territoriaux.ales les moyens d'exercer de véritables fonctions de direction. Aux Ceméa, les délégations de responsabilité sont complètes et concernent tout à la fois la conduite globale de l'animation du mouvement, la gestion des ressources humaines dans son ensemble, le domaine financier, le portage et l'animation de la dimension politique du projet.

Cette position d'une direction globale implique que l'instance de direction du réseau soit le lieu qui réunit l'ensemble des directeur.ice.s territoriaux.ales agissant dans l'hexagone ou les territoires ultra-marins, la/le directeur général et les directeur.ices général.e.s adjoint.e.s. Ce lieu est le Comité de direction (CD). C'est l'instance de pilotage du réseau.

Le Comité de direction est aussi un espace de travail entre pairs permettant de partager et de mutualiser les réalités territoriales, autant pour identifier des objets de travail que pour permettre le partage et l'accompagnement de situations territoriales particulières.

Le Comité de direction travaille en s'appuyant sur les commissions nationales, sur les membres de la direction nationale et les groupes de pilotage. Ces espaces préparent les dossiers et proposent des éléments éclairants et structurés permettant la prise de décisions. Les commissions se réunissent au regard de l'ordre du jour du Comité de direction, en amont ou en aval de chaque rendez-vous de ce dernier.

COMPOSITION DU COMITÉ DE DIRECTION (au 1^{er} septembre 2022)

DIRECTRICES ET DIRECTEURS TERRITORIAUX

Valérie CIBERT	Auvergne	Didier JOSSE	Normandie
David BELLANGER	Bretagne	Vincent CHAPON	Nouvelle Aquitaine
Nadine VIESTE	Bourgogne	Zaïnaba AHMED	
	Franche-Comté	HAROUSSE	Mayotte
Iola GÉLIN	Centre	François MOREAUX	Occitanie
Karine AMBLARD	Guadeloupe	Régis BALRY	Pays de la Loire
Bernadette LOEMBE	Guyane	Thierry MALFAIT	Picardie
Isabelle COLLIN	Grand Est	Matthieu BOHY	Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Elisabeth MEDINA	Ile-de-France	Max BELVISEE (interim)	Réunion
Frédéric CONTAULT	Martinique	Rudolph PUYGRENIER	Rhône-Alpes
Arnaud CALONNE	Nord Pas-de-Calais		

L'ÉQUIPE DE DIRECTION NATIONALE

Jean-Baptiste CLERICO - Directeur général
Laurent VERDIÈRE - Directeur général adjoint - Fonctions supports
Laurent BERNARDI - Directeur national à la politique éditoriale et à la diffusion

UNE ÉQUIPE DE DIRECTION ÉLARGIE

Composée de directeurs adjoints et directrices adjointes en charge des pôles suivants :

- Éducation et Animation : **Stéphane BERTRAND**
- Europe et International : **Isabelle PALANCHON**
- Gestion financière et comptabilité : **Morgan LAUBERT**
- Médias et Éducation critique : **François LABOULAIS**
- Organisme de formation : **Marie-Paule SÉBASTIEN**
- Pratiques et Politiques Culturelles : **Benjamin DUBREUIL**
- Ressources Humaines : **Lynda BOUTALEB**
- Santé, Psychiatrie et Interventions Sociales : **David RYBOLOVIECZ**
- Systèmes d'Information et de l'axe « éducation et commun du numérique » : **François AUDIRAC**

■ Un rapport financier encourageant

Un résultat légèrement excédentaire

Le compte de résultat 2021 présente un résultat excédentaire de 32 209€ contre - 94.039€ en 2020. Ce résultat est positif bien qu'il intègre l'ensemble des charges du Congrès de Poitiers (événement qui a lieu tous les 5 ans). Cet exercice traduit les efforts entrepris pour changer de modèle économique.

Ce résultat excédentaire de 32 209€ est composé principalement d'un résultat d'exploitation de - 11.399€ et d'un résultat financier de + 43 255€. Les produits d'exploitation s'élèvent à 9 626 396€, pour 8 311 528€ l'an passé. Cette augmentation de 1 314 868€ est principalement due à l'augmentation des produits d'activité, malgré la persistance de perturbations liées au contexte Covid-19.

Les charges d'exploitation s'élèvent à la somme de 9 637 795€, pour 8 404 964€ l'an passé. Ces charges intègrent l'organisation du Congrès de Poitiers et la mise en place de la nouvelle gestion des détaché·e·s et de la CPO Éducation nationale.

Dans le bilan, un fonds de roulement stable

Pour rappel, le bilan associatif est composé de deux tableaux, le passif et l'actif. L'actif explique la manière dont les ressources sont utilisées. Du haut vers le bas, du plus durable au moins durable : l'actif immobilisé et l'actif circulant, des équipements à la trésorerie. Le passif témoigne de l'origine des ressources avec de deux grands ensembles, les fonds permanents et les dettes.

Le bilan au 31/12/2021 marque une diminution de 25,9 % pour s'établir à 14 510 924€, due aux variations de créances sur les conventions pluriannuelles. Le fonds de roulement passe de 1 999 000€ à 1 988 000€, il baisse de 0,5 %. Le besoin en fonds de roulement diminue pour s'établir à - 2 547 000€, pour - 2 756 000€ l'an passé. Il en résulte une trésorerie qui s'élève au 31/12/2021 à 4 535 670€, inférieure de 4,6 % à celle de l'an passé (4 754 837€).

Le fonds de roulement reste stable grâce au résultat équilibré, laissant la possibilité de conserver la réserve constituée pour le Congrès futur.

L'Association nationale a accompagné le réseau par de nouveaux relais de trésorerie qui se sont élevés à 97 006€ sur cet exercice portant le montant restant à rembourser en fin d'exercice par les Associations territoriales à 511 663€. Côté apports avec droit de reprise, l'AT Occitanie a commencé le remboursement de l'apport de 252 000€ qu'elle a perçu, ramenant le montant total des apports à 1 127 044€.

Des propositions d'affectation du résultat, conformes aux orientations

Le résultat à répartir est de 32 208,53€. Le Conseil d'administration propose à l'Assemblée générale d'adopter les affectations suivantes.

- La première affectation, conforme aux orientations prises quant aux investissements sur le logiciel GRAF, réaffecte la part des amortissements concernés de la réserve pour projet associatif, soit 23 920€ ; fonds qui passera ainsi de 542 322€ à 518 402€ .
- Une nouvelle réserve, pour pouvoir contribuer à des développements futurs du logiciel libre Zourit, a été créée lors de l'AG de juin 2021. Il est donc proposé que la part des montants perçus



lors de l'exercice 2021, qui se monte à 2 014€, soit mise en réserve, faisant passer celle-ci de 1 074€ à 3 088€.

- La troisième affectation, conforme à nos statuts, affecte 10 % des produits financiers au fonds statutaire. 4 828€ seront donc affectés faisant passer le fonds de 265 630€ à 270 450€.

- Compte tenu du résultat et des affectations précédentes, le report à nouveau serait abondé de 49 294,53€ supplémentaires, faisant passer celui-ci de 2 405 518,61€ à 2 454 813,14€.

Enfin, concernant les résolutions, le Conseil d'administration n'a pas souhaité augmenter le montant des cotisations et a proposé à l'Assemblée générale de se prononcer sur des montants de cotisations identiques à ceux de l'an passé.

Des conclusions positives

L'année 2020 avait permis un redressement des comptes. L'année 2021, avec un niveau de subvention constant sur les deux principales Conventions pluriannuelles d'objectifs, est à l'équilibre tout en soutenant à la fois le développement par la réalisation de nombreux projets mutualisés et la réalisation du Congrès. Cet exercice est donc très encourageant et permet à l'Association nationale d'être au rendez-vous des transformations et des mutualisations.

La trésorière nationale a terminé traditionnellement son rapport financier, en évoquant le résultat cumulé des Associations territoriales. Cet exercice 2021 est très encourageant également.

Le résultat cumulé des Associations territoriales devrait atteindre les 1 800 000€ contre 742 000€ en 2020. En hexagone, dans l'Unité économique et sociale, 4 Associations territoriales seraient en déficit. Quant aux Associations ultramarines, les résultats ne sont pas définitifs mais seulement 2 associations – les Ceméa Réunion et Guyane – auraient des résultats déficitaires. Les résultats excédentaires importants réalisées permettront aux Associations territoriales de reconstituer une partie de leurs fonds propres et de poursuivre le remboursement des prêts garantis par l'état (pour celles en ayant souscrits). À l'origine de ces résultats positifs, se trouve principalement le dynamisme des organismes de formation des différentes associations. En 2021, les différentes associations ont su adapter l'offre de formation BAFABAFD en reprogrammant les stages dans une année très affectée par la crise Covid-19. Elles ont également accueilli de nombreux apprentis dans les formations professionnelles à l'animation et au travail social.

Dorothée Boulogne, Trésorière de l'Association nationale des Ceméa

■ Le réseau Ceméa, ses instances de pilotage et l'UES

La force des Ceméa réside dans leur capacité à maintenir l'équilibre au sein du triptyque : mouvement, association et entreprise de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS).

Les Ceméa sont à la fois des associations, un réseau et une unité économique et sociale. Dans cet ensemble, l'Association nationale assume la fonction de « tête de réseau ». Les responsabilités s'entremêlent et sont parfois confondues, les lieux de gouvernance sont à la fois ciblés et partagés, le Conseil d'administration national en lien avec la direction générale en sont les garants.

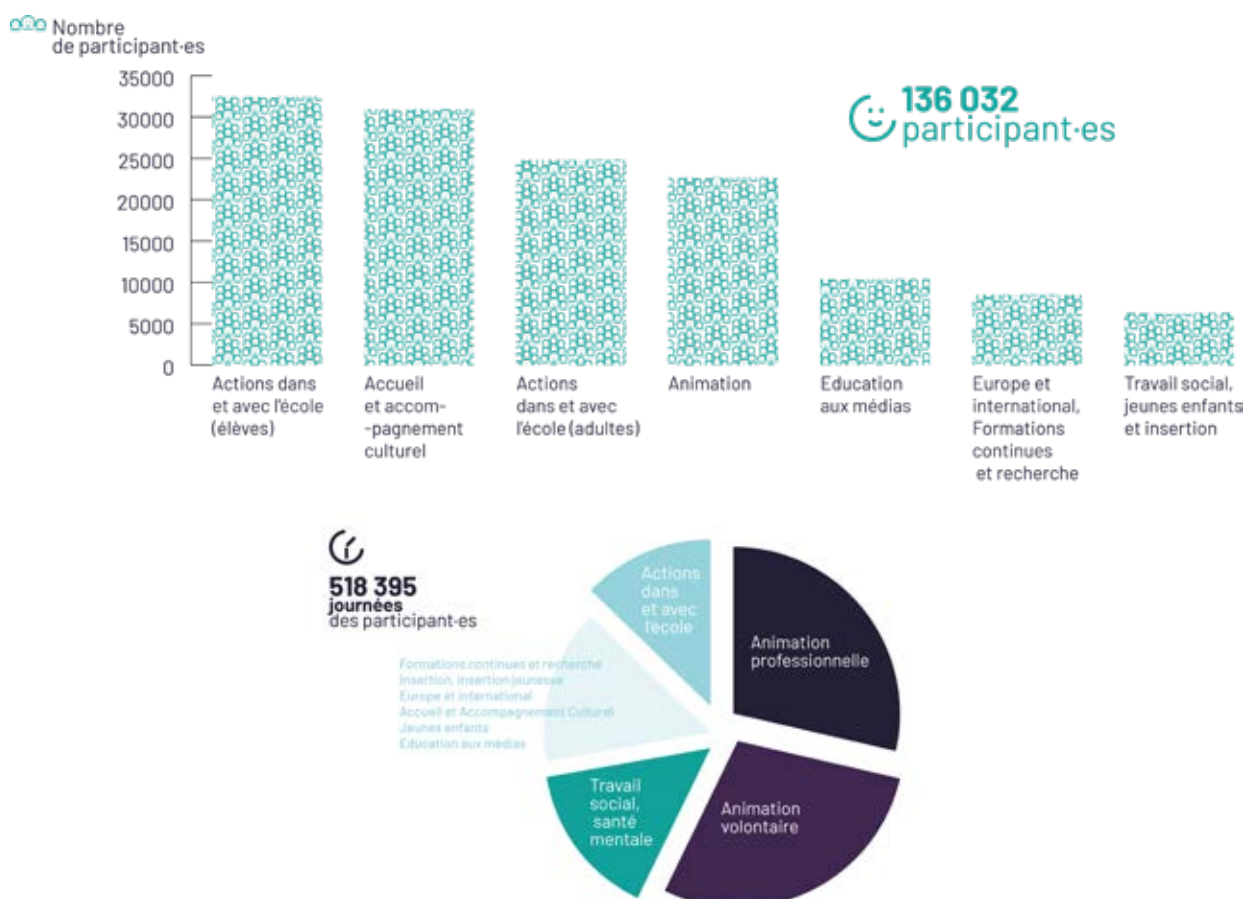
La fonction "tête de réseau" et l'accompagnement du réseau

L'action principale de la tête de réseau est de mettre en œuvre un accompagnement au service du développement du projet associatif des Ceméa sur l'ensemble du territoire. L'Association nationale (AN) doit être agile, réactive, en veille pour identifier des projets d'Associations territoriales (AT) à valoriser et à essaimer. Elle doit

soutenir l'émergence, l'accompagnement et la mise en œuvre de nouveaux projets. Elle doit avoir la capacité d'intervenir dans le réseau rapidement et efficacement. Ici pour accompagner l'encadrement d'un stage BAFA ou BAFD, là pour conduire le développement d'une formation longue sur un territoire spécifique, ou pour aider à l'accueil de personnes sur un festival en devenir, voire pour encadrer un regroupement régional ou local. Ces interventions se réalisent dans une logique de formation, de passeur. Les démarches d'accompagnement, de formation, d'intervention doivent être identifiées, partagées et acceptées par l'ensemble des protagonistes (AT/AN), dans le cadre d'une convention spécifique AN/AT.

Appartenir à un réseau est une réelle force pour des associations à la condition qu'il se renouvelle, qu'il innove, qu'il anticipe. Le rôle de l'Association nationale, en tant que tête de réseau, est plutôt d'agir dans une logique de prévention et d'anticipation des risques plutôt que dans la gestion des situations de crise.

■ L'année 2021 en chiffres



Plus de 3 000 formateurs et formatrices, membres actifs se trouvent annuellement engagés dans plus de 5 000 actions. Plus de 130 000 stagiaires et usager.ère.s participent, en France et à l'étranger aux activités des Ceméa. Ce qui correspond à plus de 500 000 journées participant.e.s, au coeur d'actions éducatives ou de formations.

Les Ceméa sont une association nationale, reconnue d'utilité publique, habilitée par divers ministères ou administrations publiques. Les Ceméa sont soutenus pour leur fonctionnement et leurs projets par le Ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse ; le Ministère de la Culture ; le Ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des Territoires ; le Ministère de la Santé et de la Prévention ; le Ministère du Travail ; le Ministère de la Justice ; le Ministère de l'Intérieur et de l'Outre-mer ; le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; le Ministère des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées.

ADRESSES DES CEMÉA

SIÈGE NATIONAL

Ceméa Association nationale

24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18
Tél. 01 53 26 24 24

ASSOCIATIONS TERRITORIALES

GRAND EST

Ceméa Grand Est

22 rue de la Broque
67000 Strasbourg
Tél. 03 88 22 05 64

Territoire de Champagne-Ardenne

29 rue Pierre Taittinger
51100 Reims
Tél. 03 26 86 67 41

Territoire de Lorraine

1 rue Charles Gounod
54140 Jarville-la-Malgrange
Tél. 09 60 50 38 75

NOUVELLE AQUITAINE

Ceméa Nouvelle Aquitaine

11 rue Permentade - 1er étage
33000 Bordeaux
Tél. 05 56 69 17 92

Territoire de Limoges

23A bd Saint-Maurice
87000 Limoges
Tél. 05 55 34 60 52

Territoire de Poitiers

26 rue Salvador Allende
86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 07 61

AUVERGNE RHÔNE-ALPES

Ceméa Auvergne

Groupe scolaire A. Daudet
16 bis rue du Torpilleur Sirocco
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 98 73 73

Ceméa Rhône-Alpes

3 cours Saint André
38800 Le Pont de Claix
Tél. 04 76 26 85 40

BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

Ceméa Bourgogne Franche-Comté

18 rue de Cologne - BP 117
25013 Besançon Cedex
Tél. 03 81 81 33 80

BRETAGNE

Ceméa Bretagne

92 rue du Frugy
29337 Quimper Cedex
Tél. 02 98 90 10 78

Ceméa Bretagne

2 bd Louis Volclair
35200 Rennes
Tél. 02 99 50 23 26

CENTRE-VAL DE LOIRE

Ceméa Centre

37 rue de la Godde
45800 Saint-Jean-de-Braye
Tél. 02 38 53 70 66

CORSE

Ceméa Corse

École Marie Reynoard Montessori
Provence Logis Montessori
20600 Bastia
Tél. 04 20 03 53 42

HAUTS-DE-FRANCE

Ceméa Nord-Pas de Calais

11 rue Ernest Deconynck
59800 Lille
Tél. 03 20 12 80 00

Ceméa Picardie

7 rue Henriette Dumuin - BP 2703
80027 Amiens Cedex 1
Tél. 03 22 71 79 00

ILE DE FRANCE

Ceméa Ile de France

65 rue des Cités
93306 Aubervilliers
Tél. 01 48 11 27 90

OCCITANIE

Ceméa Occitanie

Le Clos Barlet
501 rue Métairie de Saysset
CS 10033
34078 Montpellier Cedex 3
Tél. 04 67 50 46 00

Antenne de Toulouse

6 cheminement Louis Auriacombe
31100 Toulouse

Antenne de Perpignan

7, avenue des Palmiers
66000 Perpignan
04 68 34 63 62

Antenne de Béziers

49, rue du Père Pierre
Bât L'Eau Vive
34500 Béziers
04 67 93 72 07

NORMANDIE

Ceméa Normandie

5 rue du Dr Laënnec
14200 Hérouville-Saint-Clair
Tél. 02 31 86 14 11

Délégation de Rouen

33 route de Darnétal - BP 1243
76177 Rouen Cedex 1
Tél. 02 32 76 08 40

PAYS DE LA LOIRE

Ceméa Pays de la Loire

102 rue Saint-Jacques
44200 Nantes
Tél. 02 51 86 02 60

Antenne du Mans

71 avenue Yzeux
72000 Le Mans
Tél. 02 43 82 73 08

PROVENCE

ALPES-CÔTE D'AZUR

Ceméa Provence Alpes-Côte d'Azur

47 rue Neuve-Sainte-Catherine
13007 Marseille
Tél. 04 91 54 25 36

Antenne de Nice

21 rue d'Angleterre - 06000 Nice
Tél. 04 93 16 18 20

ASSOCIATIONS D'OUTRE-MER

Ceméa Guadeloupe

Rue de la Ville d'Orly
Près du Pôle Emploi - Bergevin
97110 Pointe à Pitre
Tél. 0 590 82 20 67

Ceméa Guyane

6 rue Thiès - Place des Palmistes
BP 80, 97322 Cayenne Cedex
Tél. 0 594 30 68 09

Ceméa Martinique

10 rue Lazare Carnot - BP 483
97241 Fort-de-France Cedex
Tél. 0 596 60 34 94

Ceméa Mayotte

Rue du Stade Kavani - BP 318
Maison des associations
97600 Mamoudzou
Tél. 0 269 61 13 75

Ceméa Polynésie

177 cours de l'Union Sacrée
Taunoo - BP 3824 - Papeete (Tahiti)
Tél. 0 689 43 73 11

Nouvelle-Calédonie

Ceméa Pwără Wäro
BP 241 - 98822 Poindimié
Tél/Fax 00 687 47 14 71

Ceméa Réunion

45 ruelle Magnan - Champ Fleuri
97490 Sainte Clotilde
Tél. 0 262 21 76 39

INTERNATIONAL

FICEMÉA

39 boîte 3
Avenue de la Porte de Hal
1060 Bruxelles
secretariat@ficemea.org

MÉDIAS

CULTURE

ANIMATION

ÉCOLE

MOUVEMENT D'ÉDUCATION

FONCTIONNEMENT ASSOCIATIF

PUBLICATIONS

INTERNATIONAL

SOCIAL



- Les Ceméa, un mouvement d'Éducation nouvelle et de recherche pédagogique
- Dix enjeux pour une éducation émancipatrice
- Des publications pour diffuser les idées de l'Éducation nouvelle
- Un fonctionnement associatif national

■
DIRECTION GÉNÉRALE

CEMÉA
24, rue Marc Seguin
75883 Paris Cedex 18

Tél. 01 53 26 24 14

www.cemea.asso.fr
communication@cemea.asso.fr